

L'ASTROLOGIE



Cet Ebook vous est offert par



Pour plus de renseignements, contactez-nous :
contact@reconvpro.com

Regardez toutes nos formations sur :
<http://www.reconvpro.com/>

Astrologie

L'**astrologie** est un ensemble de traditions et de croyances^[1] qui soutient que la position des planètes dans le système solaire apporte des informations permettant d'analyser ou de prédire des événements humains, collectifs ou individuels.

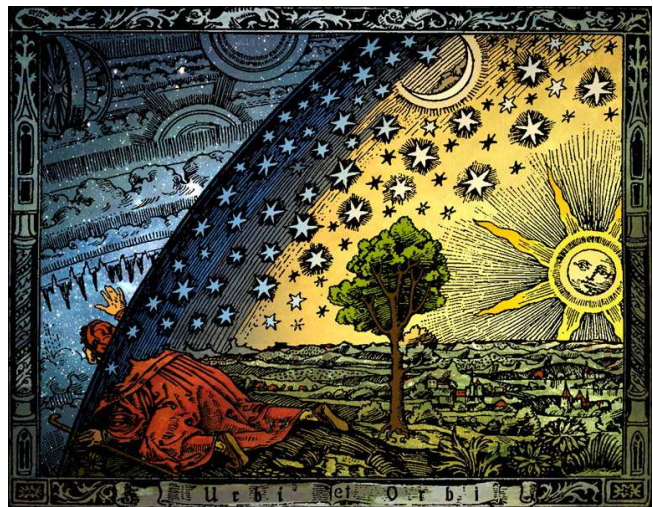
L'usage populaire du terme astrologie renvoie généralement à l'astrologie occidentale, à laquelle le présent article est consacré.

Ses versions populaires sont les horoscopes des revues ou les affinités des signes du zodiaque. Si elles sont généralement considérées comme des échos lointains et déformés de l'astrologie historique, elles en restent la manifestation et l'expression la plus répandue.

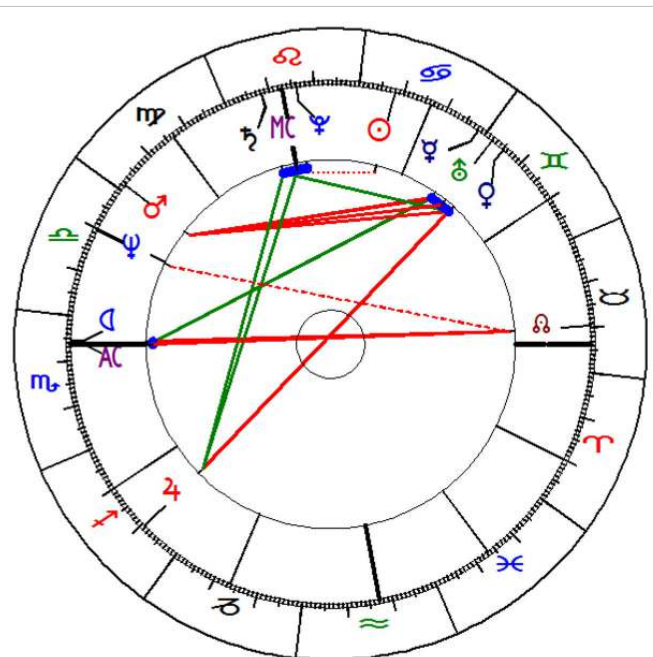
Les scientifiques considèrent l'astrologie comme une pseudo-science ou une superstition^{[1],[2],[3]}, l'ensemble des recherches menées depuis la fin du XIXe siècle ayant abouti à la réfutation des prétentions de la discipline (voir ci-après).

Face à ces considérations, les défenseurs de l'astrologie tendent à en réduire le caractère déterministe. Selon certains astrologues, leur discipline n'a même pas pour but premier la prédiction de l'avenir^[4], l'astrologie pouvant notamment être une voie du développement personnel^[5].

Les croyances associées à l'astrologie restent populaires (voir ci-après). Un sondage mené en Amérique du Nord et en Grande-Bretagne indique qu'une personne sur quatre pense que « la position des étoiles et des planètes peut affecter la vie d'une personne »^[6].



Universum - C. Flammarion, gravure sur bois, Paris 1888, Coloris : Heikenwaelder Hugo, Wien 1998.



Une carte du Ciel préparée pour un thème astrologique

Étymologie

Le mot « astrologie » vient du grec *αστρολογία*, de *αστρον*, *astron*, (« étoile ») et *λόγος* (*logos*), dont la signification est liée à la notion de « discours » (*λογία* est un suffixe désignant d'une manière générale une discipline ou une matière d'enseignement). Étymologiquement, l'*astrologie* est donc le « discours sur les astres » : elle s'intéresse principalement au soleil et aux planètes du système solaire et, dans une moindre mesure, aux étoiles (Spica, Antarès, Regulus, par exemple) et aux nébulosités (Andromède), appelés astres fixes ou étoiles fixes.

Définition

Il existe un grand nombre de pratiques astrologiques différentes, mais certaines constantes se dégagent :

L'astrologie est l'étude des relations entre les affaires terrestres et les phénomènes célestes en général. Plus précisément elle repose sur quatre cycles principaux et leurs applications analogiques :

- le jour (astronomiquement la rotation de la Terre sur elle même)
- le mois (analogie astronomique: le cycle soli-lunaire)
- l'année (astronomiquement la rotation de la Terre autour du Soleil)
- la "grande année" (analogie astronomique: le cycle de la précession des équinoxes d'une durée d'environ 25800 ans)

A partir de ces cycles ont été mis au point diverses techniques dont les principales utilisent

- la **position** des planètes, des luminaires (Soleil et Lune), des comètes et des astéroïdes (depuis leur découverte au XIX^e siècle)
- sur (ou autour de) l'écliptique, un indicateur de leur trajectoire apparente dans le ciel, et/ou sur l'arrière-plan des étoiles et/ou des constellations, zodiacales et/ou autres.
- par rapport aux autres (planètes, luminaires, etc.), en prêtant une attention particulière aux angles formés (les *aspects* : conjonction (0°) et opposition (180°), angles divers (carrés ((90°), trigones (120°), quintiles (72°, un cinquième de cercle) depuis Kepler, etc.)
- dans le ciel local (l'horizon, au zénith et au nadir) dont le découpage est utilisé de diverse manière et dont l'application la plus connue est l'ascendant ("système des maisons astrologiques").
- les **cycles** de ces corps célestes et de certains axes (axe des éclipses, axes des équinoxes et des solstices, essentiellement^[7]) en tant
- qu'ères dites astrologiques (s'étendant sur des millénaires)
- que cycles régulateurs de la vie sur terre (cycles du Soleil, de la Lune mais aussi de Mars (presque deux ans), Jupiter (12 ans), Saturne(29 ans) et des autres planètes)
- que systèmes doubles ou triples, à l'image du cycle soli-lunaire, marquant des périodes plus ou moins longues (cycle Jupiter-Saturne^[8] dit de la **Grande Conjonction**^[9] de 20 ans, traditionnellement associé au passage des décennies; cycle Uranus-Neptune: 170 ans; Neptune - Pluton: 495 ans)^[10].

Astrologie et Astronomie

On rencontre souvent l'affirmation selon laquelle les Anciens ne distinguaient pas l'astrologie de l'astronomie. Les astronomes grecs de l'Antiquité, même s'ils ne l'affirmaient pas explicitement, faisaient clairement la différence. Ptolémée traite d'astronomie et d'astrologie dans deux ouvrages distincts, respectivement l'Almageste et le Tetrabiblos.

L'astrologie s'est toujours nourrie des découvertes de l'astronomie. En effet, l'astrologie se fonde sur des calculs astronomiques pour établir les thèmes astraux, et souhaite utiliser les éphémérides les plus précises possible pour déterminer les positions des corps célestes. En outre, avant la diffusion à grande échelle de ces éphémérides (ou des logiciels qui les incluent), l'astrologue devait lui-même, et souvent à l'œil nu, déterminer les positions des astres. Il fallait donc nécessairement être aussi astronome avant de prétendre être astrologue.

Histoire de l'astrologie

Origine historique

Cette section **ne cite pas suffisamment ses sources**. Pour l'améliorer, ajouter en note des références vérifiables ou les modèles {{refnec}} ou {{refsou}} sur les passages nécessitant une source.

Selon Geoffrey Cornelius et Paul Devereux, « plus d'un site archéologique antique présente des preuves irréfutables d'un alignement avec des phénomènes tels les levers de Soleil aux solstices et équinoxes, les couchers de Lune aux maxima et minima de déclinaison et, parfois, avec les étoiles ou les planètes. »^[11]

Article détaillé : Archéoastronomie.

Pour l'observateur contemporain comme pour son ancêtre paléolithique, le ciel nocturne est un motif d'émerveillement. La Voie lactée a été vue dans la plupart des cultures comme une sorte d'élément fluide primordial (Voir Interprétations mythologiques de la Voie lactée). Sur un plan astronomique, nous « venons » effectivement de ce grand ensemble -- c'est notre galaxie.



La Voie lactée. Au centre de l'image, le centre galactique.

Ce n'est que bien plus tard dans l'histoire, avec Aristote, qu'allait être introduite la spéculation que la Voie lactée n'était qu'un phénomène atmosphérique infralunaire, croyance qui allait perdurer jusqu'au Moyen Âge.

Les astérismes sont reconnaissables par l'astronome moderne comme pour l'observateur paléolithique parce qu'ils présentent des régularités, que l'on nomme *gestalts*. La façon dont les observateurs perçoivent, de façon reproductible et prévisible, les constellations est un exemple paradigmatique dans la théorie de la perception gestaltiste.



La constellation du Cygne, à la forme de croix caractéristique.

Cependant, ce spectacle nocturne est remarquablement immuable. Si l'on excepte les occasionnelles météorites, seules les planètes (et bien entendu la Lune) se meuvent dans le ciel nocturne, sur ce qui semble être un chemin : l'écliptique. Ce sont ces processions, perçues comme irrégulières, et ces occasionnelles conjonctions qui sont les bases empiriques des théories astrologiques. Mercure et Vénus, qui sont plus proches du Soleil que la Terre l'est, semblent accompagner le Soleil, se trouvant tantôt « devant », tantôt « derrière » celui-ci (sur le chemin de l'écliptique), ce qui donnera lieu à des explications animistes.



Cassiopée, aisément identifiable par sa forme en W.

Selon certaines analyses, l'astrologie serait née du constat de *relations entre des phénomènes terrestres et ces mouvements apparents* (comme les saisons ou la conjonction entre la position de la Lune et du soleil et les marées) conduisant l'homme à créer un lien de cause à effet entre eux et parfois à diviniser les corps célestes. Dès lors, un travail d'observation (calcul des éphémérides, production de calendriers) aurait été mené de front avec un travail distinct d'interprétation d'abord à partir du soleil et de la lune seulement ("Luminaires") puis à partir de l'ensemble connu des corps célestes du système solaire.

L'idée d'une *correspondance symbolique* entre la configuration céleste et les affaires du monde a progressivement conduit à la construction d'un symbolisme astrologique.

Cette correspondance n'est d'ailleurs pas toujours analysée comme une *influence* des astres sur les affaires du monde (par laquelle l'humain ou les circonstances seraient déterminés par la position des astres, l'interprétation la plus populaire de l'astrologie), mais comme un *miroir* céleste des affaires du monde, qui ne l'influence pas mais le reflète, une lecture de la vie offerte aux hommes par les forces de la nature.

Les différents niveaux d'interprétation (conjectures physiques et conjectures humaines) cohabitent un certain temps, puis vont progressivement en se dissociant. Ce développement des pratiques donnera naissance à l'astronomie (qui s'en tient à l'observation, à la description et aux prédictions calendaires), laissant à l'astrologie les aspects ésotériques de conjectures sur les liens entre le ciel et la conduite des activités humaines.

Son support étant les astres, l'astrologie est l'une des pratiques divinatoires particulièrement répandues dans l'histoire des cultures. On peut ainsi citer l'existence spécifique d'astrologies maya, arabe, égyptienne, chinoise, indienne et bien sûr occidentale (dont il est principalement question dans cet article).

Antiquité orientale

Les premiers écrits connus concernant les astres remontent à 5000 ans, sous la forme de tablettes d'argile sur lesquelles ont été consignés tous les relevés des mouvements planétaires observés par des prêtres érudits de Mésopotamie^[12]. Ces observations étaient faites dans un cadre religieux^[13]. Le mouvement des astres étant perçu comme volonté divine, les prêtres ou astrologues servaient de traducteurs. Leurs connaissances étaient celles d'initiés, les enseignements des temples étant tenus secrets^[14]. L'astrologie fut longtemps le privilège des seuls souverains. Cela peut être considéré comme l'origine de l'astronomie. La fonction de prêtre était liée à celle d'astrologue, car dans l'esprit des Babyloniens, des sacrifices ou des rites expiatoires pouvaient concilier les dieux^[15]. Le *fatalisme astral* se développa tardivement, après la conquête de la Babylonie par le roi Perse Cyrus en 539 av. J.-C. et la confrontation avec la doctrine de Zarathoustra^[16].

La croyance en la prédétermination du caractère et de la destinée ouvrit la voie à l'astrologie individuelle. Les plus vieux *horoscopes*^[17] connus proviennent de Babylone et datent de 410 av. J.-C.^[18]. L'historien W. E. Peuckert parle d'une première division du zodiaque en onze secteurs^[19] opérée par les Sumériens qui serait devenue une division en douze secteurs du fait des Babyloniens. Selon Jean-Pierre Nicola^[20], les premiers thèmes astraux individuels sont apparus lors du V^e siècle av. J.-C., avec une référence à **douze signes**. Ces douze signes sont énumérés dans un texte cunéiforme datant de 419 av. J.-C.; il s'agissait alors d'un *zodiaque sidéral* (correspondant aux constellations du zodiaque)^[21].

Parallèlement à cette astrologie, des systèmes différents se forment en Chine, en Amérique précolombienne et sans doute dans d'autres civilisations. Mais l'astrologie chinoise et l'astrologie chaldéenne sont les seuls systèmes ayant perduré jusqu'à nos jours. Tous les systèmes d'astrologie actuellement connus dérivent d'un de ces deux systèmes (ou



La Lune, Mercure et Vénus presque en conjonction. Les planètes du système solaire et la Lune se déplacent sur ce qui semble être un chemin invisible, l'écliptique.

des deux, cas de l'astrologie tibétaine).

En Inde, les astrologues n'étaient pas d'anecdotiques prédicateurs. Ils avaient construit une « science des lumières célestes » et proposaient des remèdes pour les soucis du quotidien.

Antiquité gréco-romaine

De Chaldée, l'astronomie-astrologie se répand en Grèce après les conquêtes d'Alexandre le Grand^[22]. De là, elle se diffusera dans tout l'empire grec, en Inde, en Égypte puis jusqu'à la Rome antique tout en devenant plus structurée, moins religieuse et donc plus populaire. En Grèce, Hippocrate et Galien (à l'exemple, sans doute, des prêtres égyptiens) feront de l'astrologie l'un des fondements de la médecine, associée à la théorie des quatre éléments qui existait déjà auparavant^[23]. Platon tient les astres pour « vivants divins et éternels », des « dieux visibles » (*Timée*, 39e-40d).

Dans son *Histoire de l'astrologie*^[24], Wilhelm Knappich a écrit: « Sous l'influence des philosophes et des mathématiciens grecs, la divination babylonienne qui avait jusque-là un caractère général (N.B.: il veut dire collectif) devint l'*astrologie individuelle hellénistique*, création étrange se situant entre la religion astrale et la science, entre la spéculation métaphysique et l'expérience objective. Elle est parvenue jusqu'à nous avec ses contradictions et ses énigmes. »

La première synthèse magistrale de l'astrologie occidentale, le *Tetrabiblos*, fut écrite par l'alexandrin Ptolémée à l'époque de la domination romaine en 140 ap. J.C., posant les principes de ce qui va devenir l'astrologie moderne. Ce dernier a laïcisé l'astrologie hellénistique, ne faisant pas référence aux dieux grecs dans son exposé théorique, ce qui a permis sa large diffusion dans les mondes arabe et chrétien du Moyen Âge^[25]. Compileur plutôt que praticien, à la différence de Vettius Valens, Ptolémée a cherché à bâtir un modèle rationnel pour l'astrologie basé sur la doctrine aristotélicienne causaliste^[26] et il a écarté les éléments qui le gênaient^[27]. En particulier, les maisons astrologiques se voient attribuer une faible importance dans le *Tetrabiblos*^[28] alors que Vettius Valens, qui est jugé plus représentatif des pratiques horoscopiques de cette époque, leur a accordé une grande place dans son œuvre^[29].

Successeur d'Hipparque, qui a découvert la valeur de la précession des équinoxes^[30], Ptolémée a remplacé le *zodiaque sidéral*, qui prenait pour point de repère une étoile fixe^[31], par le *zodiaque tropical* commençant au point vernal. D'autres l'avaient précédé dans cette démarche, mais c'est l'autorité de Ptolémée qui fit vraiment école^[32].

Article connexe : Divergence sur la précession des équinoxes.

Astrologie arabe

En l'an 529, l'empereur Justinien fit fermer les écoles de philosophie d'Athènes. Les érudits de l'époque, les maîtres du néo-platonisme, se réfugièrent à Gundishapur chez les Sassanides en Perse. L'astronomie, la médecine, la philosophie, etc. se développèrent intensément dans cette académie de Gundishapur où confluèrent des érudits de tous bords. Les conquêtes musulmanes s'emparèrent de Gundishapur qui avait une grande réputation. Cette école de Gundishapur eut une grande influence sur le développement de la civilisation arabo-musulmane. À la demande des califes, les auteurs de l'Antiquité, notamment Aristote furent traduits en arabe, souvent depuis le persan ou le syriaque. Vers 850, Alkindi (c'est-à-dire Ya' kûb ibn Isâk Sabbâh al Kindi), originaire de Bassorah, traduisit de nombreux textes en arabe, dont ceux d'Aristote, mais il écrivit aussi plus de 200 traités sur tous les sujets possibles, dont l'astronomie, qui à l'époque ne se distinguait pas de l'astrologie. Une de ses contributions la plus importante fut sa doctrine des

conjonctions entre les planètes et leur influence sur les phénomènes naturels et sur les impulsions donnant naissance aux grands événements historiques. Son disciple, Albumasar (mort en 886) fut un astrologue de Bagdad qui propagea les idées d'Al-Kindi dans son « *Liber magnarum coniunctionum* » lequel eut une forte influence sur l'astrologie du Moyen Âge. Un autre astrologue important fut Thébit (mort en 901). Il était Sabéen, originaire d'Harran, où il recueillit les connaissances astrologiques mésopotamiennes qui vinrent enrichir les connaissances arabo-musulmanes. Il vécut à Bagdad et devint l'astrologue du calife d'Antioche. Il enseignait notamment que chaque planète possédait un daemon, c'est-à-dire un esprit ou une intelligence qui la guidait. L'astrologie arabe s'est tout spécialement développée grâce à l'afflux des érudits perses, syriens, juifs, etc. qui à partir de 850 affluèrent vers les nouveaux centres intellectuels créés par les califes de l'Islam. Le Juif Mashallah par exemple vécut à la cour d'Al Mansur. Il fut l'auteur d'une vingtaine de traités d'astrologie^[33].

À la suite de l'occupation de l'Espagne par les Maures, l'astrologie revint en force dans la civilisation européenne au Moyen Âge^[33].



ZODIAQUE ARABO-MUSULMAN DU 13 SIECLE,
LES 12 SIGNES AINSI QUE LES 7 PLANETES
SONT REPRESENTES PAR LES CARACTÉRISTIQUES CLASSIQUES
ASSIMILÉS À UN DIEU DU PANTHÉON.

Zodiaque arabo-Musulman du XIII^e siècle - Les 12 Signes ainsi que les 7 planètes
sont représentés par les caractéristiques classiques, assimilés à un dieu du
Panthéon.

Moyen Âge



Le jugement dernier, peinture en style orthodoxe byzantin sur les murs du monastère Voroneț construit en 1488 en Roumanie. On y voit, à gauche, le Paradis avec les Sants et l'Arbre de la Vie ; à droite les enfers avec des démons et le Feu qui descend dans les abysses, et, en haut, l'image contemplative du Christ tout puissant. À droite et à gauche du Christ, on voit les signes du zodiaque^[34].

Pendant la période chrétienne, l'astrologie connaîtra une situation ambiguë. Mise au ban de la société par l'Église, comme toutes les pratiques divinatoires, lors du concile de Tolède de l'an 447, elle est pratiquée dans les cours royales, et continue à être étudiée par les érudits, même religieux (Albert le Grand, maître de Thomas d'Aquin, est l'auteur d'un traité d'astrologie). Charles V s'occupait d'astrologie et fonda à Paris un collège d'astrologues. Louis XI consultait les siens en toutes circonstances. Catherine de Médicis avait fait élever en son hôtel (Hôtel de Soissons) une colonne qui aurait pu servir à consulter les astres. Elle rencontra Nostradamus et eût plusieurs astrologues personnels, dont le nommé Côme Ruggieri. Louis XIII fut surnommé le juste, parce qu'il était né sous le signe de la Balance. L'astrologie est également en faveur sous les empereurs Charles IV du Saint-Empire, et Charles Quint avait prescrit l'enseignement de cette discipline, ce que préconisaient d'ailleurs beaucoup d'hommes éminents de l'époque. Elle fut à l'honneur à Rome sous les papes Sixte IV, Jules II, Léon X, et Paul III.

Renaissance

À la Renaissance, la découverte de l'héliocentrisme du système solaire, qui pourtant a été imaginé et défendu par les astronomes / astrologues de l'époque, vient mettre à mal, selon certains, l'anthropocentrisme de l'astrologie : Pic de la Mirandole (puis Jérôme Savonarole reprenant les arguments de celui-ci) l'ont largement condamnée. Ce n'est pas le cas d'astronomes et astrologues comme Galilée et Kepler de même que Tycho Brahe, ou Cassini, le premier directeur de l'Observatoire de Paris.

Dans la préface de ses *Tables Rudolphines*, Kepler fait observer que l'astrologie, toute folle qu'elle est, est la fille d'une mère sage, et que la fille folle est indispensable pour soutenir et faire vivre sa mère. Ce commentaire sera interprété par Voltaire, dans son *Traité sur la tolérance* (1767), de manière restrictive : « La superstition est à la religion ce que l'astrologie est à l'astronomie, la fille très folle d'une mère très sage ». La citation de Kepler a été souvent reprise erronément, et l'est encore aujourd'hui^{[35],[36]} pour soutenir la thèse que les grands esprits de la Renaissance comme Galilée, Cassini ou Kepler n'étaient astrologues que par contrainte, pour avoir les moyens de s'adonner à la véritable science :

« Souvent les travaux astrologiques de Kepler et Tycho Brahe sont invoqués par les défenseurs de cette pseudo-science. Kepler est pourtant très clair sur sa valeur et justifie sans ambiguïté la pratique des prédictions en disant que la vénale astrologie permettrait à l'astronomie de vivre ».

Éric Lindemann (1999) *L'astronomie Mécanique: une introduction par l'histoire de l'astronomie*^[37]

Elle ne visait pourtant que l'astrologie populaire, tant décriée pour ses excès et superstitions : « La philosophie, et par conséquent l'astrologie authentique, témoigne de l'œuvre de Dieu et est donc sacrée. Ce n'est en aucune manière une chose frivole. Pour ma part, je ne souhaite pas la déshonorer. »^[38] Dans le titre d'un manifeste adressé aux intellectuels de son temps, Kepler leur demande d'écouter, dans cette controverse sur l'astrologie, une troisième voix, d'où son titre abrégé, *Tertius Interviens* (*Warnung an etliche Gegner der astrologie das Kind nicht mit dem Bade auszuschütten* - « avertissement aux adversaires de l'astrologie afin qu'ils ne jettent pas le bébé avec l'eau du bain »). La première (celle des médecins, philosophes et théologiens) ordonne d'abandonner l'astrologie, qui ne serait qu'une superstition -- la « fille folle de l'astronomie ». La seconde, celle des astrologues populaires, voudrait la conserver, avec toutes ses superstitions.

« J'ai souvent exprimé combien il était mal avisé de rejeter une chose complètement à cause de ses imperfections; par ce procédé, même la science médicale n'aurait été épargnée (...) Un nombre modeste de prédictions d'événements (de nature générales) effectuées au moyen de la prédiction des mouvements célestes sont bien fondées dans notre expérience^[39].

Galilée, comme son confrère, ne doutait aucunement de la valeur de l'astrologie, bien au contraire : cela lui valut ses premiers ennuis avec l'Inquisition^[40]. Depuis le Moyen Âge, et Thomas d'Aquin en particulier, il s'exerçait une lutte d'influence au sujet des événements célestes : Roger Bacon, « père de l'empirisme moderne », en aurait été une des premières victimes, puisqu'il aurait été emprisonné pour avoir osé affirmer que la naissance de Jésus-Christ était sous l'influence d'une Grande Conjonction (conjonction Jupiter-Saturne).

Articles détaillés : astrologie mondiale#Moyen Âge et astrologie mondiale#Renaissance.

Le clergé surveillait ces astrologues qui, au cours de leurs prédictions, tendraient à franchir la limite qui sépare l'astrologie et la Théologie, et remplaceraient la Grâce de Dieu par le déterminisme des Astres. Galilée, dont on a conservé notamment le thème et celui d'une de ses filles, voyait les planètes comme d'importants facteurs causaux dans le développement de la personnalité, sans toutefois être aussi déterministe que ses accusateurs le prétendaient^[40]. En effet, en 1604, un de ses domestiques, Signor Silverstro, l'aurait dénoncé aux autorités entre autres pour avoir professé une doctrine du fatalisme astral, pour (*haver ragionato che le stelle, i pianeti at gl'influssi celestine necessitino*. « avoir raisonné que les étoiles, les planètes et les influences célestes déterminaient (les événements) », accusation de la plus grande gravité pour l'Inquisition^[40].

Loin de se rétracter lors de la publication du texte fondateur de l'astronomie moderne, le Sidereus Nuncius, où il décrit le comportement des corps gravitant autour de Jupiter, il récidive, en appelant, comme il le fera lors de sa confrontation avec Bellarmine, à l'observation plutôt qu'à la théorie^[41], à la persuasion des non-scientifiques plutôt qu'aux argumentations avec les tenants des dogmes établis^[42]

« Alors, qui ne sait pas que la clémence, la bonté du cœur, la douceur des mœurs, la splendeur de sang royal, la noblesse dans les fonctions publiques, une vaste étendue d'influence et de pouvoir sur les autres, qui ont tous fixé leur demeure commune et siègent en votre Altesse - qui, Dis-je, ne sait pas que ces qualités, en fonction de la providence de Dieu, de qui toutes les bonnes choses viennent, émanent de l'étoile la plus bénigne, de Jupiter? », une émanation relayée par l'ascendant de son Altesse :

« Jupiter, Jupiter, dis-je, au moment de la naissance de Votre Altesse avait déjà passé la lenteur des vapeurs ternes de l'horizon et occupait le Milieu du Ciel, à partir de quoi il éclairait l'angle de l'Est... » (angle de l'Est qui était régi par Jupiter puisque le monarque avait le Sagittaire à l'ascendant, comme le souligne Galilée^[40].

Dès lors, il peut paraître étonnant que Galilée, tout comme Képler, aient entretenu des doutes sur la place véritable de l'astrologie au sein de la science. Tandis que Képler voyait dans la bonne astrologie une indication de tendances générales, et surtout une branche fondamentale de la philosophie^[38], Galilée exprimait son étonnement devant le déterminisme astral absolu d'un Morin de Villefranche, mathématicien à Paris :

« Je suis étonné que Morin tienne en une estime extrêmement élevée l'astrologie judiciaire [l'astrologie prédictive] et sa conviction que ses conjectures (qui me semblent incertaines, sinon très incertaines) puissent établir la certitude de l'astrologie, et ce serait vraiment une chose merveilleuse si -- comme il le promet -- il pouvait, rusé comme il est, placer l'astrologie à la plus haute position des sciences de l'homme, et je vais attendre avec beaucoup de curiosité de voir cette innovation merveilleuse. »

En France, sous la pression des jésuites, Colbert la raye finalement des disciplines académiques et en interdit l'enseignement en faculté en 1666. Le poste d'astrologue royal est supprimé à cette époque. Un *Essai de justification de l'astrologie judiciaire* (BM. Angoulême MS 23) 1696 ne sera jamais publié^[réf. nécessaire].

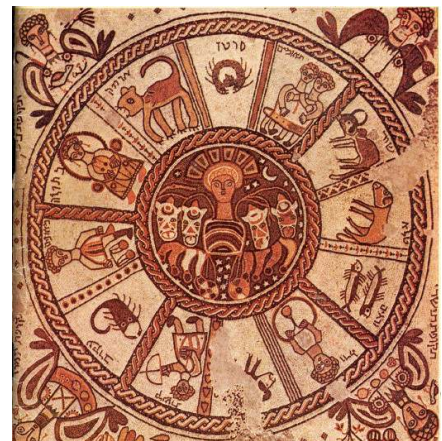
En Angleterre, elle ne sera rayée des disciplines académiques qu'un siècle plus tard. Isaac Newton l'étudie encore en université, « pour voir ce qu'il y a de vrai ». Pour des raisons religieuses, il s'opposait à l'astrologie judiciaire, mais ne contestait pas pour autant un lien astrologique entre les astres et les affaires humaines^[43]. Dans sa *Chronology of*

Ancient Kingdoms, Amended(*Chronologie des anciens royaumes, amendée*), il décrit comment l'astrologie serait née de sa mère, l'astronomie :

« After the study of astronomy was set on foot for use of navigation... and Nechepsos (sic) or Nicepsos (sic) King of Sais, by the assistance of Petosiris a Priest of Egypt, invented Astrology, grounding it upon the aspects of the Planets, and the qualities of the men and women to whom they were dedicated.... »^[44]

De fait, les premières tables lunaires calculées ensuite d'après la théorie de Newton, furent d'abord destinées à servir aux observations des astrologues^[réf. nécessaire].

Le Judaïsme pour sa part, en dépit de mises en garde dans le Talmud à propos du "Mazal" -terme qui désigne les constellations- fait largement appel, au Moyen Âge, à l'astrologie pour ses commentaires de la Bible, notamment chez Abraham Ibn Ezra, par ailleurs auteur de traités d'astrologie qui seront traduits en ancien français et en latin^[45]. Mais l'influence de Maimonide marquera durablement le judaïsme moderne par son rejet de l'astrologie avec sa Lettre aux Juifs de Provence et son Épître au Yémen, où l'on dénonce l'incapacité des astrologues de Pharaon et de Nabuchodonosor II de prévoir leur future débâcle.



Mosaïque du VI^e siècle de la synagogue de Beit Alpha, Israël, représentant les signes du zodiaque.

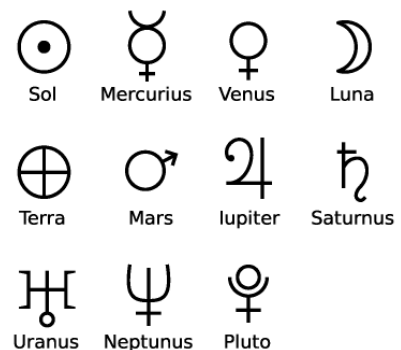
Des Lumières à l'époque moderne

L'astrologie est considérée par les penseurs des Lumières comme l'exemple archétypal de la superstition, de la croyance dans des forces occultes et supérieures^[46]. Pour eux, combattre l'astrologie semble relever d'un combat général ainsi que d'un engagement politique en faveur de la laïcité et du rationalisme, contre l'obscurantisme. Assez paradoxalement, leurs arguments critiques contre l'astrologie apparaissent moins logiques que rhétoriques (utilisation d'arguments principalement polémiques^[47] ou d'autorité^[48] plutôt qu'une démarche raisonnée).

En cette toute fin du XVIII^e siècle, époque du rationalisme triomphant, le divorce entre l'astronomie et l'astrologie est ainsi finalement prononcé. En France, l'astrologie se cantonna longtemps à des milieux ésotérico-clandestins (spirites, kabbalistes, théosophes...)^[49]. Dans l'Empire britannique, son statut évolua avec le théosophe Alan Leo, qui en fit plus un outil d'analyse caractérologique que de prédiction, tout en soutenant que "Le caractère fait le destin"^[50].

L'astrologie réapparaît dans le champ scientifique par la porte de la psychologie des profondeurs. Au cours de son exploration des symboles anciens, Carl Gustav Jung dit découvrir, contre toute attente, une relation tenace entre l'astrologie et la psychologie :

« Ce qui est surprenant, c'est qu'il y a vraiment une curieuse coïncidence entre les faits astrologiques et les faits psychologiques, de sorte que l'on peut isoler un moment dans le temps à partir des caractéristiques d'un individu, et aussi, l'on peut déduire des caractéristiques d'un moment dans le temps. »^[51]



Glyphes astrologiques représentant le Soleil, la Lune, Pluton et les planètes (comprenant la Terre).

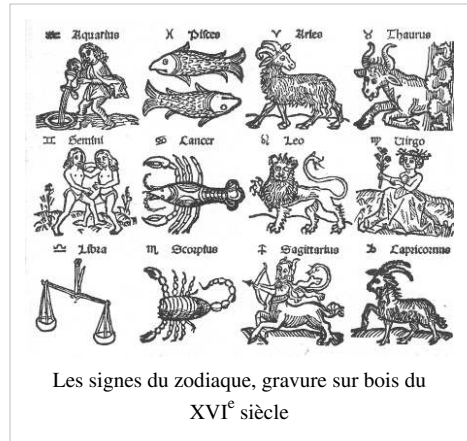
Au XX^e siècle, l'astrologie réapparaît dans des almanachs, magazines, puis émissions radiophoniques. L'astrologie trouve aussi une place considérable dans le mouvement *New Age*. Ses nouvelles versions affirment intégrer les valeurs symboliques des planètes orbitant au-delà de Saturne et des astéroïdes ainsi que de nouvelles théories, comme l'astrologie statistique.

Pratiques actuelles

L'astrologie recouvre au début du XXI^e siècle des pratiques et des approches très différentes, au point qu'il est plus juste de parler d'astrologies au pluriel.

Il existe de nombreuses écoles : astrologie psychologique, astrologie conditionaliste, astrologie karmique, astrologie humaniste, *etc.*

Ces pratiques astrologiques diffèrent à la fois par leurs symboliques, par les techniques utilisées, et selon les objets ou domaines auxquels elles sont appliquées, que ce soit par exemple en psychologie, ou comme technique de prévision, en politique, en bourse, en médecine ou encore à la marche du monde (Astrologie mondiale). La symbolique des astres et de leurs mouvements est très souple, pouvant changer suivant le contexte et l'école de l'astrologue. Chaque objet a des symboliques propres et parfois des techniques particulières.



Les astrologies les plus en vogue actuellement en occident sont l'astrologie occidentale, fondée sur le calendrier solaire, et l'astrologie chinoise, fondée sur le calendrier chinois. Cette dernière s'est répandue en Europe occidentale vers la fin des années 1970^[réf. nécessaire].

Si sa pratique de base reste l'établissement d'une carte du ciel, l'astrologie occidentale est en constante évolution, ce qui induit un certain nombre de divergences entre astrologues. Ces divergences existaient dès l'époque traditionnelle, portant entre autres sur les différentes méthodes pour le calcul des positions des maisons, et renvoyant surtout à différentes écoles d'interprétation.

Article connexe : Horoscope.

Au XX^e siècle, l'astrologie connaît un regain d'intérêt avec une approche nouvelle. Des ingénieurs, psychologues et statisticiens abordent cette discipline à l'aide d'une approche statistique.

Aujourd'hui, on peut diviser l'astrologie occidentale en trois branches :

1. une astrologie *individuelle*, qui s'intéresse au thème de naissance d'un individu,
 - soit sous l'angle de sa psychologie pour lui faire prendre conscience de lui-même (astrologie fortement influencée par la psychologie et les approches psychanalytiques) ;
 - soit sous l'angle de son chemin de vie, pour lui indiquer les différentes phases de sa vie, moments de transformation, et périodes critiques ;
 - soit sous l'angle de ses relations avec les autres, en mettant en relation les thèmes de naissance de plusieurs personnes.
2. l'astrologie des horoscopes, directement héritée du Moyen Âge, remise en vogue par les magazines commerciaux dans sa version populaire, qui prétend prédire pour chaque signe astral, les grandes tendances du moment. Cette astrologie devrait probablement plus être considérée sous l'angle du phénomène social, car elle est extrêmement populaire malgré son imprécision fondamentale. Pour cette raison, cette caricature de l'astrologie discrédite probablement l'astrologie « sérieuse ». Fondé (quand il est établi sérieusement) sur une version simplifiée des modèles astrologiques classiques, l'horoscope est généralement considéré par le public qui en est friand, comme une simple distraction sans implications.

3. l'astrologie événementielle, qu'il s'agisse de prédire les grands événements (Astrologie mondiale) ou l'évolution de la bourse. L'astrologie boursière a fait son apparition dans les années 1930, avec Gustave Lambert Brahy, son but étant de prévoir l'évolution des indices boursiers^[52].
4. l'astrologie en cartomancie, qui affine les prédictions des tirages de cartes grâce aux influences astrales représentées sur les lames d'oracles. Les planètes ou astres du système solaire deviennent ici support de voyance.

Ces pratiques sont aujourd'hui toutes sujettes à critiques et à controverses. Malgré l'apparence scientifique que pourraient donner l'usage affiché de calculs compliqués, la précision des dates de naissance (heure, géographie...) et le recours quasi-systématique à l'ordinateur, l'astrologie est considérée comme une pseudo-science (ou superstition) par la communauté scientifique.

Controverse

Généralités

L'astrologie est depuis longtemps un sujet de controverse et de critiques de type philosophique, théologique, scientifique ou encore épistémologique. Essentiellement développés autour de l'astrologie occidentale, les éléments des débats se sont peu à peu généralisés à l'ensemble des pratiques astrologiques. Parfois condamnée dans l'Antiquité, l'astrologie, au même titre que tous les arts divinatoires, est interdite par la Bible^[53] ; elle est peu à peu rejetée par la science qui lui reproche son absence de base rationnelle. Augustin d'Hippone, dès le IV^e siècle, (« *De civitate Dei* », VIII, xix) s'élève sur cette base contre la confusion faite entre l'astrologie et l'astronomie.



L'astronome Copernic en conversation avec Dieu, Jan Matejko, 1872

Ce débat sur les causes, bien que toujours présent, s'est aujourd'hui élargi à une critique objective de la réalité des effets décrits par les astrologues. Actuellement, l'astrologie n'est pas reconnue comme une science, celle-ci ne disposant pas de bases rationnelles ni de preuves expérimentales, et n'ayant pas non plus le caractère de réfutabilité nécessaire pour être acceptée comme théorie scientifique. Néanmoins, les défenseurs de l'astrologie affirment que leur expérience personnelle montre des effets indéniables.

L'astrologie n'ayant pas de cadre de référence rigoureux (méthodologie scientifique, recherche reconnue, publication scientifique vérifiée, etc.), elle a pu être utilisée par des charlatans ou des escrocs.

De ce constat s'est développé un certain nombre de procédés d'analyses et de protocoles d'études destinés à éclairer de façon objective les différents phénomènes.

Se référant au principe fondamental qu'il n'y a pas d'effet sans cause, la science relève deux objections majeures quant à la réalité des phénomènes mis en jeu : - l'absence d'effet : les prédictions astrologiques ne font pas mieux que le hasard. - l'absence de cause : il n'y a aucun mécanisme justifiant une quelconque influence astrale. La recherche systématique des effets a conduit aux travaux dans le domaine de l'*astrologie statistique*. Quant à l'absence de cause, rédhibitoire pour un scientifique, elle n'est généralement pas reçue comme un argument pertinent par le monde astrologique, dont la vision du monde se fonde sur l'analogie plus que sur les causes efficientes.

Une autre critique de l'astrologie tient dans les modifications que les astrologues eux même introduisirent dans leurs méthodes pour prendre en compte les planètes du système solaire au fur et à mesure de leurs découvertes. Par exemple Pluton n'est associée au signe du Scorpion que très récemment puisqu'elle n'a été découverte qu'en 1930. Paradoxalement Pluton n'est plus considérée comme une planète depuis 2006 et sa masse est inférieure à celle de la planète naine Éris

Problématique contemporaine

L'image négative (charlatanerie) de l'astrologie impliquerait que le scientifique qui souhaiterait la défendre publiquement, ou en faire une promotion plus ou moins volontaire, coure le risque d'être discrédité par ses pairs (voir l'affaire Michel Maffesoli - Elizabeth Teissier^[54]). Cette objection est partiellement valide, en tant qu'elle met en lumière la tension interne entre « science établie » et la liberté de recherche scientifique (domaines d'études). La critique de l'astrologie par les philosophes des Lumières reste à cet égard l'exemple historique le plus célèbre d'une « critique de principe ».

De nombreux protocoles d'expérimentation ont été proposés aux astrologues depuis les années 1970, et de nombreux chercheurs du début du siècle se sont attelés à une étude statistique de l'astrologie. Les expérimentations menées dans ce domaine sont cependant limitées par l'absence d'une définition précise de l'effet recherché, et les difficultés de sa caractérisation éventuelle.

La motivation de la lutte contre l'obscurantisme n'est pas en soi un argument contre l'astrologie. Elle peut néanmoins sous-tendre un discours réellement argumenté. La confusion entre les dimensions idéologiques et argumentatives génère un débat souvent stérile, difficilement analysable^[55].

Objections to astrology : le manifeste de 1975

Un manifeste contre l'astrologie a été publié en 1975 par un certain nombre de sommités^{[56],[57]}. Celles-ci présentent simultanément des faits critiques, et des affirmations polémiques, notamment lorsqu'elle décrivent l'astrologie comme une « superstition reposant sur la crédulité des gens ». Cette dévalorisation est souvent la seule partie du manifeste retenue par les partisans de l'astrologie, qui le résument comme un simple « rejet sans examen » de leur pratique.

Les arguments^[56]

- **La science a réfuté la magie**

« Autrefois, les gens croyaient aux prédictions et avis des astrologues, *car l'astrologie était comprise dans leur vision magique du monde*. Ils considéraient les objets célestes comme les lieux de résidence ou les augures des dieux et, donc, les associaient à des événements terrestres; »

- **Les corps célestes sont trop lointains pour exercer quelque influence gravitationnelle ou autre**

« [...] ils n'avaient aucune idée *des distances considérables* entre la Terre, les planètes et les étoiles. Maintenant que ces distances peuvent être et ont été calculées, nous pouvons comprendre à quel point sont infimes les effets gravitationnels ou autres produits par des planètes si éloignées, sans parler des étoiles tellement plus lointaines. »

- **Notre destin nous appartient**

« Pourquoi croit-on à l'astrologie ? En ces temps d'incertitude, beaucoup de gens désirent *le réconfort* que procurent les conseils au moment d'une prise de décision. Ils voudraient croire en une destinée établie par des forces célestes au-delà de leur contrôle. Cependant, nous devons tous *affronter la réalité* et devons comprendre que notre avenir dépend de nous, non pas des étoiles. »

La réplique de Paul Feyerabend

Paul Feyerabend, un philosophe des sciences qui s'est particulièrement intéressé aux théories physiques, remarque dans ce manifeste un ton religieux, une ignorance et des méthodes autoritaires qu'il compare, mais de façon désavantageuse, avec le *Malleus Maleficarum*, le manuel de lutte contre la sorcellerie de l'Église catholique publié en 1484^{[58],[59]}. Dans ce manuel, dit-il, l'explication de la sorcellerie est pluraliste, incluant même de possibles étologies matérialistes (bien que l'explication démonologique ait prévalu habituellement). Feyerabend opine : « Les auteurs du *Malleus Maleficarum* connaissent le sujet, connaissent leurs opposants, ils donnent une description correcte des positions de leurs opposants, ils présentent une argumentation contre ces positions et utilisent les

meilleures connaissances du temps dans leurs arguments ». Le manifeste des 186 scientifiques contre l'astrologie ne présente pas ces qualités, d'après Feyerabend, mais ressemble de façon littérale à la bulle du Pape Innocent VIII présentée en introduction du manuel de 1484.

Au Professeur Bok qui affirme « clairement et sans équivoque » que la science moderne n'apporte aucun soutien, plutôt un « soutien négatif », aux principes de l'astrologie, Feyerabend oppose des « concepts modernes de l'astronomie et de la physique de l'espace »^[60] : les plasmas planétaires, baignant dans une atmosphère solaire qui s'étend bien au-delà de la terre, interagissent entre eux et avec le soleil de telle manière que l'activité solaire peut être prédite en regardant les positions des planètes. L'astronome Percy Seymour développera cette hypothèse plus avant dans les années 1990-2000^{[61].[]}.

Feyerabend ajoute que la science est à même d'évaluer combien l'influence de l'activité solaire est précise, notamment dans son action sur le potentiel électrique des arbres ; qu'il est plausible que cette activité influe sur le comportement des molécules d'eau ; que la biologie présente des exemples de sensibilité extrêmement fine aux variations de l'environnement. Ces arguments n'ont pas pour but premier de prouver l'astrologie, mais de réfuter les prétentions des 186 scientifiques à une connaissance suffisante de la science pour conclure à l'implausibilité de l'astrologie.

Concernant l'argument des origines magiques de l'astrologie, Feyerabend réplique que cette méthode de réfutation est non seulement trop englobante, puisqu'elle mènerait à exclure bien plus que l'astrologie, mais qu'elle repose sur des postulats de l'anthropologie maintenant « antédiluviens ». Enfin, au sujet du déterminisme simpliste et rassurant de l'astrologie, Feyerabend renvoie les 186 scientifiques aux méthodes d'évaluation psychologiques (tests, questionnaires) couramment utilisées en clinique, qui elles aussi « jouent sur la tendance humaine à emprunter les chemins les plus faciles » et se substituent à une "pensée honnête" et soutenue »^[62]. L'idée que les astres inclinent mais ne déterminent point – pour les 186 scientifiques, un rempart contre la réfutation – est rapprochée d'autres approches partiellement déterministes dont, notamment, la génétique, ce qui fait dire à Feyerabend que l'astrologie n'est pas la seule à proposer un déterminisme non univoque.

Argument de la difficulté épistémologique

D'après les critiques



Des informations de cet article ou section devraient être mieux reliées aux sources mentionnées dans la bibliographie ou en liens externes.

Améliorez sa vérifiabilité en les associant par des références.

L'impossibilité épistémologique de démontrer l'inexistence d'une chose illustre partiellement la difficulté intrinsèque du débat.

Il est en effet impossible de rejeter « *a priori* » la possible existence d'une influence des astres (« *absence de preuve n'est pas preuve de l'absence* »^[63]).

Cependant, avec la longue histoire des recherches sur l'astrologie (pratique souvent prédictive), on dispose d'une accumulation d'études réfutant un grand nombre des paradigmes populaires de l'astrologie (voir partie consacrée à l'étude des paradigmes de l'astrologie).

Dès lors, s'il existe une influence des astres, celle-ci semble ne pas être correctement prise en compte par les astrologies existantes.

En effet, au-delà de la recherche d'une théorie démontrant la possibilité d'un effet des astres, les travaux méthodiques cherchant à prouver l'existence de corrélations entre les événements astrologiques et leurs supposés effets aboutissent à l'infirmité des paradigmes astrologiques. Or, pour pouvoir valider les hypothèses de l'astrologie, il est *ab minima* nécessaire d'observer un effet, avant même de chercher à en expliquer ses tenants.

L'argument de la difficulté épistémologique du dialogue apparaît en fait fallacieux. En effet, l'astrologie est une pratique qui ne fournit pas les outils de sa propre réfutabilité, et qui reste par le fait hors du champ d'analyse de l'épistémologie. L'attitude des astrologues est de fait l'exemple retenu par Popper d'un discours qui refuse sa propre réfutation (ou « falsification » selon une mauvaise traduction : on entend par là sa possibilité d'être contredite, réfutée), interdisant ainsi une critique objective de ses affirmations.

L'astrologie cherche parfois à produire l'illusion de sa réfutabilité.^[non neutre] Certaines études menées par des astrologues retiennent des dispositifs expérimentaux qui tendent à produire des résultats systématiquement positifs^[64].

Dans leur critique de l'astrologie, les astronomes Zarka et Biraud donnent à penser que les personnes qui cherchent à faire entrer l'astrologie dans le champ de la réfutabilité manquent de probité. Ils affirment qu'il n'y a :

qu'« une seule méthode de test (puisque'il) n'est pas nécessaire que l'influence d'un phénomène sur un autre soit observée (mesurée) et expliquée : l'une des deux conditions suffit » ... on ne dispose pour démontrer une absence de relation que de la méthode statistique. ... il faut rappeler ici les conditions fondamentales devant être respectées pour garantir la validité scientifique de toute analyse de ce type :

- (1) définir rigoureusement le protocole expérimental avant l'expérience et s'y tenir;
- (2) vérifier le caractère significatif des résultats obtenus (tests de confiance, analyse des biais possibles, etc.);
- (3) s'engager à publier tous les résultats obtenus, clairement et sous contrôle.

4.2 - Résultats positifs ...

Dans le cas des tests astrologiques, ... ce sont les conditions (1) et (3) des expériences qui ne sont pas correctes. ... Par exemple, dans les études des Gauquelin sur les corrélations entre métier et signe de naissance (Effet Mars), des corrélations significatives sont obtenues, mais pour combien d'essais ? *Si on essaie au hasard 1000 corrélations, l'une d'elles sera sans doute significative à une chance sur mille !* De plus, de nombreux biais sont possibles, comme *l'influence - consciente ou non - de l'astrologie dans l'orientation du choix du métier*. Enfin, comme on a le choix entre de très nombreuses caractéristiques astrologiques à corrélérer au métier des gens, il est facile d'en trouver "qui marchent mieux". ... les Gauquelin ont publié non seulement les travaux de leur "Laboratoire d'Étude des Relations entre Rythmes Cosmiques et Psychophysiologiques" 1970, mais aussi des livres qui prennent la défense de l'astrologie [1955, 1966]. *Quel astronome penserait à "défendre" l'astronomie ? ...*

En conséquence, on ne peut avoir *aucune* confiance dans les quelques expériences qui sont toujours citées comme positives !

En ce qui concerne les efforts déployés (ou non) pour étudier la plausibilité scientifique de l'astrologie (« expliquer », Zarka et Biraud jugent que

c'est fondamentalement aux astrologues de chercher la justification physique de leur pratique, et non aux scientifiques d'en démontrer pour eux l'inexistence (tâche logiquement impossible). Le problème est que les astrologues, mercantiles ou "sérieux", ne se préoccupent pas le moins du monde de cette question^[65].

D'après les tenants d'une future science astrologique

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide ^[66] est la bienvenue !

Selon Robert Hand, un des auteurs majeurs dans le champ de l'astrologie, une future science de l'astrologie devrait avant tout s'attaquer au paradigme « mécaniste-matérialiste » dominant et seulement en second lieu s'investir dans l'amélioration de la pratique astrologique actuelle. La science et l'art de l'astrologie devraient être distingués. Les difficultés qu'il y a à édifier une science de l'astrologie ne sont pas seulement attribuables au fait que « plusieurs idées astrologiques sont si mal formulées, si vaseuses^[67] que personne ne pourrait dire ce qu'elles impliquent en termes de conséquences observables [et] que certaines "hypothèses" astrologiques sont trop floues pour être testées. » Pour Robert Hand, la formulation d'hypothèses non-mécanistes est essentielle pour appréhender scientifiquement l'astrologie^[68].

Patrice Guinard, philosophe, seiziémiste et fondateur du Centre universitaire de recherche en astrologie (CURA) constatait en 2010 que la doxa parmi les astrologues était que l'astrologie ne fonctionnait que dans le tête-à-tête entre l'astrologue et son client, que l'astrologie était devenue, dans bien des cas, ce que le discours orthodoxe en avait dit

lorsqu'elle a été chassée des institutions : un « savoir-placebo » ne faisant pas usage de la notion de *sympathie*^[69] comme principe explicatif, mais comme outil commode dans la relation de l'astrologue à son client^[70].

Question de l'engouement du public

L'ensemble de ces polémiques présente un « cas d'école » d'un intérêt indéniable pour la Sociologie des sciences et l'épistémologie.

L'engouement de vastes publics pour une pratique sans effets démontrés continue d'être mis en question, de façon souvent très rigoureuse et critique, par un grand nombre d'épistémologistes et de sociologues. Les représentants des sceptiques (sceptiques anglo-saxons ou français) expliquent l'intérêt pour les horoscopes par l'effet Barnum et ses corollaires. Ces analyses les amènent à considérer publiquement l'astrologie comme une « superstition reposant sur la crédulité des gens »^[71]. Ceci est la position généralement adoptée par le monde scientifique.

Le constat de l'engouement du public invite aussi à une double réflexion sur ses implications économiques (multiplication des applications de l'astrologie aux domaines les plus variés, astrologie boursière, astrologie hippique, etc.), mais aussi sur ses effets psychologiques (comportements induits par la croyance).

Nature du phénomène étudié par l'astrologie

Confrontation aux connaissances physiques et astronomiques

Si astrologie et astronomie ont en commun leurs racines historiques, les deux pratiques sont maintenant détachées et distinctes. L'astrologie ne peut être élevée au rang des sciences physiques en raison de la maigre reproductibilité de ses résultats et de l'absence de causalité établie. Certains invoquent un phénomène *acausal* (sans lien de cause à effet), la synchronicité jungienne.

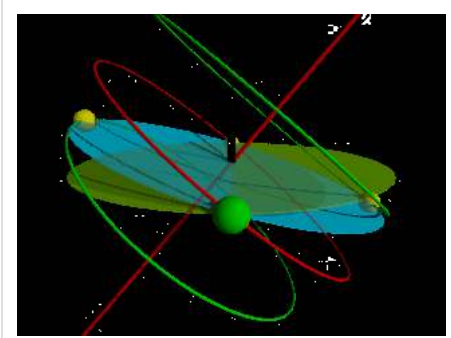
Influence des étoiles

L'*astrologie occidentale* prétend que les influences sont le fait des planètes et non des étoiles (qui sont à des années-lumière de nous). L'argument raisonnable selon lequel les étoiles sont trop loin pour avoir une influence physique sur nous s'appliquerait à l'astrologie sidérale, mais pas à l'astrologie conventionnelle, dite « tropicale ».^[citation nécessaire]

Pour cette dernière, les planètes seules ont une influence, les constellations servant de repère (comme les chiffres sur une horloge). En d'autres termes, l'astrologie tropicale ne s'intéresse qu'à des corps appartenant au système solaire, et à leurs déplacements par rapport au zodiaque tropical, qui est délimité par les axes des solstices et des équinoxes.

Astrologie tropicale

Cette animation, qui décrit les quatre cas de figure correspondant aux levers et couchers du soleil au début de chaque saison, s'applique également aux planètes du système solaire, puisqu'elles sont toutes plus ou moins sur l'écliptique (qui est représenté ici par le disque bleu). Se levant vers l'est et se couchant vers l'ouest^[72], ces quatre sphères représentant le soleil décrivent le comportement des planètes sur le plan de l'écliptique, à la différence près que leurs levers et couchers peuvent survenir à n'importe quel moment de la journée (exceptions faites de Mercure et Vénus, dont le passage à l'horizon est toujours juste « avant » ou juste « après » celui du soleil). Le cercle vert « en bas », au sud, correspond au tropique du Capricorne et au signe ainsi nommé; le cercle « en haut », au nord, correspond au tropique du Cancer et au signe qui porte ce nom. Ainsi, une planète en Capricorne est une planète qui, comme le soleil au début de l'hiver, séjourne longtemps chaque jour sous l'horizon, invisible, et s'élève peu dans le ciel (pour les latitudes Nord). Une planète en Balance, comme le soleil à l'automne, a un comportement "équilibré", en ce qu'elle passe autant de temps visible qu'elle en passe sous l'horizon.



Position de la bande zodiacale au fil de l'année : Les quatre sphères représentent les positions du Soleil au début de chaque saison. Le plan horizontal vert représente la terre ferme (l'horizon physique) pour une personne située sur le 50° parallèle. Noter la trajectoire de ces sphères et la durée de leur trajet au-dessus et en dessous de l'horizon, ainsi que les lieux de leurs couchers et levers. Les cercles verts et rouge représentent les tropiques et l'équateur, respectivement, projetés dans le ciel.

Les douze divisions du zodiaque tropical sont fondées sur ces données de base. Les signes **cardinaux** sont définis par les axes des solstices et des équinoxes et correspondent aux premiers mois de chaque saison; les signes **mutables** sont ceux qui précèdent les signes cardinaux (ce sont les signes des *mutations* qui précèdent l'avènement d'une nouvelle saison) et les signes **fixes** sont les quatre secteurs de l'écliptique qui restent, qui ne se définissent pas par rapport à un seul axe, mais deux. Les signes fixes sont plus difficiles à circonscrire, selon les astrologues.

Ce système ne dépend pas de la position des constellations.

Influence des planètes

L'argument d'une influence gravitationnelle a parfois été avancé pour justifier l'existence d'une action à distance^[réf. nécessaire], et de ce fait, certains astrologues font des calculs astrologiques sur une base héliocentrique, ce qui pourrait sembler cohérent avec l'explication d'une influence gravitationnelle des configurations planétaires sur l'activité solaire.

À ce jour, aucun effet direct des planètes sur le corps humain n'a été rigoureusement observé. Par ailleurs, les forces d'attraction en jeu lors du simple phénomène d'attraction Terre-Lune sont, à l'échelle du corps humain, infiniment moins importantes que ceux qu'exercerait un immeuble ou une armoire.

Enfin, les recherches statistiques (voir Étude statistique de l'astrologie) qui auraient pu permettre de déceler une régularité des phénomènes astrologiques (influences) ne permettent pas de conclure à l'existence d'une telle régularité.

Problématique du rapport entre signes et constellations

Les signes du Zodiaque, qui servent de cadre de référence et d'analyse, correspondent par analogie à des constellations situées sur l'écliptique.

Les calculs des astrologues^[73] se rapportent à un zodiaque tropical, dont le point zéro est le point vernal. Ils ont constaté, depuis au moins le II^e siècle av. J.-C. (voir Hipparque), un « déplacement » des constellations dans le ciel (de 1° tous les 72 ans). Cette dérive est liée au phénomène de **précession des équinoxes**, qui est dû à la nutation des pôles (le pôle nord céleste se déplace sur l'arrière-plan des constellations circumpolaires).

Le phénomène de la précession des équinoxes entraîne une divergence entre la position des astres dans le zodiaque tropical et leur position dans les constellations dont elles tirent leurs noms. Aujourd'hui le zodiaque tropical est décalé de près d'un signe par rapport au zodiaque des étoiles^[74].

Les passages des planètes dans les limites des constellations ne correspondent donc pas à celui des planètes dans les signes. Ce fait conduit à un argument astronomique, souvent présenté par les détracteurs de l'astrologie : les rapports dans les horoscopes décrivent un état des lieux révolu depuis plusieurs centaines d'années. Cet argument a récemment mené à un regain de popularité, en Occident, des astrologies sidérales orientales (Jyotish, en particulier), qu'on suppose plus « concrètes » que celles conçues selon le cadre de référence « abstrait », mathématique (typique du rationalisme occidental, selon certaines critiques) des axes des solstices et des équinoxes.

D'autre part, lors de sa course le long du zodiaque tout au long de l'année, le soleil traverse treize constellations, les douze du zodiaque plus Ophiuchus. Cette dernière ne fait pas partie des constellations prises en compte par l'astrologie. De plus les planètes – qui peuvent s'éloigner de l'écliptique de sept à huit degrés – traversent parfois d'autres constellations^[75] : Orion, la Baleine, le Corbeau ou la Coupe, le Sextant...

Les partisans de l'astrologie réfutent ces arguments en considérant qu'ils résultent d'une confusion entre **signes** et **constellations** du zodiaque. Les « signes » sont des secteurs de l'écliptique réguliers de 30°, décomptés à partir du point vernal. Il ne s'agirait pas d'un système de repérage arbitraire, mais d'un découpage élémentaire de l'écliptique selon l'obliquité de la terre, découpage qui a d'ailleurs été utilisé par les astronomes jusqu'au XVIII^e siècle. Les **signes** n'auraient donc, dès l'origine, qu'un rapport lointain avec les constellations du même nom, dont les limites et positions sont irrégulières.

Articles détaillés : Zodiaque et Signe astrologique.

Problème des saisons

Le symbolisme des signes astrologiques est lié à la saison prévalente dans l'hémisphère nord (le Bélier est le signe du printemps, le Capricorne est le signe de l'hiver, etc.), mais dans l'hémisphère sud, les saisons sont inversées, ce qui n'est pas sans poser un problème quant à la validité du modèle astrologique. Les partisans de l'astrologie sidérale trouvent là un argument pour défendre leur cause. Un partisan de l'astrologie tropicale, François Villée, résout ce problème en disant que chaque signe a un signe opposé qui lui est complémentaire dans sa façon principale d'aborder l'existence, d'où la nécessité de « travailler non pas par signe mais par axes de deux signes opposés et complémentaires »^[76]

Confrontation avec un échantillon témoin

Contrairement à des pratiquants d'autres disciplines ésotériques, certains astrologues annoncent qu'ils peuvent prévoir, notamment, des événements très précis et facilement vérifiables. En ce sens, des protocoles de tests permettant de les mettre à l'épreuve sont aisé à mettre en place^[77]. Ces protocoles comparent les prévisions des astrologues sur des sujets précis à des prévisions aléatoires émises par des sceptiques ou des ordinateurs. Les prévisions des astrologues sont alors validées si elles sont de meilleure qualité que les prévisions aléatoires. On peut citer le test sur 22 prévisions de l'an 2000 entre Elisabeth Tessier qui écrit régulièrement qu'elle situe son niveau de réussite à 80 %, voire 90 %, un sceptique et un ordinateur. Résultat : Ordinateur 8 réussites, Elisabeth Tessier et

Sceptique 7 réussites^[78]. De nombreuses expériences de ce type ont eu lieu.

Le cercle zététique de l'université de Nice a créé le Défi zététique international. L'intérêt de ce dernier test est qu'en échange d'un test gratuit, l'astrologue reçoit 200 000 euros en cas de succès. Comme le risque financier est nul pour un gain potentiel énorme, on peut estimer que les astrologues ne se présentant pas à ces tests ne croient pas à leur don. Après quelques années de fonctionnement, très peu d'astrologues ont concouru, le test fut arrêté faute de combattants. Toutes disciplines confondues, il y a eu 250 tests et aucun réussi^[79].

Un autre test réalisé sur 100 personnes qui jugeaient l'exactitude des prévisions que l'on faisait sur eux montrait que les astrologues avaient exactement le même taux de succès qu'un système aléatoire^[80].

Approche statistique

Article détaillé : Astrologie statistique.

En 1993 paraît dans *Les cahiers conditionnalistes* une étude statistique non scientifique^[81] qui vise à démontrer une corrélation entre les aspects Mercure-Saturne et les qualités de joueur d'échecs.

L'astrologie statistique est d'ailleurs une activité très marginale, dont les principes méthodologiques de base ne sont pas nécessairement (re-)connus des astrologues.

Question des succès prédictifs

Les prédictions et les conjectures astrologiques sont soumises à la double question de la précision de l'information formulée et de la subjectivité de son destinataire. Il semble intéressant pour qui manipule les résultats d'une prédiction d'analyser le degré d'information qu'elle contient, c'est-à-dire à la fois son caractère informatif réel (voir effet Barnum) et la quantité d'éléments présentés.

Plusieurs éléments cités aux points précédents (*confrontation à un échantillon témoin* et *approche statistique*) apportent une explication objective à l'existence de nombreux succès prédictifs de la part des astrologues.

En effet, l'illusion statistique qui consiste à ne présenter que les « succès » (cas des fraudes caractérisées) soit à ne se souvenir que des prédictions efficaces (phénomène purement psychologique) explique de façon rigoureuse une partie réelle des succès présents dans l'imaginaire populaire.

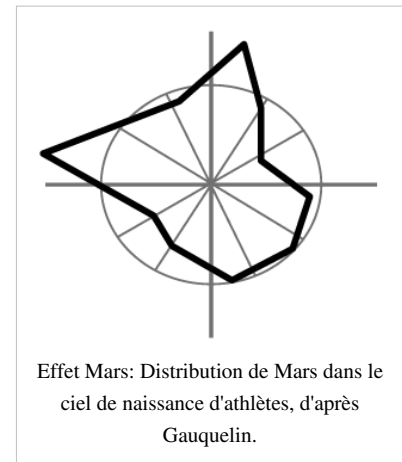
Par ailleurs, certains succès prédictifs s'expliquent par la probabilité objective de l'occurrence d'un événement.

Exemple fameux : prédire la mort d'un pape dans l'année, durant les dernières années de la vie de Jean-Paul II, était pour les astrologues un pari apparemment facile au vu de la très mauvaise santé du souverain pontife. Sa longévité a infirmé année après année ces prédictions, présentées comme solides. Il est à noter que l'année de sa mort, ces mêmes astrologues pouvaient comptabiliser cette prédiction comme un « succès ».

Les bilans prédictifs des astrologues (récapitulation des prédictions justes, au terme d'une série de séances ou d'une année) ne présentent généralement que les « succès » prédictifs, occultant les erreurs. Si l'on suppose la précision égale des prédictions, cette comparaison s'avèrerait pourtant intéressante. La constitution d'un grand nombre de ces bilans prédictifs par les zététiciens démontre, selon le modèle présenté plus haut, que les succès sont attribuables au hasard dans tous les cas étudiés.

Les résultats étant toujours présentés comme liés au « talent » et à l'expérience de l'astrologue (pour être recevable aux yeux de ses défenseurs, l'analyse doit être faite par un « praticien compétent »). Dès lors, il est impossible d'étudier les méthodes astrologiques actuelles selon les critères scientifiques de reproductibilité.

Cet aspect est vivement critiqué par les sceptiques, cet argument précis étant justement utilisé par les charlatans pour opérer une sélection a posteriori de leurs prédictions.



Il a été démontré par Henri Broch que la variabilité des résultats présentés par des sujets réputés doués correspond précisément aux résultats de prédictions « aléatoires ». Cette démonstration, très facilement reproductible, est consultable dans l'ouvrage *Devenez sorcier, devenez savant*.

Comportements induits par la croyance en l'astrologie

Selon la revue *Sciences et pseudo-sciences*, la croyance en l'astrologie pourrait induire une modification significative des comportements de ses adeptes conformant leurs actions avec les « prédictions » de l'horoscope^[82].

Autres fondements pour l'astrologie

Cette section **ne cite pas suffisamment ses sources**. Pour l'améliorer, ajouter en note des références vérifiables ou les modèles {{refnec}} ou {{refsou}} sur les passages nécessitant une source.

En parallèle à l'astrologie traditionnelle ou traditionaliste, il existe d'autres courants de pensée.

Celui des astro-psychologues, qui développent une astrologie basée sur les théories de la Psychologie et la Psychanalyse.

Ce courant rejette la démarche scientifique appliquée à l'astrologie, et en récuse le bien-fondé.

Carl Gustav Jung défend les concepts de symbolisme, de synchronicité et d'archétype, et craint que « l'influence niveleuse des grands nombres, de prouver quelque chose par la méthode statistique dans le domaine de l'astrologie ».

Dane Rudhyar, promoteur d'une astrologie humaniste, déclare que « l'astrologie n'a pas pour objet principal et immédiat de prédire des événements sous forme de probabilités statistiques, mais d'enseigner [...] l'ordre et la « forme » qui font le sens de l'existence individuelle et des luttes jalonnant le chemin de la réalisation de soi ».

Le corpus astrologique devrait ainsi être considéré comme une "modélisation" empirique, établie génération après génération, de la relation de l'être humain avec l'Univers. L'astrologie placerait l'être humain au centre de son questionnement, et ainsi donc, quand elle se centre sur la Terre et non sur le Soleil, même à l'heure où l'on sait que la terre n'est pas le centre du système solaire, elle ne fait que poursuivre sa propre "logique" ou étayer la cohérence de son "logos".

C'est pourquoi, dans le cadre de ce courant de pensée, on peut affirmer que l'être humain sur la Terre reste le postulat de base de la "science" astrologique, qui reste fondamentalement géocentrique (et non héliocentrique). Du moins tant que l'être humain continuera à n'habiter que sur Terre. On peut alors résoudre le problème du décalage du référent de l'astrologie (le Zodiaque tropique) avec la réalité physique qui a fait dire aux astronomes que l'astrologie n'a rien de "scientifique"; car ces derniers ne se réfèreraient qu'à "leur" cohérence, et non à celle de l'astrologie qu'ils méconnaissent le plus souvent.

Pour certains astrologues, ce décalage ferait sens (sauf pour l'école sidéraliste, qui ne se fie qu'aux constellations), et serait même fondamental. Car c'est sur ce décalage, dû à la précession des équinoxes, que se fonde leur théorie des âges ou ères astrologiques, dont la fameuse Ère du Verseau à venir.

Astrologie et Chamanisme

Selon Laurence Larzul, c'est dans une nouvelle mouvance d'esprit, née des Rencontres d'Eranos, (lieu de rencontre de Jung et d'autres personnes dont l'influence a été majeure sur la pensée scientifique du XX^e siècle, avec notamment "le père" de l'histoire des religions : Mircea Eliade), ainsi que Wolfgang Pauli, l'un des pères de la théorie quantique, que s'inscrirait l'astrologie contemporaine ^{[83],[84]}.

En conformité avec son école, qui affirme tenir davantage à la connaissance de soi qu'à la prédiction, Laurence Larzul est en effet revenue à une considération plus "chamanique" du rôle de l'astrologue. Ceci jusqu'à voir en l'astrologie une forme de "chamanisme évolué", puisque cette connaissance serait fondée sur l'observation des corrélations entre la nature terrestre et les phénomènes cosmiques.

Se heurtant à la controverse, tant face à la science qu'à la religion, elle affirme que la résurgence de la conscience chamanique fait un pont permettant de sortir de l'impasse des sempiternelles querelles occidentales liées à son héritage judeo-chrétien, et permettrait de mieux comprendre le rôle de l'astrologue et de l'astrologie dans la société.

Selon ses dires, la libération de l'"ethnocentrisme" occidental qui aurait opposé science et religion dans un débat et un rapport de force où l'astrologie a trop longtemps joué le rôle de bouc émissaire permettrait de reconsidérer le rôle de l'astrologue.

Elle rappelle qu'à son origine, l'astrologue était "prêtre", faisant le pont entre le ciel et la terre, tout comme le chaman qui aurait pour charge traditionnelle de protéger son environnement des forces naturelles.

Cette nouvelle vision des choses, propre au XXI^e siècle ^[réf. nécessaire], émergerait notamment du fait de l'ouverture à l'Est et de la chute du mur de Berlin ^[réf. nécessaire].

Notons que depuis 1999 le chamanisme est reconnu comme religion officielle en Bouriatie, où les chamanes officient à l'égal des lamas tibétains ^[85]. Ainsi, on parle à présent avec davantage de respect des "peuples premiers" perpétuant une tradition chamanique. Un article du monde diplomatique en fait état ^[86].

Ce renouveau chamanique favoriserait un "ressourcement" de la pensée européenne. À l'heure où la psychanalyse s'ouvrirait au chamanisme, l'astrologie régénèrerait ses sources, au-delà du bassin méditerranéen.

La résurgence de l'astrologie au XX^e siècle doit sans aucun doute beaucoup à la laïcité, qui la protège des divers anathèmes jetés sur elle, tant par la religion que par la science ^[réf. nécessaire].

Toujours selon Laurence Larzul, la (frêle) conscience écologique qui émerge à notre époque inviterait à reconsidérer sous un autre angle ce que la science verrait depuis longtemps d'un œil sarcastique, à la suite des Lumières. Car ce que la science aurait longtemps considéré comme primitif et synonyme d'archaïque, au sens péjoratif des termes, apparaîtrait aujourd'hui sous un jour plus novateur comme source d'enseignement pour notre époque.

Elle affirme donc que les connexions de l'astrologie avec le chamanisme pourraient expliquer pourquoi elle a toujours conservé son "assise" populaire, en accord avec un supposé inconscient collectif qui reconnaîtrait, intuitivement et maladroitement, la valeur et le bien fondé de sa pratique ancestrale, et ce malgré les oppositions.

Astrologie et société

Astrologie et pouvoir politique

Dans l'Antiquité romaine, alors même que l'astrologie est très populaire, les astrologues furent mis hors la loi par décret dès 130 avant J.-C. La « mode » astrologique continuant, l'empereur Tibère met en place une législation restrictive des pratiques divinatoires et impose des critères de qualité à la profession d'astrologue (sous la suggestion de son conseiller Thrasyllus de Mendès, lui-même astrologue). Ces législations sont renouvelées un siècle plus tard par Hadrien, lui-même astrologue amateur.

On retrouve la même préoccupation mille ans plus tard, quand Alphonse X de Castille, auteur de traités astronomiques et astrologiques, édicte que « La divination du futur par les astres est autorisée pour les personnes

correctement formées à l'astronomie ».

Jusqu'à la fin du XX^e siècle, en France, le Code Pénal comportait dans sa partie réglementaire l'article R. 34-5^[87] sanctionnant « les gens qui font métier de deviner ou de pronostiquer ». Cet article a été supprimé par la réforme du code pénal, sous la présidence de François Mitterrand^[88].

On peut néanmoins remarquer que la Loi sanctionne des pratiques et des faits, non des pensées: ces interdictions ne s'adressent donc pas à l'astrologie en tant que telle, mais aux troubles sociaux qu'entraînent les pratiques des charlatans qui s'appuient sur l'astrologie.

Astrologie et prédiction de l'avenir

Pour le grand public, la distinction entre astrologue et voyant est souvent floue. Tous les astrologues ne prétendent pas dresser des prédictions formelles. La Fédération Des Astrologues Francophones (FDAF) demande à ses membres de signer un code de déontologie qui interdit les prédictions formelles. L'astrologue André Barbault a écrit qu'en astrologie individuelle, au vu de la multiplicité des plans sur lesquels peut s'exprimer une même tendance susceptible de « déplacement, de déviation, de refoulement ou de sublimation », « nous devons *toujours* placer le pronostic sur le plan intérieur, en termes de sentiments éprouvés »^[89] et non en terme d'événements précis.

Problématiques philosophiques

Question du libre arbitre

Articles connexes : Libre arbitre et Responsabilité.

Dans le *Tetrabiblos*, Ptolémée répond déjà à la critique centrale de l'astrologie, son lien avec le déterminisme, en affirmant : « Les astres inclinent mais n'obligent pas. » De même, il souligne l'importance de la situation de naissance du sujet (hérédité génétique et sociale) dans les interprétations : « Le ciel ne donne pas à l'homme ses habitudes, son histoire, son bonheur, ses enfants, sa richesse, sa femme... mais il façonne sa condition. »

Le relais de cette critique est pris par les théologiens, pour lesquels la doctrine astrologique met en danger la notion de responsabilité individuelle de l'homme face à ses actes. On trouve trace de cette préoccupation dès l'interdiction biblique (Deutéronome 18:10-12) : « On ne trouvera chez toi personne qui fait le métier de devin et de mage », interdiction relayée par les moqueries des prophètes (par exemple, Isaïe 47:12-14). Au V^e siècle, le concile de Tolède déclare « si quelqu'un croit devoir ajouter foi à l'astrologie ou à la divination, qu'il soit anathème. » Au XII^e siècle, Thomas d'Aquin écrit dans sa Somme théologique : « Beaucoup d'hommes obéissent à leurs passions, auxquelles le sage résiste. C'est pourquoi, le plus souvent, ce qui est prédit d'après l'observation des astres au sujet des actions humaines se vérifie », les « actions humaines » en question concernant par exemple les labours ou la navigation, sur laquelle il mentionne l'influence de la Lune. Mais il indique aussi reprenant un argument d'Origène : « il faut bien se garder de croire que la liberté de l'homme soit soumise à l'influence des astres ; car alors, il n'y aurait plus de libre arbitre, sans lequel les hommes ne feraient aucun acte de vertu, digne de récompenses, ni aucune mauvaise action qui méritât d'être punie. » Il s'oppose donc au *déterminisme astral intégral*, qui conduirait à la négation du libre arbitre et à l'idée d'une production planétaire (et donc hérétique) du divin (cf. Dante).



Gravure de Ptolémée.

Pour le théologien, ce n'est pas l'idée que les astres puissent avoir une influence sur le comportement humain qui est en soi condamnable. Ce qui est « une abomination devant l'Eternel » (Dt 18:12) c'est d'accorder une importance absolue à cette éventuelle influence au point de suggérer que le destin « est écrit », et donc que les hommes ne sont pas libres.

« Loin de nous laisser impressionner par le déterminisme et par la fatalité que propagent les astrologues (même sans le vouloir), libérons-nous, et diminuons les astres. Qu'ils nous éclairent et nous aident, mais sans toucher notre pleine responsabilité et liberté. »

— Thomas d'Aquin, Lettre à Réginald de Piperno

Notes et références

- [1] Selon l'ouvrage publié sous la direction d'Edgar Morin *La croyance astrologique moderne, diagnostic sociologique*, il s'agit même d'une croyance *clignotante* en ce sens que le grand public se réserve le droit de ne pas y croire *toujours*.
- [2] Eysenck, H.J., Nias, D.K.B., *Astrology: Science or Superstition?* (Penguin Books, 1982)
- [3] Roger Benoît-Jourlin, *Le cercle astrologique: Défense et illustration de l'astrologie*, ed. Dervy, 1997, ISBN 978-2-85076-908-5, p. 371
- [4] Nitya Varnes, *Tous nés sous une bonne étoile*, ed. XO/Plon, 2011, ISBN 978-2-84563-497-8, ou encore Dane Rudhyar, *L'astrologie de la Personnalité*, ed. Librairie de Médecis, 1984, ISBN 2-85327-006-8, p. 396.
- [5] Gallup. (2005) « Paranormal Beliefs Come (Super)Naturally to Some - More people believe in haunted houses than other mystical ideas ». . Lien. (<http://www.gallup.com/poll/19558/Paranormal-Beliefs-Come-SuperNaturally-Some.aspx>)
- [6] Le deuxième foyer de l'orbite lunaire, nommé Lune noire ou Lilith, est considéré comme fondamental par certains astrologues.
- [7] Étudié tout particulièrement par Kepler.
- [8] http://en.wikipedia.org/wiki/Great_conjunction
- [9] Jenkins, Palden. *Astrological Cycles in History - History and the cycles of Uranus, Neptune and Pluto* (<http://cura.free.fr/xx/20palden.html>)
- [10] Geoffrey Cornelius et Paul Devereux, *Le langage des étoiles*, trad., Gründ, 2004, p. 240-242.
- [11] Jean-Marie Durand, *Les cieux, premier livre de lecture...* in *Les Dossiers d'Archéologie*, Astrologie en Mésopotamie, n°191, mars 1994
- [12] Jacques Halbronn, Serge Hutin, *Histoire de l'astrologie*, ed. Artefact, 1986, ISBN 978-2-85199-389-2, pages 172-173
- [13] Marie Delclos, *Astrologie: racines secrètes et sacrées*, ed. Dervy, 1994, ISBN 978-2-85076-629-9, p. 100
- [14] Wilhelm Knappich, *Histoire de l'astrologie*, ed. Vernal/Philippe Lebaud, 1986, p. 47
- [15] Wilhelm Knappich, *Histoire de l'astrologie*, ed. Vernal/Philippe Lebaud, 1986, p. 50
- [16] Il ne s'agit pas à proprement parler d'*horoscopes* (du grec "horoskopos": qui regarde l'heure) car il n'y est pas encore question du degré du zodiaque qui se lève à l'horizon (physique)
- [17] Michaël Richard, Doctorant à l'Université de Paris I, *Les Dossiers d'Archéologie* n°191 - mars 1994
- [18] dans son livre *L'astrologie*, Petite Bibliothèque Payot, Paris, 1980
- [19] Source: *Pour une astrologie moderne*, Éditions du Seuil, 1977, ISBN 978-2-02-004663-3, page 30.
- [20] Wilhelm Knappich, *Histoire de l'astrologie*, ed. Vernal/Philippe Lebaud, ISBN 978-2-86594-022-6, 1986, p. 49
- [21] : L'astronomie : Evolution Des Idees Et Des Methodes Par Guillaume Bigourdon ([http://books.google.fr/books?id=zwrk72ixgSQC&pg=PA25&lpg=PA25&dq=astrologie+gr.Ã`ce+alexandre&source=bl&ots=DTE8LBqEk-&sig=DX4CPegyNmH1Y17QqhPpDVLadLA&hl=fr&ei=7PkbSuCtMIPD\\_Qaqx8jyDA&sa=X&oi=book\\_result&ct=result&resnum=5](http://books.google.fr/books?id=zwrk72ixgSQC&pg=PA25&lpg=PA25&dq=astrologie+gr.Ã`ce+alexandre&source=bl&ots=DTE8LBqEk-&sig=DX4CPegyNmH1Y17QqhPpDVLadLA&hl=fr&ei=7PkbSuCtMIPD_Qaqx8jyDA&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=5))
- [22] Histoire du développement de la biologie par H. C. D. de Wit, A. Baudière (http://books.google.fr/books?id=wxNsJdIgYP0C&pg=PA25&lpg=PA25&dq=EmpÃ©docle+quatre+Ã©lÃ©ments&source=bl&ots=yJ7m3ohg_b&sig=J5Lgjq6RxxH9dMEgKG2d3B2o1OA&hl=en&ei=wfsbSqrUN5GqsAbK25GRAG&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=4)
- [23] Ed. Vernal/Philippe Lebaud, ISBN 978-2-86594-022-6, 1986, p. 22
- [24] Denis Labouré, *Les origines de l'astrologie*, éd. du Rocher, ISBN 978-2-268-02731-9, 1997, p. 224-225
- [25] Aristote n'a pas été initié aux mysticismes de l'Asie rapporte Marie Delclos dans son livre *Astrologie: racines secrètes et sacrées* (page 98), ce qui fait dire à cette dernière (page 100) que ces racines sacrées transmises d'initiés en initiés furent perdues avec l'ère chrétienne
- [26] Wilhelm Knappich, *Histoire de l'astrologie*, ed. Vernal/Philippe Lebaud, ISBN 978-2-86594-022-6, 1986, p. 96
- [27] James Herschel Holden, *A history of horoscopic astrology*, American Federation of Astrologers, ISBN 978-86-6904-638-6, 1996, p. 44 et 48
- [28] James Herschel Holden, *A history of horoscopic astrology*, American Federation of Astrologers, ISBN 978-86-6904-638-6, 1996, p. 53
- [29] Le phénomène lui-même de précession des équinoxes était déjà connu des Babyloniens avance Wilhelm Knappich page 49 de son *Histoire de l'astrologie*
- [30] Le zodiaque était notamment structuré autour des quatre étoiles dites *royales* de l'Antiquité: Antarès, Aldébaran, Régulus, Fomalhaut.
- [31] Denis Labouré, *Les origines de l'astrologie*, éd. du Rocher, ISBN 978-2-268-02731-9, 1997, p. 65
- [32] W.E. Peuckert, *L'astrologie, son histoire, ses doctrine*, Petite Bibliothèque Payot, n°378, Paris, 1980, isbn : 2-228-33780-3
- [33] Images de plus grande résolution du zodiaque du monastère Voronet (http://www.formonline.se/kyrkor/Voronet/Voronet_last_judgement02.html)

- [35] Éric Lindemann L'astronomie Mécanique: une introduction par l'histoire de l'astronomie (http://books.google.ca/books?id=4_cA4ijrQQIC&pg=PA105&lpg=PA105&dq=astrologie+filles+kepler&source=bl&ots=fFN5WL-nDL&sig=mRSiubjKZ-ciF1o31oSKIRDDxm4&hl=fr&ei=7WNOTa39MYTWgQezLDVDw&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=2&ved=0CBwQ6AEwAQ#v=onepage&q=astrologie+filles+kepler&f=false) De Boeck Université, 1999 - 232 pages
- [36] « L'astrologie ne lui servait alors qu'à financer sa recherche en astronomie, si l'on en croit cet extrait » : Simaan, Arkan (2009) Ces astronomes-astrologues du passé (<http://www.pseudo-sciences.org/spip.php?article1221>) Association française pour l'information scientifique.
- [37] op. cit.
- [38] Kepler, Johannes. « Philosophy, and therefore genuine astrology, is a testimony of God's works and is therefore holy. It is by no means a frivolous thing. And I, for my part, do not wish to dishonor it. » cité dans F Hammer, « Die Astrologie des Johannes Kepler », *Sudhoffs Arch.* 55 (1971), 113-13
- [39] "I have often expressed what an ill-considered thing it is to reject something completely because of its imperfections; for by this process even the science of medicine would not be spared. (...) Some few noteworthy predictions of future events (of a general nature) by prediction of celestial motion are well-founded in our experience. » Kepler, Johannes. (1610) Tertius Interviens. Extraits traduits dans *Kepler's Astrology (Excerpts selected and translated) Kenneth G. Negus* En ligne (<http://cura.free.fr/docum/15kep-en.html>)
- [40] « The year 1604 saw Galileo's first and little-known summons by the Inquisition ... and that he was propounding a doctrine of astral determinism to his wealthy clients. No-one could escape the influence of the stars, he was alleged to be telling them, and it was therefore as well to know one's own future from a chart-reading. Galileo was accused of undue fatalism in his forecasts. For example, Silvestro testified that one reading was for "a man who would live, he said, for another twenty years, and he maintained that his prediction was certain and would inevitably come to pass". Signor Silvestro testified that he never saw Galileo go to mass or confession, but instead "he would go to that Venetian whore of his, Marina". However, Silvestro denied that he had heard any heresy or unbelief from Galileo. This provoked the following recorded exchange:
- Q: You said before that in the nativities that this Galileo makes, he calls his predictions certain; this is heresy. How then can you say that he is a believer in matters of faith?
- A: I know that he said that and that he calls his predictions from the nativities certain, but I am not aware that this has been declared heresy.»
- [41] Giorgio de Santillana, dans son grand ouvrage, le Crime de Gallilée, explique que ce n'est pas tant son système qui posait le problème, mais son insistance à promouvoir ses observations, sans égards suffisants (en termes stratégiques) aux lenteurs institutionnelles de l'Église, qui aurait pu aussi bien reconnaître ses arguments, mais un siècle plus tard : « Galileo's crime lay in having perceived that change in the "new things" of science could not be so slow as expected. Catholicity did not have world enough and time to make up its mind at leisure. ... He saw "prematurely" what ordinary minds like the Vatican astronomers could realize and communicate only a century too late. » p. 233-234.
- [42] Feyerabend commente : « The first telescopic observations of the sky are *indistinct, indeterminate, contradictory and in conflict with what everyone can see with his unaided eyes*. And, the only theory that could have helped to separate telescopic *illusions* from veridical phenomena was *refuted* by simple tests. (...) Galileo prevails *because of his style and his clever techniques of persuasion*, because he writes in Italian rather than in Latin, and because he appeals to people who are temperamentally *opposed to the old ideas and the standards of learning* connected with them. » *Against Method: Outline of an Anarchistic Theory of Knowledge* (1975), ISBN 978-0-391-00381-1, ISBN 978-0-86091-222-4, ISBN 978-0-86091-481-5, ISBN 978-0-86091-646-8, ISBN 978-0-86091-934-6, ISBN 978-0-902308-91-6 (Première édition dans M. Radner & S. Winokur, éd., *Analyses of Theories and Methods of Physics and Psychology*, Minneapolis: University of Minnesota Press, 1970.)
- [43] Frazier, James. Contested Iconography: Was Isaac Newton an astrologer, a rational mechanistic scientist, or neither? (<http://www.astrozero.co.uk/articles/Newton.pdf>)
- [44] *Chronology of Ancient Kingdoms, Amended* (1728). Cité dans Frazier, James. Contested Iconography: Was Isaac Newton an astrologer, a rational mechanistic scientist, or neither? (<http://www.astrozero.co.uk/articles/Newton.pdf>)
- [45] Voir Jacques Halbronn, *Abraham Ibn Ezra, La Sapience des Signes*, préface de Georges Vajda, Paris, Ed. Retz, 1977
- [46] Pierre Bayle, *Pensées sur la comète*, paru en 1683,
- [47] « La superstition est à la Religion ce que l'astrologie est à l'astronomie, la fille très folle d'une mère très sage. » (Voltaire).
- [48] « aujourd'hui, le nom d'astrologue est devenu si ridicule qu'à peine le bas peuple ajoute-t-il quelque foi aux prédictions des almanachs » L'encyclopédie de Diderot, article sur l'astrologie - Cité par « Que sais-je » sur l'Astrologie.
- [49] Jean-Pierre Nicola, *Pour une astrologie moderne*, ed. Seuil, 1977, ISBN 978-2-02-004663-3, p. 36
- [50] , cité notamment par Geoffrey Cornelius, Maggie Hyde et Chris Webster dans *Astrology for beginners*, ed. Icon Books Ltd, 1995, ISBN 978-1-874166-26-9, p. 49
- [51] Carl G. Jung (1929) « The puzzling thing is that there is really a curious coincidence between astrological and psychological facts, so that one can isolate time from the characteristics of an individual, and also, one can deduce characteristics from a certain time »
- [52] Gustave-Lambert Brahy, *L'Astro-dynamique, son rôle possible dans l'étude de la conjoncture économique et financière*, éditions de l'Institut Central Belge de Recherches Astro-dynamiques, Bruxelles, 1932, *Fluctuations boursières et influences cosmiques, Exposé d'un système de gestion scientifique des valeurs mobilières avec indications générales jusqu'en 1940*, Éditions de l'Institut de recherches astro-dynamiques, Bruxelles, s. d. (1933?) et *La Clef de la prévision des événements et des fluctuations économiques et boursières*, Éditions Traditionnelles, nouv. éd., Paris, 1987; voir plus récemment, par exemple, les ouvrages de Jean-François Richard : *La Bourse serait-elle aussi gouvernée par*

- les astres ?*, Éditions Arnaud Franel, 1998 et *Bourse, ce qu'anticipent les astres jusqu'en 2010*, Éditions du Rocher, février 2005
- [53] , on en trouve un lointain écho dans et .
- [54] Baudelot et Establet (<http://www.homme-moderne.org/societe/socio/teissier/baudelot.html>)
- [55] *Revue encyclopédique Remise*, article *Astrologie*, 2005
- [56] « Objections to astrology » in *The Humanist* 35.5, 1975. Déclaration de 186 personnalités scientifiques de renom (dont 18 Prix Nobel). Voir [[Les sceptiques du Québec (<http://www.sceptiques.qc.ca/assets/docs/qs51p13.pdf>)).]
- [57] Lors de la republication, le nombre de scientifiques s'élevait à 192.
- [58] Feyerabend, Paul. (1977). *The Strange Case of Astrology* ([http://books.google.ca/books?id=5VewAkDw8h0C&pg=PA23&dq="the+strange+case+of+astrology"&hl=fr&ei=VB0_TeTuIoSKlwRzMC1Aw&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=1&ved=0CCYQ6AEwAA#v=onepage&q="the+strange+case+of+astrology"&f=false](http://books.google.ca/books?id=5VewAkDw8h0C&pg=PA23&dq=)) republié dans *Philosophy of science and the occult*. Patrick Grim, ed.
- [59] Carl Sagan, pourtant membre du mouvement sceptique contemporain, refusa de signer ce manifeste en raison de son ton autoritaire.
- [60] Ce sont les termes du Bok.
- [61] The Magus of Magnetism. An Interview With Percy Seymour. par Bronwyn Elko An Astronomer's Magnetic Theory of Astrology: How Planetary Motion Orchestrates Solar Activity and Geomagnetism (<http://cura.free.fr/decem/09seym.html>).
- [62] Feyerabend reprend ici aussi les termes du manifeste.
- [63] « *L'absence de preuve n'est pas preuve de l'absence : l'absence de relation entre deux phénomènes reste impossible à prouver (les progrès de la science peuvent fournir demain l'explication [à l'astrologie] qui manque aujourd'hui)*. » Daniel Kunth, Philippe Zarka, in *Que sais-je - L'Astrologie* (2005), p.86
- [64] Elisabeth Teissier cite l'exemple de l'électricité, dont le mode de fonctionnement n'a été compris qu'après le début de son utilisation: puisque "cela marche", le *comment* prend le pas sur le *pourquoi*.
- [65] <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Astrologie&action=edit>
- [66] En anglais : « mushy ».
- [67] Hand, Robert, "Astrology as a Revolutionary Science", *The Future of Astrology* (<http://books.google.ca/books?id=RWXnVmcmgdQC&lpg=PP1&hl=fr&pg=PP1#v=onepage&q&f=false>). A. T. Mann, éd., 2004, Cosimo.
- [68] ou de *correspondance* : principe selon lequel des liens uniraient les choses qui se ressemblent.
- [69] Astrology : Placebo knowledge ? (<http://cura.free.fr/09-10/1004apk.html>) Centre universitaire de recherche en astrologie (CURA)
- [70] cfr Déclaration de 186 personnalités scientifiques de renom (<http://www.sceptiques.qc.ca/assets/docs/qs51p13.pdf>) (dont 18 Prix Nobel)]
- [71] Comme le montre très clairement Maurice Nouvel pages 51 et 52 de son livre "La vraie domification en astrologie" (ed. Pardes, 1991), le Soleil ne se lève exactement à l'Est et ne se couche exactement à l'Ouest qu'aux deux équinoxes pour un lieu situé à une latitude moyenne ; le reste de l'année, le Soleil se lève au Nord-Est ou au Sud-Est et se couche à un endroit qui forme avec ce point de lever une parallèle par rapport à la direction Est-Ouest.
- [72] Les astrologues occidentaux surtout. Les astrologues indiens, par exemple, préfèrent fréquemment se baser sur les constellations. Voir section sur l'astrologie indienne. Section en construction. Voir également Jyotish
- [73] ce que l'on peut facilement constater en comparant les dates du passage du Soleil dans les signes et dans les constellations, voir les articles Signe astrologique et Zodiaque.
- [74] ou « rebroussement chemin » par rapport à l'ordre zodiacal : ainsi, à 320° de l'écliptique, les planètes en déclinaison nord font une petite incursion dans la constellation du verseau avant de replonger dans la constellation du capricorne.
- [75] François Villée, *Précession des équinoxes et pratique de l'astrologie*, Éditions traditionnelles, 1987, p. 7
- [76] Cercle Zetétique : Match Teissier (http://www.zetetique.ldh.org/et_match.html) - CZLR
- [77] Résultats du Match Teissier/CZLR sur l'année 2000 (http://www.zetetique.org/et_match_resultats.html)
- [78] Cercle Zetétique : Defi : historique et bilan provisoire (http://www.zetetique.org/defi_bilan.html)
- [79] Astrologie : science, art ou imposture ? par Stanislas Antczak (<http://www.zetetique.fr/index.php/dossiers/62-astrologie-imposture>)
- [80] cfr. article « *preuves statistiques* » (<http://www.astrologue.org/astrologie-preuves.html>) sur le site www.astrologue.org (<http://www.astrologue.org>)
- [81] Jean-Paul Krivine - Une influence de l'horoscope sur la santé des Blancs et des Chinois en [[Californie (<http://www.pseudo-sciences.org/spip.php?article436>)] - Afis - Association française pour l'information scientifique
- [82] ABC de l'Astrologie Karmique - Laurence Larzul - Ed Grancher 1998 et 2009
- [83] Comprendre la Lune Noire - Laurence Larzul - Ed. Grancher 2002
- [84] Chamans au grand jour en Bouriatie - Interdit du temps de l'URSS, le chamanisme est classé religion officielle Par Jean-Pierre Thibaudat (http://www.fsa.ulaval.ca/personnel/vernag/EH/F/cause/lectures/Russie_chamanisme.htm)
- [85] La leçon des peuples premiers (<http://www.monde-diplomatique.fr/1999/04/MALAUROIE/11935>), www.monde-diplomatique.fr
- [86] tableau des correspondances entre l'ancien et le nouveau code pénal (http://ledroitcriminel.free.fr/utilitaires/tables_des_correspondances/tables_de_correspondance_ancien_nouveau.htm)
- [87] Lui-même amateur connu de consultations astrologiques.
- [88] André Barbault, *De la psychanalyse à l'astrologie*, ed. Seuil, 1961, ISBN 2-02-002682-1, p. 190
- [89]

Bibliographie

Généralités

- Wilhelm Knappich, *Histoire de l'astrologie*, préface d'André Barbault, éditions Vernal/Philippe Lebaud, 1986, (ISBN 978-2-86594-022-6)
- Il y a eu plusieurs éditions de *L'Astrologie* dans la collection « Que sais-je ? » des Presses Universitaires de France (PUF)
 - version 1951 (multiples rééditions actualisées jusqu'à dans les années 1980, épuisée), par Paul Couderc, avec une approche scientifique attaquant l'astrologie (en relation avec l'Union rationaliste)
 - version 1989 (retirée de la vente), par Suzel Fuzeau Braesch, pro-astrologie
 - version 2005, par Daniel Kunth et Philippe Zarka, texte qui rappelle quelques définitions et évidences et montrent ainsi que l'astrologie se place en dehors du domaine scientifique, par le défaut de sa méthode
- Edgar Morin (sous la direction de), Philippe Defrance, Claude Fischler, Lena Petrossian, *Le retour des astrologues*, Les Cahiers de l'Obs, 1971 (enquête sociologique)
- Edgar Morin (sous la direction de), Philippe Defrance, Claude Fischler, Lena Petrossian, *La croyance astrologique moderne, diagnostic sociologique*, Nouvelle édition revue par Claude Fischler, éditions L'Age d'Homme, 1982
- (en) Nicholas Campion, *A History of Western Astrology* Vol. 1, The Ancient World, Continuum, 2009. ISBN 978-1-84725-214-2 (first published as *The Dawn of Astrology: a Cultural History of Western Astrology Volume 1*, Continuum, 2008).
- (en) Nicholas Campion, *A History of Western Astrology* Vol. 2, The Medieval and Modern Worlds, Continuum 2009. ISBN 978-1-84725-224-1.

Astrologie non occidentale

- (en) Roger Beck, *A Brief History of Ancient Astrology*, Blackwell (2007)
- Jean Bottero, « L'astrologie mésopotamienne : l'astrologie dans son plus vieil état », in Béatrice Bakhouché, Alain Moreau et Jean-Claude Turpin, *Les astres. Les astres et les mythes*, Montpellier, 1996, t. I, p. 159-182.
- Jacques Halbronn, *Le monde juif et l'astrologie, histoire d'un vieux couple*, Milan, Archè, 1985, 433 p.
- Marguerite Rutten, *La science des Chaldéens, Que Sais-Je?*, Presses Universitaires de France, 1962

Astrologie grecque

- Bouché-Leclercq, *L'astrologie grecque*, Paris E. Lerous, 1899 (<http://www.archive.org/details/lastronomiegreco00boucuoftlAuguste>)
- (en) Vettius Valens, *The Anthology* (Book I), Berkeley Springs (Virginie-Occidentale, États-Unis), Project Hindsight, 1993
- (en), Vettius Valens, *The Anthology* (Book II, Part I), Berkeley Springs (Virginie-Occidentale, États-Unis), Project Hindsight, 1994
- (en), Vettius Valens, *The Anthology* (Book IV), Berkeley Springs (Virginie-Occidentale, États-Unis), Project Hindsight, 1993
- *Les Pères de l'Église et l'Astrologie*, Migne, 2003.
- Dom Emmanuel Amand, *Fatalisme et liberté dans l'Antiquité grecque*, Louvain, 1945.

Astrologie à Rome

- Béatrice Bakhouché, *L'astrologie à Rome*. Louvain : Peeters, 2002, 241 p. (ISBN 978-2-87723-632-4).
- Béatrice Bakhouché, Alain Moreau et Jean-Claude Turpin, *Les astres, tome I : Les astres et les mythes. la description du ciel*. Actes du Colloque international de Montpellier (23-25 mars 1995), Publications de la Recherche, Université Paul Valéry - Montpellier III, 320 p. (ISBN 978-2-905397-96-6).
- Béatrice Bakhouché, Alain Moreau et Jean-Claude Turpin, *Les astres, tome II : Les correspondances entre le ciel, la Terre et l'homme. Les « survivances » de l'astrologie antique*. Actes du Colloque international de Montpellier (23-25 mars 1995), Publications de la Recherche, Université Paul Valéry - Montpellier III, 296 p. (ISBN 978-2-84269-024-3).
- Béatrice Bakhouché, *Les textes latins d'astronomie : un maillon dans la chaîne du savoir*. Louvain : Peeters, 1996, 347 pages, (ISBN 978-2-87723-292-0).

Astrologie occidentale

- *Speculum astrologiae. Quod attinet ad judiciariam rationem nativitatum atque annuarum revolutionum: cum nonnullis approbatis Astrologorum sententiis. Rerum catalogum sequens pagina indicabit. [Avec :] - Compendium de stellarum fixarum observationibus. Opus mathematicae studioso utilissimum.- Tabulae resolutae astronomicae de supputandis siderum motibus, secundum observationes Nicolae Copernici, Prutenicarumque Tabularum*. Lyon, Phillipe Tinghi (imp. par Pierre Roussin), 1573. Ce « Miroir de l'astrologie » de Francesco Giuntini est, selon Caillet, « un des plus célèbres et le principal monument de l'Astrologie ancienne ». Ce traité très complet, outre une défense de l'astrologie, donne les nativités de très nombreux personnages célèbres et des tables astronomiques selon Copernic.
- Richard Pellard, *Manuel d'astrologie universelle*, Éditions Dervy 1991. Une approche « rationnelle » et conditionaliste de l'astrologie contemporaine.
- Jacques Vanaise, *L'Homme-Univers*, éditions Le Cri, Bruxelles, 1993
- Jacques Vanaise, *La Légende des Signes* (Le zodiaque : un échiquier de vie), éditions Le Cri, Bruxelles, 2005
- Charles Vouga, *Une astrologie pour l'Ere du Verseau*, Édition du Rocher
- Charles Vouga, *Astrologie expérimentale*, Édition du Rocher. Une approche « non causale » des « phénomènes astrologiques ».

Analyse critique

- (en) Bart J. Bok, *A critical look at astrology*, *The Humanist*, septembre-octobre 1975 (le "manifeste des 186")
- Marcel Boll, *L'Occultisme devant la science*, coll. Que sais-je ?, Presses Universitaires de France, 1944
- Henri Broch, *Au cœur de l'extra-ordinaire*, Éditions Book-e-book. Ouvrage consacré aux pseudo-sciences et croyances erronées, avec un long chapitre consacré à l'astrologie, ses principes, ses failles de raisonnement et ses aberrations.
- S. Bret-Morel, *Le déclassement de Pluton, à moyen terme un enjeu majeur pour l'astrologie ?* / Les Cahiers du RAMS - Numéro 15 - juillet 2007 (<http://www.ramsfr.fr/rams15PlutonSBM1FR.htm>) suite (<http://www.ramsfr.fr/rams15PlutonSBM2FR.htm>), suite (<http://www.ramsfr.fr/rams15PlutonSBM3FR.htm>) et fin (<http://www.ramsfr.fr/rams15PlutonSBM4FR.htm>), 2007. Dossier critique sur les questions gênantes que devraient poser prochainement les nouvelles planètes naines à l'astrologie : technique, méthodologie, génération d'un symbolisme astrologique.
- S. Carlson, *A double-blind test of astrology*, *Nature*, 318, p. 419-425, 1985.
- Hugues de Chanay, « Impatience dans l'azur : les pages d'horoscopes d'Elisabeth Teissier », in Ch. Boix (2007, éd.) *Manipulation, argumentation, persuasion*, Paris : l'Harmattan, p.295-342.
- R. Culver & P. Ianna, *Astrology: true or false ?*, Prometheus books, New York, 1988.
- Suzel Fuzeau Braesch, *La Preuve par deux*, Robert Laffont, 1992. C'est un livre « pro astrologie »
- Jacques Halbronn, *Clefs pour l'astrologie*, Ed. Seghers, 1993

- Jacques Halbronn Article 'Astrologie', Encyclopaedia Universalis, 1994
- Frédéric Lequevre, *Astrologie : art, Science ou Imposture ?*, coll. Zététique, Horizon Chimérique, Bordeaux (1991) (ISBN 978-2-907202-25-1)
- Jean-Paul Krivine, *Mars ne s'intéresse pas aux sportifs...* (<http://www.pseudo-sciences.org/spip.php?article162>), *De nouvelles planètes dans la mare des astrologues* (<http://www.pseudo-sciences.org/spip.php?article571>)
- D. Lesueur, « L'Astrologie en questions », Ciel et Espace, n° 254, janvier, p. 32
- Galipernic Newstein (de : Galilée, Copernic, Newton, Einstein) « L'astrologie ou comment avoir toujours raison », *Ciel et Espace*, n° 254, janvier 1991, p. 36
- Jean-Claude Pecker, *5 réponses à un amateur d'astrologie* (<http://www.pseudo-sciences.org/spip.php?article163>), « L'astrologie et la science », *La Recherche*, n° 140, janvier 1983, p. 118 (voir aussi le numéro 142, p. 371-372 ; *Astrologie: le débat continue*, réponses à G. Preschoux et M. Gauquelin.
- Michel de Pracontal, *L'Imposture scientifique en dix leçons*, Paris, La Découverte, coll. « Sciences et société », 2001, 335 p. (ISBN 2707132934) (OCLC 46676918 (<http://worldcat.org/oclc/46676918&lang=fr>))
- L'article *astrologie* de la *Revue encyclopédique remise* édité par le collectif remise. Document de synthèse présentant un historique détaillé et particulièrement bien sourcé sur la controverse (présentation accessible du discours sceptique).
- Michel Rouzé, *La Néo-astrologie au banc d'épreuve*, cahier AFIS N° 125, septembre, p. 1, 1982, « L'astrologie mesurée par le physicien », *Science et Vie*, n° 825, juin, p. 62, 1986
- Évry Schatzman, « La croyance en l'astrologie et l'honneur de la presse », *Le Monde*, 4-5 janvier 1987, p. 30.
- Arkan Simaan, *Ces astronomes-astrologues du passé* (<http://www.pseudo-sciences.org/spip.php?article1221>), article paru dans *Science et pseudo-sciences*, revue de l'Association française pour l'information scientifique.

Articles connexes

- Astronomie babylonienne
- Mysticisme astral
- Sol invictus
- Thème astrologique
- Pseudo-science
- Jumbologie
- Effet Barnum, ou *pourquoi nous nous reconnaissons dans notre horoscope*

Liens externes

Sites critiques

- Association française pour l'information scientifique (<http://www.pseudo-sciences.org/spip.php?mot30>)
- Dictionnaire Sceptique - Astrologie (<http://www.sceptiques.qc.ca/dictionnaire/astrolgy.html>)

Sites pro-astrologie

- FAQ à propos de Gauquelin (<http://www.planetos.info/mmef.html>).
- FDAF Fédération Des Astrologues Francophones (<http://www.fdaf.org>)
-  Portail de la sociologie
-  Portail des religions et croyances



L'Astrologue qui se laisse tomber dans un puits, Jean de La Fontaine
: Livre II, Fable 13

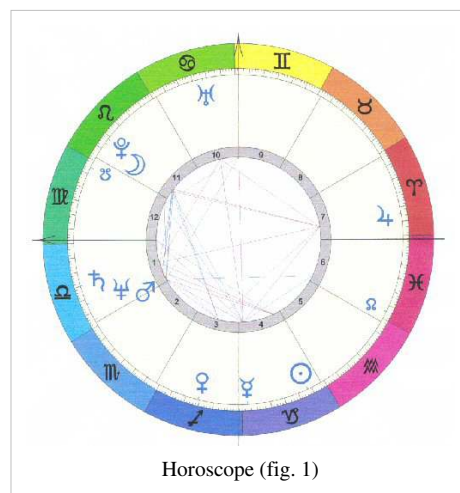
Généralités (Astrologie occidentale)

Thème astrologique

La pratique traditionnelle de l'astrologie repose sur l'interprétation de la « **carte du ciel** » calculée pour un événement quelconque, le plus souvent celui de la naissance d'une personne (astrologie dite *généthliaque*, mot venant de genèse) ou pour un moment marquant de son existence (transits des planètes notamment). Cette carte du ciel n'est qu'un schéma représentant la disposition des astres dans les signes du zodiaque ainsi que leurs relations, le tout se superposant à l'ensemble des maisons astrologiques.

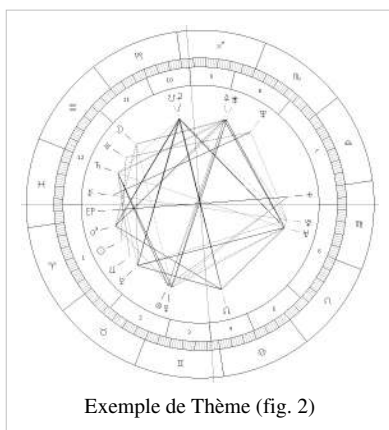
Cette représentation du ciel (*thema coeli* en latin, d'où sa désignation comme « **thème astrologique** ») est centrée sur la terre et non sur le Soleil, ce qui fait dire que l'astrologie conventionnelle est géocentrique. De fait, le thème n'est pas centré sur la Terre (γῆω-) mais sur l'être humain qui s'y trouve en un lieu donné, comme en témoigne le système des maisons, qui établit une répartition du ciel selon son orientation par rapport à l'horizon et au méridien de la personne au moment de son premier souffle.

L'expression populaire pour désigner l'interprétation de la carte du ciel est « **horoscope** », un terme synonyme d'« Ascendant » au sens astrologique du terme. *Horoscope* vient d'un mot grec qui signifie « qui examine l'heure » sous-entendu d'une naissance ou plus généralement d'un événement donné. Par suite d'un glissement sémantique, *horoscope* finit par désigner dans le langage usuel l'entièreté de la carte du ciel et ensuite y compris même son interprétation. Dresser un horoscope, cela signifie établir une carte du ciel et l'interpréter. Dans la presse populaire l'horoscope désigne également les prédictions de la rubrique « astrologie ».



Horoscope (fig. 1)

Carte du ciel



Exemple de Thème (fig. 2)

Autrefois, dresser une carte du ciel était une opération relativement complexe qui nécessitait des outils spécialisés et un certain savoir-faire. Actuellement, un ordinateur et un bon logiciel permettent de calculer et dessiner une carte du ciel instantanément. Avant l'informatique, cela nécessitait généralement une table d'éphémérides, donnant les longitudes des astres et parfois une table des maisons adaptée au système de domification utilisé pour déterminer le début et la fin des maisons. On utilisait aussi fréquemment des tables de logarithmes appropriées du moins jusqu'au moment où les calculatrices se sont répandues.

Données requises

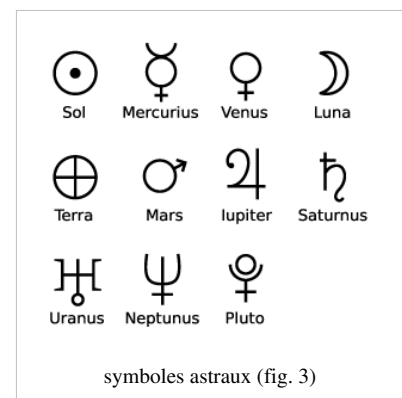
Un thème astrologique est toujours dressé pour un lieu et un moment donnés. Il faut donc connaître le lieu et l'instant exact de l'évènement dont on cherche à dresser la carte du ciel. La carte sera d'autant plus précise que les données seront précises. Pour un thème natal, par exemple, il faut idéalement connaître le moment de la naissance le plus précisément possible. Dans la pratique, les astrologues doivent bien souvent se contenter d'une heure approximative. Les calculs nécessitent aussi la connaissance de la longitude et la latitude géographiques de l'évènement. Sa précision est moins déterminante que le moment de l'évènement, mais une précision de l'ordre du degré est souhaitable. La précision du moment de l'évènement est surtout importante pour le calcul de la domification et donc de l'ascendant car en moyenne il progresse d'un degré toutes les quatre minutes. Si on effectue le calcul avec des tables, il faudra déterminer les temps universel TU et local correspondant. Pour obtenir le temps universel il faut connaître le régime horaire en vigueur au moment de l'évènement. Ce que l'on peut obtenir à partir d'ouvrages spécialisés^[1]. Les opérations sont très simplifiées si on utilise des moyens informatiques performants. Il suffit dans la plupart des cas de fournir le nom du lieu connu le plus proche, la date et l'heure civile. Si on effectue le calcul avec des tables, il faudra déterminer le temps universel en consultant une table des régimes horaires en vigueur pour le lieu et la date considérée. Ce temps universel permettra d'interpoler les positions des astres donnés par les éphémérides pour chaque jour à minuit. On peut déterminer le temps local à partir du temps universel et de la longitude géographique du lieu, si on tient compte que la terre tourne de 1° toutes les quatre minutes d'ouest en est. Si le lieu se trouve à l'est de Greenwich le temps local vaudra le temps universel augmenté de autant de fois quatre minutes que de degrés de longitude. On retranchera cette valeur si le lieu est à l'ouest de Greenwich. Ce temps local sera utilisé pour interpoler et corriger le temps sidéral lu dans les éphémérides. Il faut apporter une correction de 10 secondes par heure lors du calcul pour tenir compte que le jour sidéral vaut 23 heures 56 minutes au lieu de 24 heures pour le jour solaire moyen. Il reste une petite correction à faire pour tenir compte de la longitude, car le temps sidéral est donné pour Greenwich. Les tables de maisons donnent la position des *cuspidés* (pointes) des maisons dans les signes en fonction du temps sidéral ainsi obtenu et de la latitude géographique du lieu.

Dans certains cas, il conviendra de convertir la date en son correspondant dans le calendrier grégorien, notamment pour les dates antérieures à la réforme du calendrier julien de 1582 dont le moment de mise en application a varié selon les contrées.

Pour des thèmes anciens, l'heure peut être donnée directement en heure locale (généralement en temps solaire moyen, mais parfois en temps solaire vrai, la différence étant celle de l'équation du temps). Dans ce cas, il faut calculer l'heure GMT ou TU à partir de l'écart entre le méridien considéré et le méridien de Greenwich.

Positions des astres

Pour monter la carte du ciel, il importe de déterminer la position des astres relativement à un lieu de la Terre. Toutefois pour dessiner la carte du ciel, seules les longitudes célestes (ou écliptiques) sont utilisées. Comme les trajectoires des astres sont plus ou moins inclinées sur le plan de l'écliptique, cela revient à ne considérer que les projections des positions des astres sur ce plan de l'écliptique. En apparence, le Soleil semble tourner autour de la Terre dans ce plan de l'écliptique. Les astrologues ont divisé cette trajectoire solaire en douze secteurs égaux, qui sont les signes conventionnels du zodiaque. Le début de ce zodiaque est le zéro degré du Bélier ou point vernal, à savoir l'endroit où le Soleil se lève à l'équinoxe de printemps. Durant l'année, le Soleil parcourt chacun des douze signes de ce zodiaque. Le printemps commence quand le Soleil entre dans le Bélier. L'entrée du Soleil dans le quatrième signe, le Cancer, correspond au début de l'été et au solstice d'été. Son entrée dans le septième signe, la Balance, marque le début de l'automne et l'équinoxe d'automne, et finalement son entrée dans le dixième signe, le Capricorne, correspond au début de l'hiver et au solstice d'hiver. On peut ainsi appeler ce zodiaque le « zodiaque des saisons ». Pour le distinguer du zodiaque



stellaire, les astrologues l'appellent parfois « zodiaque tropical » ou « zodiaque intellectuel ».

Article détaillé : Les deux zodiaques et la précession des équinoxes.

Les astrologues repèrent les astres sur la carte du ciel relativement au début des signes zodiacaux plutôt que relativement au début du zodiaque. Ils diront par exemple, que le Soleil est à 15° des Gémeaux et non pas que le Soleil se trouve à 75° du zodiaque.

Les astrologues modernes placent non seulement les astres connus des anciens, à savoir Lune, Vénus, Mercure, Soleil, Mars, Jupiter et Saturne, mais aussi les planètes découvertes ultérieurement : Uranus (1781), Neptune (1846), et Pluton (1930). Certains astrologues modernes y placent aussi certains astéroïdes, comme Cérés, Pallas, Junon, Vesta, et Chiron^[2] À côté des longitudes, certains astrologues utilisent aussi les déclinaisons des astres pour calculer certains aspects basés sur ces déclinaisons^[3].

Actuellement la grosse majorité des astrologues utilisent des moyens informatiques ou des calculettes spécialisées pour déterminer les divers éléments de la carte du ciel, mais antérieurement les positions des luminaires : Soleil et Lune, et des planètes étaient obtenues au moyen de table d'éphémérides^[4].

Le principe de calcul au moyen d'éphémérides est le suivant : les tables d'éphémérides donnent la position des astres chaque jour à minuit Temps Universel (parfois à midi). Connaissant le temps universel de l'événement, une simple interpolation par règle de trois permet de déterminer la position de l'astre avec la précision requise. Les corrections sont généralement superflues pour les astres lents comme Jupiter, Saturne, et au-delà. Par contre la correction sur la longitude sur la Lune est très importante car elle progresse de plus de 12 degrés par jour dans le zodiaque.

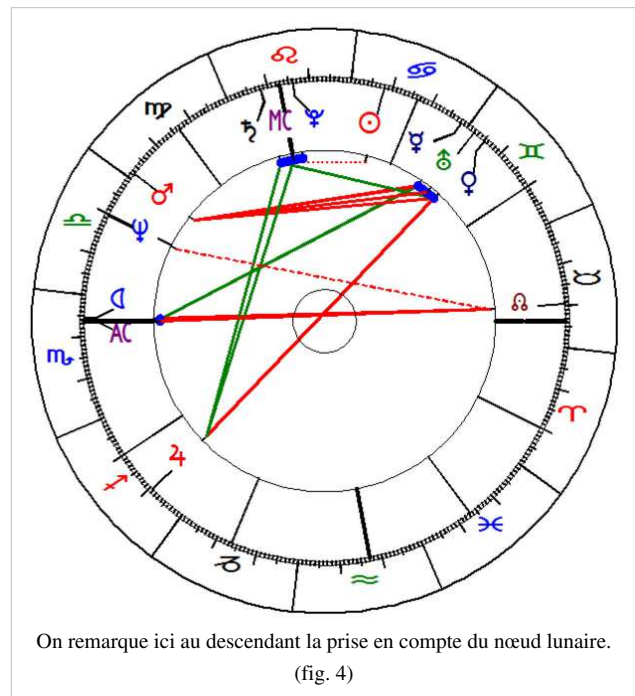
On pourrait éventuellement déterminer les positions des astres par calcul, mais cela relève de la mécanique céleste. Le principe est grosso modo de calculer les positions héliocentriques de la Terre et de l'astre en fonction de la date julienne et ensuite d'effectuer un changement de coordonnées pour se ramener au système géocentrique^{[5],[6]}.

Autres éléments astronomiques

Les nœuds lunaires

Les astres ne sont pas toujours les seuls éléments pris en compte dans les thèmes astrologiques. Certains astrologues placent aussi sur la carte du ciel les deux nœuds lunaires. Comme l'orbite de la Lune autour de la Terre est inclinée par rapport à l'écliptique, cette orbite coupe ce dernier en deux points opposés nommés nœuds: le nœud ascendant ou nœud nord (quand la Lune passe de l'hémisphère sud vers l'hémisphère nord) et le nœud descendant ou nœud sud (quand la Lune passe de l'hémisphère Nord vers l'hémisphère sud). Les anciens astrologues, dont Ptolémée, les utilisaient d'une manière beaucoup plus restrictive que les astrologues modernes, qui souvent les considèrent comme des astres, alors que ce ne sont que des points fictifs. Le nœud nord était aussi appelé la tête du dragon (Caput Draconis) et le nœud sud, la queue du dragon (Cauda Draconis) - Les astrologues hindous les nomment respectivement Rahu et Ketu. Les éclipses ont lieu quand les lunaisons (Nouvelle Lune et Pleine Lune) ont lieu à l'endroit des nœuds^{[7],[8]}. L'axe des nœuds tourne de manière rétrograde dans le zodiaque en un peu plus de 18 ans.

La lune noire



À la suite de Dom Neroman (1937), certains astrologues prennent aussi en considération une « Lune Noire », un point fictif, qui n'est autre que la position du second foyer de l'orbite lunaire projetée sur l'écliptique ; d'autres tentent aussi de trouver des significations à des éléments astronomiques analogues (Soleil noir, nœuds planétaires, etc.)^[8]

Les étoiles fixes

On tient généralement compte des «étoiles fixes» les plus importantes dans l'interprétation^{[9],[8]}(les Pléiades, α Tauri (Aldebaran), β Orionis (Rigel), α Orionis (Bételgeuse), α Canis Majoris (Sirius), α Leonis (Régulus), α Virginis (Spica), α Bootis (Arcturus), α Scorpii (Antarès), α Lyrae (Véga), α Piscis Austrini (Fomalhaut), etc.). Les étoiles sont relativement fixes (à la précession des équinoxes près). Quatre étoiles fixes sont dites "royales": Aldébaran, Régulus, Antarès et Fomalhaut. Selon Jacques Halbronn (L'astrologie 4 Etoiles, sur le site teleprovidence.com), l'astrologie prévisionnelle devrait s'articuler sur le passage des planètes en conjonction avec ces quatre étoiles formant une sorte de quadrilatère naturel dans le ciel.

Part de fortune et autres parts

L'astrologie arabe du Moyen Âge faisait un très grand usage des « parts », qui ont été importées dans l'usage occidental à la Renaissance. Ces parts dites arabes remontent en fait à un usage gréco-égyptien, elles sont déjà citées par Ptolémée et Paul d'Alexandrie. D'après le Dictionnaire astrologique de Gouchon, il existerait une soixantaine de parts, qui hormis la part de fortune, sont quasi totalement négligées par les astrologues actuels^{[8],[10]}... La seule part qui ait encore une certaine notoriété est la « part de fortune ». On obtient sa position en prenant la distance entre le Soleil et la Lune, en partant du Soleil comme point de départ en opérant dans le sens correspondant à l'ordre des signes. Cette distance est ensuite reportée à partir de l'ascendant. Les autres parts sont obtenues par des calculs analogues.

Les mi-points

Le « mi-point » est le point fictif de l'écliptique situé à égale distance de deux astres. Il était déjà utilisé au XIII^e siècle par l'astrologue italien Guido Bonatti pour rectifier des thèmes. Tombés par la suite en désuétude, les mi-points ont été remis en usage par des astrologues anglais et allemands, notamment Reinhold Ebertin.

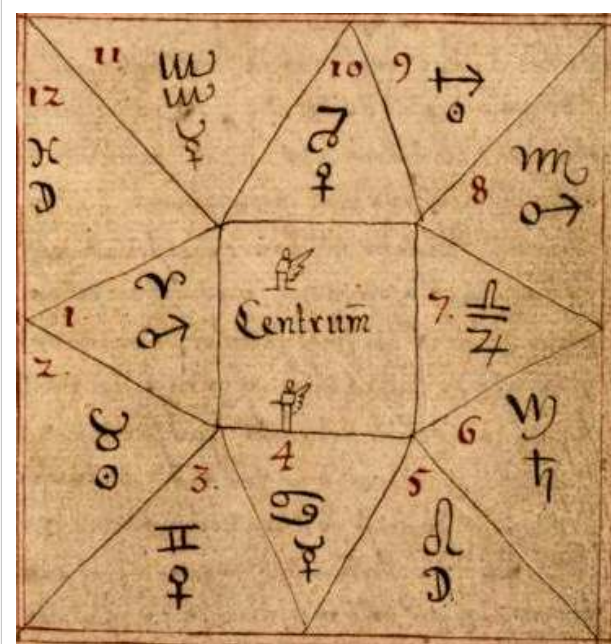
Selon certains, l'introduction de ces points arithmétiques semble largement due à la recherche par les astrologues d'une « clef manquante » permettant de simplifier l'interprétation du thème, préférant à une synthèse trop complexe la fuite en avant dans une analyse toujours plus détaillée. Patrice Guinard estime que « la multiplication des points sensibles et des points d'énergie imaginaires marque l'échec de l'interprétation moderne dans sa tentative de coller à l'événementiel^[10] ».

Les mi-points ont été introduits par Ebertin au début du XX^e siècle pour en finir avec le flou caractéristique des interprétations fondées sur des orbes jugés trop larges. L'usage des mi-points est effectué avec précision; par exemple, si le Soleil et la Lune sont séparés par un angle de 127° (et 233°), les mi-points situés à 63° 30 minutes et 116° 30 minutes sont jugés plus importants que le trigone avec une orbe de 7°. La rencontre des rayons, quelle qu'en soit la nature, sur l'axe des mi-points, est considérée comme plus certaine qu'une possible relation harmonique entre les deux planètes distantes de 127, et non 120, degrés.

La domification

La domification (du latin domus = maison) consiste à découper la carte du ciel en douze différentes demeures ou maisons. Une première grande division est obtenue par l'axe ascendant-descendant. Le degré du zodiaque qui se lève vers l'est sur l'horizon et celui opposé qui se couche vers l'ouest déterminent l'axe ascendant-descendant. C'est une donnée commune à la plupart de tous les systèmes de domification utilisés. L'axe milieu du ciel-fond du ciel est aussi une donnée commune à plusieurs systèmes. Cet axe est obtenu par le méridien qui coupe le milieu des arcs diurne et nocturne. Il est ensuite projeté sur l'écliptique. L'intersection des deux axes ascendant-descendant et milieu du ciel-fond du ciel donne quatre quadrants comprenant chacun trois maisons. Le découpage des quadrants en maisons est spécifique à chaque système. Dans le système dit de Placide, le découpage est obtenu par la trisection égale des arcs diurnes et nocturnes et en projetant les points obtenus sur l'écliptique. Du fait de la projection, les maisons obtenues ont des étendues

inégales. Les maisons opposées ont toutefois des tailles identiques. La domification de Placide a un défaut rédhibitoire car on ne peut domifier pour les latitudes circumpolaires. Il y environ une vingtaine de système de domification^[11]. Citons entre autres les systèmes de Placide (XVII^e siècle), de Regiomontanus (XV^e siècle), de Campanus(XIII^e siècle), de Dr. Walter A. Koch (1960), et sans doute l'un des plus anciens connus celui dit « Modus Aequalis » dont les maisons sont toutes égales à 30 degrés partant de l'ascendant et qui a été répandu par Julius Firmicus Maternus au IVE siècle. Les maisons sont généralement numérotées de I à XII à partir de l'ascendant. Les *cuspidés* ou pointes des maisons sont généralement les frontières entre les maisons, sauf dans certains systèmes où les cuspidés sont les milieux des maisons. La maison I s'étend alors également de part et d'autre de l'ascendant. La domification de Placide est parmi les plus répandues. On peut l'établir aisément au moyen de tables calculées à cet effet. C'est une table qui donne la position des cuspidés des maisons dans le zodiaque en fonction de la latitude et du temps sidéral^[12].



Thème astrologique fondé sur les douze maisons astrologiques, les signes associés et leurs planètes maîtresses. Manuscrit islandais du XVIII^e siècle. (fig. 5)

Données astronomiques

La Terre tourne sur elle-même en 24 heures autour de l'axe nord-sud des pôles et ce d'ouest en est. Elle tourne une fois sur elle-même en 24 heures sidérales. Pour un observateur terrestre, c'est l'ensemble du ciel avec tout ce qu'il contient qui semble tourner autour de la Terre, mais dans le sens inverse du mouvement réel de rotation de celle-ci. L'observateur voit ainsi un astre se lever à l'est, culminer à son méridien, et se coucher à l'ouest. L'astre décrit de la sorte un arc sur la sphère céleste que l'on nomme son arc diurne. L'arc parcouru par un astre entre son coucher et son lever est appelé l'arc nocturne. La longueur d'un arc peut être exprimée en degrés ou en temps sidéral. La Terre tournant sur elle-même en 24 heures sidérales, 360° équivalant à 24 heures sidérales, on a la correspondance : un degré correspond à quatre minutes de temps sidéral. En général, les arcs diurnes et nocturnes des astres qui se lèvent ne sont pas égaux ; cette longueur dépend de la déclinaison de l'astre. Quand la déclinaison est nulle l'arc diurne est égal à l'arc nocturne.

- La domification, dite de Placidus (ou Placide), consiste en l'équipartition de tous les arcs diurnes et nocturnes. Chaque semi-arc est divisé en trois parties égales. Hormis l'horizon et le méridien, qui sont des grands cercles, les courbes obtenues par l'équipartition de tous les arcs diurnes et nocturnes sont des courbes gauches iso-horaires dont l'intersection avec l'écliptique donne les cuspidés des maisons zodiacales. Ces courbes ou domitudes sont dans ce cas aussi appelées les courbes placidiennes. Il est facile de connaître l'ascension droite du milieu du ciel, et donc du milieu de l'arc diurne puisque c'est le temps sidéral du lieu pour laquelle est dressée la carte. Avec des moyens informatiques, le calcul, qui nécessite une connaissance de la trigonométrie sphérique, se fait par itération, mais il existe des méthodes mathématiques approchées donnant une précision suffisante. Comme les calculs se font en coordonnées équatoriales (ascension droite et déclinaison), et que c'est la longitude céleste qui est utile pour positionner les cuspidés sur la carte du ciel, un changement de coordonnées sera nécessaire. Il s'ensuit que la cuspide de la maison I ou Ascendant (AS) est l'intersection orientale de l'horizon avec l'écliptique, l'intersection occidentale étant la cuspide de la maison VII ou Descendant (DS). Par ailleurs le méridien du lieu coupe l'écliptique en deux points opposés qui sont les cuspidés des maisons IV et X, respectivement appelés Fond du Ciel (FC) et milieu du Ciel (MC). Avec ce système, les maisons sont généralement d'étendues inégales, sauf celles qui sont opposées. Il est rare que les astrologues fassent ce genre de calcul car les tables, dites des maisons, donnent directement la position des cuspidés dans le zodiaque en fonction de la latitude géographique et du temps sidéral, par ailleurs l'usage d'un logiciel et d'un ordinateur ne nécessitent aucun calcul.

La domification Placidus est impossible pour les colatitudes inférieures à l'obliquité de l'écliptique ($\pm 23^\circ$), donc au-delà (vers le Nord) du cercle polaire arctique et en deçà (vers le Sud) du cercle polaire antarctique. En effet, il n'y a plus d'Ascendant ni de Descendant, car les astres sont soit toujours visibles soit toujours invisibles, et ne se lèvent ni ne se couchent^[13].

- La domification dite « Modus Aequalis » attribuée à l'astrologue Julius Firmicus Maternus est plus simple à calculer. Une fois que l'on a obtenu la position de l'ascendant, toutes les maisons sont égales, et l'axe FC-MC est de ce fait perpendiculaire à l'axe Ascendant-Descendant. En principe dans ce système les cuspidés sont généralement les milieux des maisons.

Avec les variantes, il y a une vingtaine de méthodes de domification, dont celle de Placide fort répandue malgré ses défauts.

Approche historique

La domification en douze secteurs, par analogie aux douze signes du zodiaque, n'a pas été utilisée d'emblée comme allant de soi par les premiers astrologues. Après la division naturelle en quatre secteurs délimités par le méridien et l'horizon, et formant les quatre angles, chaque secteur a d'abord été divisé en deux pour donner un schéma à huit cases (*octopos*). On voit apparaître le système à douze cases dans "L'Astronomicon" de Manilius (10 ap. J.-C.), timidement suivi par Claude Ptolémée, mais c'est surtout Julius Firmicus Maternus dans son "Traité des Mathématiques célestes" (IV^e siècle) qui en fait une description aboutie qui fut reprise systématiquement par les astrologues ultérieurs. Toutefois cela ne concerne que la représentation en douze régions car l'étendue des maisons, elle, a évolué en fonction des méthodes de domification. Quant aux significations fondamentales des maisons, elles n'ont guère changé depuis. On ne peut nier qu'il y ait une parenté entre les significations attribuées aux maisons et celles accordées aux signes du Zodiaque, comme si les premières en avaient été extraites. Dans la plupart des systèmes de domification, les cuspidés constituent le début et la fin des maisons. Néanmoins, il semblerait qu'il s'agisse d'une dérive. En effet, le mot *cuspidé* signifie pointe ou sommet en pointe et non pas limite, frontière, etc. Les cuspidés auraient été chez Maternus le centre des maisons, l'endroit où la signification est la plus prégnante^{[14],[15]}. Les quatre angles ont donné leur nom aux maisons où ils se trouvent, qui s'appellent pour cette raison des maisons angulaires. Ce sont les maisons I, IV, VII et X. Les maisons II, V, VIII, XI sont dites maisons succédentes, tandis que les maisons III, VI, IX, XII sont dites cadentes.

La position des Maisons dans le thème

La position des pointes ou *cuspides* des maisons sur la carte du ciel dépend de la méthode de domification choisie. Nombre de méthodes, dont celles dites de Placide, de Campanus, de Regiomontanus ont au moins l'Ascendant et le Milieu du Ciel en commun. Par contre, les cuspides intermédiaires sont positionnées différemment.

Pour la majorité des domifications, la cuspide marque le début de la maison, mais il y a des exceptions, et dans ce cas la cuspide marque le centre de la maison, comme dans la variante du Modus Aequalis suggérée par l'astrologue Maurice Nouvel^[14], qui prétend même en se référant à Julius Firmicus Maternus que pour les anciens astrologues le mot cuspide (du latin *cuspidis*, idis qui signifie pointe et qui donc aurait le sens de *sommet*, *culmination*) désignait le centre de la maison, le lieu où l'influence d'un astre était la plus forte et la signification de la maison la plus nette.

Pour la plupart des méthodes de domification, bien que les arcs diurne et nocturne soient respectivement sectionnés en parties égales, la « projection » sur l'écliptique fait en sorte que l'étendue des maisons devient inégales^[16]. Le Milieu du Ciel lui-même une fois projeté n'est plus perpendiculaire à l'axe Ascendant-Descendant, mais est plus ou moins incliné vers l'Ascendant ou vers le Descendant. Une conséquence est qu'il arrive souvent qu'une maison fasse plus de trent degrés et qu'elle contienne de la sorte l'entièreté d'un signe du zodiaque. Ce signe est alors dit *intercepté* et cela aurait une signification particulière lors de l'interprétation du moins pour certains astrologues^[17].

Le Modus Aequalis fait exception, puisque cette domification n'est pas basée sur une équipartition des arcs diurne et nocturne. Dans ce cas le Milieu-du-Ciel est perpendiculaire à l'axe Ascendant-Descendant, et les cuspides des maisons s'obtiennent par division de chaque quadrant en trois parties égales^[11].

Pour des raisons mal élucidées, les astrologues numérotent les douze maisons en sens inverse de celui du mouvement apparent des astres. Ainsi, le Soleil à son lever entre en maison XII, puis passe par la XI, entre en X puis culmine sur la cuspide de X. Il traverse successivement les maisons IX, VIII, VII et se couche au Descendant ou cuspide de VII.

Les Aspects astrologiques

Article détaillé : aspect (astrologie).

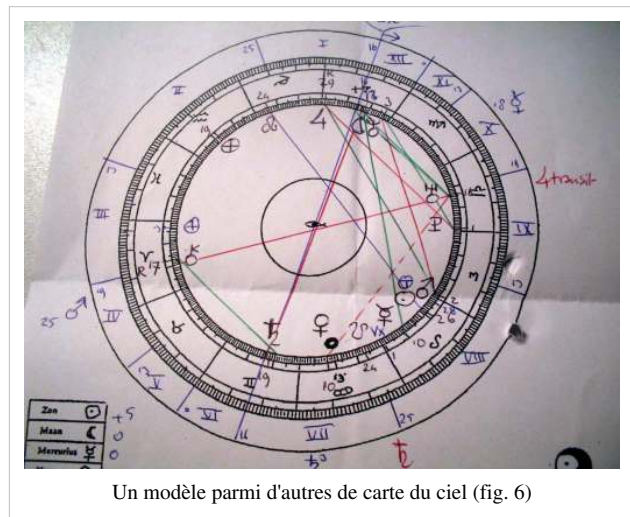
L'*aspect* est un écart angulaire en longitude mesuré sur l'écliptique existant entre deux corps célestes. Classiquement, les anciens utilisaient cinq aspects auxquels ils attribuaient des symboles particuliers :

- la *conjonction*, quand les astres sont situés à un même degré du zodiaque ;
- l'*opposition*, où l'angle vaut 180° ;
- le *trine* ou *trigone*, qui est le tiers d'un cercle ou 120° ;
- le *quadrille* ou *carré*, ou encore *quadrature*, où l'angle vaut 90° ;
- le *sextile*, avec un angle de 60°.

À ces aspects dits *majeurs*, les astrologues ajoutent parfois des aspects dit *mineurs* le semi-sextile (30°), le semi-carré, (45°), le sesqui-carré (135°) et le quinquonce (150°). Certains astrologues utilisent aussi les aspects dit keplériens, résultant de la division du cercle par cinq : le quintile (72°), le bi-quintile (144°), le semi-quintile ou décil (36°) et le sesqui-quintile ou tridécile (108°). Les aspects dits mineurs auraient été imaginés par Kepler, sinon utilisés par lui^[16].

Il y a encore d'autres aspects, mais ils sont quasiment tombés en désuétude :

- les *antisces* et les *contre-antisces*. Il y a un aspect d'antiscie quand deux astres sont symétriques par rapport à l'axe des solstices (0° Cancer-Capricorne) et de contre-antiscie quand la symétrie a lieu relativement à l'axe des



équinoxes (0° Bélier-Balance) ;

- les *parallèles* et *contre-parallèles* sont des aspects non plus entre longitudes mais entre déclinaisons. On parle de parallèle de déclinaison quand les astres ont des déclinaisons identiques ou proches et de contre-parallèles quand les déclinaisons sont égales ou proches mais de signes opposés. L'orbe préconisé est habituellement de 1° ou 2° au plus. Les parallèles et les antisces seraient équivalents à une conjonction, et les contre-parallèles et les contre-antisces seraient plutôt analogues à l'opposition^[16] ;
- la *combustion* est un cas particulier de la conjonction. Il y a combustion lorsqu'un astre est à moins de 8°30' du Soleil. De plus on parle de *cazimi* quand un astre est *au cœur du Soleil*, à moins de 16 minutes près^[8].

Les aspects ne sont que très rarement exacts ; toutefois les astrologues admettent une certaine tolérance pour prendre l'aspect en compte. Il semble d'ailleurs que le premier usage des aspects ait été prévisionnel et non horoscopique, c'est le moment où l'aspect se formait qui déterminait une échéance. Cette tolérance est appelée l'*orbe*. Cet orbe est fonction de la grandeur de l'aspect et des astres en présence. Il n'y a pas d'unanimité chez les astrologues pour la valeur à attribuer aux orbes. Comme ordre de grandeur, citons environ 10° pour la conjonction, de 8 à 12 pour le trigone et l'opposition, de 6 à 8 pour la quadrature, 4 à 6 pour le sextile. Quant aux aspects mineurs, les orbes sont de 1 à 3°. Néanmoins les orbes sont parfois augmentés quand un ou deux luminaires font partie de l'aspect. Un aspect est dit *partil* lorsqu'il se produit entre degrés identiques, mais il n'est vraiment *exact* que si l'orbe est inférieur à 1'. L'aspect serait d'autant plus puissant qu'il est exact ou partil et que les déclinaisons des deux astres seraient très proches, et sa puissance diminuerait progressivement quand l'orbe augmente.

- Application et séparation

Pour évaluer les aspects il faudrait aussi tenir compte de ce qu'on appelle l'« application » et la « séparation ». Il est dit qu'une planète applique à une autre quand une planète plus rapide commence à former un aspect à une plus lente. L'aspect est ensuite exact ou partil, puis les planètes se séparent quand l'aspect se défait. Dans un thème les aspects qui appliquent seraient plus puissants à distance égale que ceux qui se séparent. Les orbes pour l'application pourraient aussi être légèrement augmentés^[8].

- Aspects gauches et aspects droits

Les aspects gauches (ou senestres) sont ceux qui se forment dans le sens des signes du Zodiaque (sens anti-horaire), tandis que les aspects droits (ou dextres) se forment dans le sens opposé à celui des signes (sens horaire). Les aspects gauches auraient une influence plus puissante^[8].

- Durée des aspects

Certains astrologues prétendent que l'influence de l'aspect doit être évaluée dynamiquement. L'aspect serait d'autant plus efficient qu'il aura duré plus longtemps. Pour ces astrologues, l'influence de l'aspect serait maximale un peu après son point exact, et les aspects formés par une planète rétrograde seraient renforcés.

- L'occultation

Pour avoir une occultation (ou conjonction vraie) ou une opposition vraie, il faut non seulement que les longitudes zodiacales soient identiques, mais que les déclinaisons le soient aussi. Comme cas particulier : Les nouvelles lunes et les pleines lunes sont respectivement des conjonctions et des oppositions soli-lunaires, mais les éclipses qui sont des occultations sont toutefois moins fréquentes. Pour cela, il faut que l'aspect soit sur l'axe des nœuds lunaires autrement dit que la lunaison se produise dans le plan de l'écliptique^[8].

- Aspects particuliers

Quand elles sont prises en compte dans l'interprétation, ne sont considérées généralement que les étoiles fixes les plus importantes comme par exemple Antarès, Aldébaran, Algol, etc. Leur influence dépendrait en grande partie de leurs aspects (conjonction et parallèle surtout) avec un astre, mais elles n'auraient pas d'influence par elles-mêmes^[8].

De nombreux astrologues tiennent aussi compte des aspects que font les astres avec certains points de la carte du ciel, notamment les pointes des maisons angulaires (cuspidés des maisons I, IV, VII, X), la *part de fortune*,

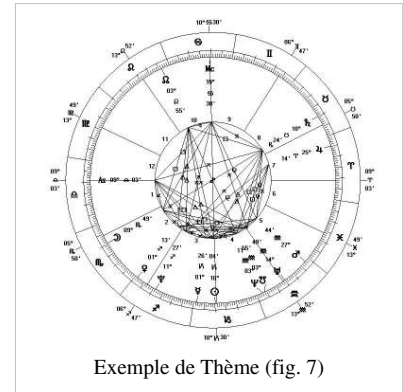
la lune noire, etc.

Les types de cartes du ciel

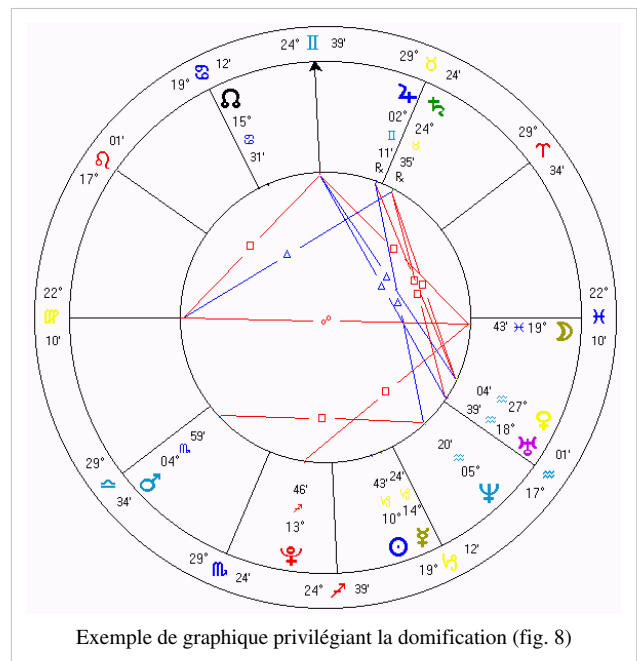
Il existe de nombreux modèles de cartes du ciel. Les anciens astrologues, qui accordaient plus d'importance à la domification, plaçaient les signes du zodiaque et les symboles et degrés des astres à l'intérieur d'un carré en contenant un plus petit, la région entre les deux carrés formant douze maisons triangulaires^[18]. (cf. figure 5)

De nos jours, la représentation la plus courante en astrologie occidentale semble être de tracer deux cercles concentriques gradués entre lesquels sont représentés les signes du zodiaque auxquels se superposent la domification et les différents symboles et leurs positions en degrés. Les aspects sont généralement tracés dans le cercle intérieur. Comme c'est la domification qui est tracée sur le zodiaque, la différence d'étendue des maisons est bien apparente (Cf. figure 6). De nombreux astrologues, à la suite de Paul Choïnard qui a préconisé cette façon de faire en 1902, orientent la figure de façon que l'ascendant soit systématiquement à gauche et le milieu du ciel en haut. Cette dernière représentation facilite la lecture et la comparaison des thèmes, ainsi que le dépouillement statistique^[18].

Dans certains modèles de cartes, ce sont les maisons qui sont tracées égales (c'est une variante circulaire de la représentation en carré) ou en taille réelle ; dès lors les signes sont simplement mentionnés sur les cuspidés (Cf. fig. 8).



Exemple de Thème (fig. 7)



Exemple de graphique privilégiant la domification (fig. 8)

Les techniques prédictives

Les astrologues utilisent plusieurs méthodes pour tenter de prédire les événements; les principales sont les transits, les directions primaires, les directions secondaires, les directions symboliques et la technique des révolutions solaires.

Les transits

Par transit on entend le passage réel d'un astre sur un élément d'un thème astrologique à un moment donné^[18]. Par exemple on peut dire qu'au mois de juillet le Soleil « transite » le signe du Cancer, mais aussi qu'à une date déterminée Jupiter transite Saturne, l'ascendant ou le milieu du Ciel. Toutefois le transit d'un astre peut aussi être considéré par l'aspect qu'il forme à un élément de la carte du ciel. Par exemple, Mars en transit peut former un carré à Uranus radical.

L'étude des transits permettraient de prédire certains événements importants, mais selon Henri Joseph Gouchon l'effet des transits semble se soumettre à celui des directions, car les faits saillants surviendraient quand il y a des

concordances entre les aspects de « directions » et les aspects par transit.

Seuls les transits des planètes lentes auraient par ailleurs un effet notable, notamment Jupiter, Saturne, Uranus, etc. Les transits des lunaisons seraient par contre importants, surtout en combinaison avec d'autres transits sur des points valorisés de la carte du ciel. Gouchon précise que l'effet des transits est parfois retardé de quelques jours quand ils se combinent avec des lunaisons. Pour l'étude des transits, il prend en compte un orbe de 2 degrés avant et après l'aspect exact.

La révolution solaire

Cette technique consiste à dresser un thème astral pour le moment précis où le Soleil revient par transit sur sa position radicale, donc sur sa position natale dans le cas d'une personne. Si on utilise des tables d'éphémérides, la date et l'heure sont aisément déterminées par une simple règle de trois. Lorsque l'on dresse le thème pour une personne, le thème devrait être dressé pour l'endroit où se trouve cette dernière au moment exact de cet anniversaire solaire, car le lieu a une incidence directe sur la domification. L'interprétation se fait alors en comparant le thème de révolution solaire au thème radical. Isolément, la révolution solaire n'aurait aucune signification particulière. La méthode de la révolution solaire permettrait de faire des prévisions pour la période allant d'un anniversaire à l'autre^{[8],[19]}. Il faut toutefois noter qu'en astrologie traditionnelle le thème de révolution solaire est dressé pour le lieu de naissance.

Les directions primaires

La technique des directions primaires est la seule qui fasse partie de la Tradition astrologique. Il en est question au livre troisième de la "Tétrabible" de Ptolémée^[20]. Son principe de base est que, lors du mouvement diurne, le déplacement d'un astre de 1° en ascension droite correspond à un an. Diriger un astre A1 sur un astre A2 qui le suit dans l'ordre des signes du zodiaque, c'est calculer la portion d'arc diurne parcouru par A2 pour atteindre le point iso-horaire A'1 de A1 sur l'arc diurne de A2. L'arc de direction est compté dans le sens de l'ordre des signes du zodiaque. Une fois que l'on a déterminé les deux semi-arcs diurnes de A1 et A2, et les distances méridiennes des points A1 et A'1, une soustraction suffit pour obtenir l'arc de direction (ou une addition si les points sont de part et d'autre du méridien). Le point fixe est appelé le significateur et le point, que l'on dirige vers ce point fixe, est nommé le prometteur. De telles directions sont dites directes, en revanche quand on compte les arcs dans le sens opposé à celui des signes du zodiaque, donc dans le sens horaire, on parle de directions converses ; le significateur est alors dirigé sur le prometteur^[18].

Les progressions

Il y a plusieurs variantes des progressions symboliques. Cette dernière méthode consiste à faire progresser systématiquement tous les éléments du thème radical dans le sens des signes du zodiaque de un degré par an. Pour chaque âge de la vie, les aspects de la carte progressée relativement au thème radical sont alors examinés et interprétés. C'est une méthode simple qui a souvent la faveur des astrologues débutants car elle ne nécessite aucun calcul^[8]. Une autre méthode consiste à ajouter à la date du thème radical un nombre de jours égal à l'âge de la personne et de dresser un thème pour la même heure. Ce dernier, dit thème progressé, est alors interprété en le comparant au thème natal^[21]

L'horoscope relationnel : La comparaison de thèmes

Pour mettre en rapport les caractères de deux personnes, l'astrologue compare les cartes natales de ces personnes. Parmi les cas principaux :

- Les *synastries* sont censées étudier les relations entre les thèmes de naissance de deux personnes pour déterminer leurs affinités de caractère.
- Le thème *composite* porterait plutôt sur l'étude de la relation proprement dite.

La synastrie

Techniquement, la synastrie consiste à superposer deux cartes du ciel pour en étudier les rapports.

La Synastrie prétend décrire ce qu'une personne éprouverait pour une autre et inversement, elle décrirait les affinités et les aversions entre deux personnes en termes de leur effet l'une sur l'autre. Lors d'une analyse de la synastrie d'une relation, on pourrait dire « Ta Vénus est sur mon Mars. Tu stimules mon Mars et tu obtiens une réaction martienne de ma part, tandis que je stimule ta Vénus et provoque une réaction vénusienne en toi. C'est pourquoi nous éprouverions certains sentiments l'un pour l'autre^[22] ».

Le thème composite

Le principe est de dresser un seul thème à partir des données de deux thèmes. Les éléments du nouveau thème sont généralement obtenus en prenant le mi-point des éléments des thèmes individuels. Le thème, dit composite, est censé représenter la relation elle-même en tant que telle. Le thème composite serait analogue à un « champ énergétique » qui affecterait les deux personnes et montrerait certains aspects de chacune d'elles tout en leur imposant sa propre dynamique. L'étude du thème composite ne porterait pas sur les sympathies et antipathies éprouvées individuellement, mais sur l'« énergie » qu'elles généreraient entre elles.

Notes et références

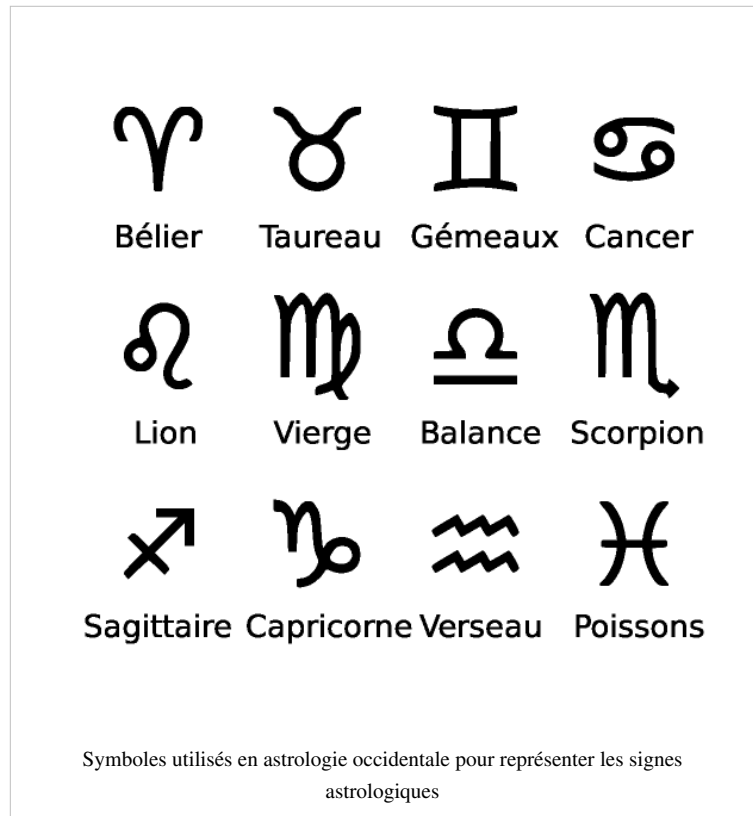
- [1] Gabriel, *Traité de l'heure dans le monde*, Édition Guy Trédaniel, Paris, 1991
- [2] Jean Billon, *L'Univers des astéroïdes*, St-Michel Éditions, Aubenas 1989
- [3] Max Heindel, *Astrologie scientifique simplifiée*, Association Rosicrucienne, Aubenas, 1978
- [4] par exemple :Die Deutsche Ephemeride Band I - 1850-1889, Otto-Willem-Barth Verlag, 1957, 1974 ou Éphémérides 2000-2050 (Midnight) International Edition, Éditions Aureas, Paris 1997
- [5] Jean Meeus, *Calculs astronomiques à l'usage des amateurs*, Société Astronomique de France, Paris, 1986
- [6] G. Dumoulin & J.-P. Parisot, *Astronomie pratique et informatique*, Éditions Masson, Paris 1987
- [7] André Barbault, *Les nœuds en astrologie individuelle et mondiale* (http://www.andrebarbault.com/noeuds_astro.htm)
- [8] Henri-J. Gouchon, *Dictionnaire astrologique*, Éditions Dervy, Paris 1992, isbn : 2-85076-526-0
- [9] Vivian E. Robson, *Les étoiles fixes et les constellations en astrologie*, (1923) - Éditions Pardès, Puiseaux 1991, isbn : 2-86714-089-7
- [10] Voir aussi : article de Patrice Guinard (<http://cura.free.fr/06syssol.html>)
- [11] Max Duval, *La domification et les transits*, Éditions Traditionnelles, Paris 1987
- [12] Table of Houses, Latitude, 1 to 66 degrees, The Rosicrucian Fellowship, Oceanside, California, 1949
- [13] Le plan équatorial faisant avec l'écliptique un angle de $\pm 23^\circ$, il y a des jours et des nuits de 6 mois aux pôles (*Soleil de minuit*).
- [14] Maurice Nouvel, *La vraie domification en astrologie*, Éditions Pardès, Puiseaux 1991
- [15] Yves Christiaen, *Les Maisons égales en astrologie - retour à la tradition*, Éditions Dervy-Livres, Paris, 1984, isbn : 2-85076-176-1
- [16] André Boudineau, *Bases scientifiques de l'astrologie* (pour le calcul et l'érection du thème) - Éditions Traditionnelles, Paris 1976, p.36
- [17] Guy Dupuis, *Astrologie pas à pas, Approche de l'interprétation*, St Michel Éditions, Aubenas 1989
- [18] Paul Choïnard, *Le Langage astral*, Éditions Traditionnelles, Paris 1963, p. 82 à 84
- [19] Alexandre Volguine, *La Technique des révolutions solaires*, Dervy-Livres, Paris 1976, isbn : 2-850076-017-X
- [20] Ptolémée, *Tetrabiblos*, Préfacé par André Barbault, Éditions Vernal / Philippe Lebaud, 1986, isbn : 2-86594-024-1
- [21] Max Heindel & Augusta Foss Heindel, *Le Message des Astres* (1939), Association Rosicrucienne, Aubenas 1977
- [22] Le Composite - Textes de [[Liz Green (http://www.astro.com/astrology/in_composit_f.htm)] - Comprendre l'astrologie - Astrodienst]

Signe du Zodiaque

L'astrologie occidentale comme l'astrologie védique emploient un zodiaque qui divise l'écliptique en douze **signes astrologiques** d'amplitudes égales. Il faut souligner que cette définition des **signes astrologiques** (ou astronomiques) est indépendante de celle des **constellations** du même nom.

Définitions astronomiques

Que ce soit en astrologie occidentale ou en astrologie indienne, les signes portent le nom des constellations qui en étaient les plus proches à l'époque du choix de ces dénominations, il y a près de 3 000 ans, mais cette correspondance entre noms des signes et noms des constellations n'existe plus de nos jours en raison de la précession des équinoxes. En revanche, pour l'astrologie chinoise, il n'y a jamais eu de lien entre le nom des signes et celui des constellations.



Le calendrier moderne étant défini par le mouvement de la Terre autour du Soleil (calendrier de type « solaire »), et aussi l'orbite de la Terre étant sensiblement circulaire, il est facile de déterminer dans quel signe passe le Soleil un jour donné : sa position est pratiquement identique d'une année à l'autre, si on néglige la légère variation due aux années bissextiles. Ce sont ces dates qui figurent dans les articles consacrés aux différents signes.

L'astrologie sidérale, contrairement à l'astrologie classique, se repère par rapport aux constellations et aux étoiles. Pour cette forme d'astrologie, il est nécessaire de tenir compte de l'effet de la précession des équinoxes, qui fait dériver le point vernal d'un degré tous les 72 ans (et donc, décale sensiblement le calendrier lié aux étoiles d'un jour tous les 72 ans). Ce changement progressif conduit à un cycle de 26 000 ans, à l'issue duquel les constellations retrouvent leur place initiale (au mouvement propre des étoiles près).

Pour déterminer le signe dans lequel se trouve la Lune ou une planète, il est nécessaire de recourir à une éphéméride, ou à un programme informatique spécialisé en astronomie. De tels programmes permettent de calculer rapidement un horoscope, ce qui permet à l'astrologue de se consacrer à l'interprétation astrologique plutôt qu'au calcul.

Selon l'historien de l'astrologie Jacques Halbronn, le découpage en 12 est indissociable du calendrier soli-lunaire^[1] tout comme le fait de commencer le zodiaque par le signe ou la constellation du Bélier. Selon lui, la théorie des aspects (trigones des éléments feu, terre, air et eau) suffisait à découper tout cycle astrologique, à partir des conjonctions se faisant entre une planète et les 4 étoiles fixes dites royales^[2], ce qui ne posait aucun problème au regard de la précession des équinoxes puisque cela ne dépendait aucunement des saisons.

Dates des signes dans les différents systèmes

La table ci-dessous compare la date d'entrée du Soleil dans les signes, suivant qu'on se place dans une astrologie tropicale (dans la tradition classique de Ptolémée) ou dans une astrologie sidérale (de type astrologie indienne), ainsi que les dates d'entrée du Soleil dans les constellations du même nom, en fonction des frontières définies par l'Union Astronomique Internationale (IAU) en 1930^[3]. Ces dates peuvent s'écarter d'un jour en plus ou en moins de la date théorique, du fait du cycle des années bissextiles, et de la précession du périhélie de l'orbite terrestre au cours des siècles.

Zodiaque tropical				Constellations	Zodiaque indien		Zodiaque hébreu (galgal hamazalot, גלגל המזלות)		
Signe du zodiaque	Symbole	Date astrologique	Élément	Date astronomique (année 1977)		Désignation en sanskrit	Mois en hébreu	Désignation en hébreu	
Bélier	♈	21 mars au 20 avril	Feu	20 avril au 14 mai	14 avril au 14 mai	मेघ (Meṣa)	nissane, ניסן [4]	taléh, טלה [5]	
Taureau	♉	21 avril au 20 mai	Terre	14 mai au 21 juin	15 mai au 14 juin	वृषभ (Vriṣabha)	iyar, אייר [6]	chor, שׁוּר [7]	
Gémeaux	♊	21 mai au 21 juin	Air	21 juin au 21 juillet	15 juin au 16 juillet	मथुन (Mithuna : "paire, couple")	sivane, סיוון [8]	téoumim, תְּאוּמִים [9]	
Cancer	♋	22 juin au 22 juillet	Eau	21 juillet au 11 août	17 juillet au 16 août	कर्क (Karka : "crabe, écrevisse")	tamouz, תמוז [10]	sartane, סַרְטָן [11]	
Lion	♌	23 juillet au 22 août	Feu	11 août au 17 septembre	17 août au 16 septembre	समिह (Simha)	av, אב		
Vierge	♍	23 août au 22 septembre	Terre	17 septembre au 31 octobre	17 septembre au 17 octobre	कन्य (Kanya)	eloul, אלול		
Balance	♎	23 septembre au 22 octobre	Air	31 octobre au 23 novembre	18 octobre au 16 novembre	तुल (Tula)	tichri, תשרי		
Scorpion	♏	23 octobre au 22 novembre	Eau	23 novembre au 18 décembre ^[12]	17 novembre au 15 décembre	वृश्चिक (Vriṣchika)	hèchvane, חשוון		
Sagittaire	♐	23 novembre au 21 décembre	Feu	18 décembre au 19 janvier	16 décembre au 14 janvier	धनुस् (Dhanus : "arc")	kislev, כסלו		
Capricorne	♑	22 décembre au 20 janvier	Terre	19 janvier au 16 février	15 janvier au 12 février	मकर (Makara)	téveth, טבת		

Verseau		21 janvier au 18 février	Air	16 février au 12 mars	13 février au 14 mars	कम्भ (Kumbha : "vase, cruche")	chevat, שבט		
Poissons		19 février au 20 mars	Eau	12 mars au 19 avril	15 mars au 13 avril	मीन (Meena)	adar, אדר		

Les dates astrologiques (fondées sur le zodiaque tropique) et les symboles sont ceux généralement utilisés en Occident. L'utilisation de dates sidérales pour les signes n'est pratiquée qu'en Inde, et l'astrologie indienne est fondée sur des signes différents.

le Jazz comme exemple

Signe du zodiaque (par le Soleil) (arr=arrangeur)	saxo / clarinette	trompette / trombone	piano / orgue	batterie / vibraphone	cordes : basse, guitare, violon	gospel,blues,chant
Bélier	Johnny Dodds (cl) Harry Carney (cl) Gerry Mulligan	Ben Webster Freddie Hubbard	Shorty Rogers (arr) Herbie Hancock (arr)			Bessie Smith Billie Holiday Sarah Vaughan Muddy Waters
Taureau	Sidney Bechet (cl) Woody Herman (cl/arr) Jimmy Giuffre		Duke Ellington (arr) Keith Jarrett John Lewis Carla Bley (arr)	Zutty Singleton Lionel Hampton (v)	Charles Mingus (b/arr) Percy Heath (b) Paul Chambers (b) Gary Peacock (b)	
Gémeaux	Jimmie Lunceford Benny Goodman (cl) Eric Dolphy (s/cl) Archie Shepp Sun Ra Anthony Braxton	Miles Davis	Fats Waller Erroll Garner Chick Corea			Ella Fitzgerald T-Bone Walker Dee Dee Bridgewater
Cancer	Albert Ayler	Teddy Buckner	Ahmad Jamal René Urtreger	Philly Joe Jones		Jimmy Scott
Lion	Johnny Hodges Benny Carter (arr) Charlie Shavers Steve Lacy	Louis Armstrong Jack Teagarden (tb) Cootie Williams Art Farmer	Count Basie (arr) Oscar Peterson Bill Evans (arr)		Charlie Christian (g)	John Lee Hooker Abbey Lincoln Lisa Ekdahl
Vierge	Lester Young Charlie Parker Art Pepper Cannonball Adderley Sonny Rollins John Coltrane (?)		Horace Silver Martial Solal (arr)	Elvin Jones Sunny Murray Sam Rivers		Ray Charles (29°58') Memphis Slim B. B. King
Balance	Lee Konitz John Coltrane (0°06') Pharoah Sanders	Dizzy Gillespie Fats Navarro Wynton Marsalis	Jelly Roll Morton Art Tatum Thelonious Monk Bud Powell	Art Blakey	Ray Brown (b) Oscar Pettiford (b) Barney Kessel (g) Jean-Luc Ponty (v)	Ray Charles (?)

Scorpion	Coleman Hawkins Zoot Sims	Clifford Brown Don Cherry	Paul Bley			Mahalia Jackson Diana Krall
Sagittaire	Gato Barbieri Paul Desmond Michel Portal (s/cl)	King Oliver Bob Brookmeyer (tb) Clark Terry	Scott Joplin Fletcher Henderson (arr) Teddy Wilson Stan Kenton Jimmy Smith (org) Mac Coy Tyner (arr) Dave Brubeck		Richard Galliano (acc.)	Liz McComb
Capricorne		Bunk Johnson Chet Baker	Earl Hines	Kenny Clarke Max Roach Milt Jackson (vb) André Ceccarelli Aldo Romano	Alan Silva (b/v)	Cab Calloway (scat)
Verseau	Stan Getz Louis Sclavis (s/cl)	Roy Elridge Jay Jay Johnson (tb) Paolo Fresu		Chick Webb Gary Burton (vb)	Django Reinhardt (g) Stéphane Grappelli (v) Didier Lockwood (v) Henri Texier (b)	
Poissons	Barney Bigard (cl) Dexter Gordon Ornette Coleman Barney Wilen Jan Garbarek	Bix Beiderbecke Rex Stewart Quincy Jones (arr)	Cecil Taylor Lennie Tristano Michel Petrucciani		Jimmy Garrison (b) Pierre Michelot (b) Wes Montgomery (g)	Nat King Cole Rosetta Tharpe Fats Domino Nina Simone

Notes et références

- [1] Jacques Halbronn, *Clefs pour l'astrologie*, éd. Seghers, ISBN 9-782232-104404, 1993, p. 35
- [2] *Clefs pour l'astrologie*, p. 67
- [3] Redéfinition en 2000 à prendre en compte
- [4] <http://he.wikipedia.org/wiki/%D7%A0%D7%99%D7%A1%D7%9F>
- [5] http://he.wikipedia.org/wiki/%D7%9E%D7%96%D7%9C_%D7%98%D7%9C%D7%94
- [6] <http://he.wikipedia.org/wiki/%D7%90%D7%99%D7%99%D7%A8>
- [7] http://he.wikipedia.org/wiki/%D7%9E%D7%96%D7%9C_%D7%A9%D7%95%D7%A8
- [8] <http://he.wikipedia.org/wiki/%D7%A1%D7%99%D7%95%D7%95%D7%9F>
- [9] http://he.wikipedia.org/wiki/%D7%9E%D7%96%D7%9C_%D7%AA%D7%90%D7%95%D7%9E%D7%99%D7%9D
- [10] <http://he.wikipedia.org/wiki/%D7%AA%D7%9E%D7%95%D7%96>
- [11] http://he.wikipedia.org/wiki/%D7%9E%D7%96%D7%9C_%D7%A1%D7%A8%D7%98%D7%9F
- [12] 30 novembre au 18 décembre : Ophiuchus.

Liens externes

- (fr) Calculateur de signes chinois, arabes et du zodiaque (<http://www.calendrier20.com/signes-astrologique.php>)
- Les signes du zodiaque et les constellations (<https://sites.google.com/site/threezodiacs>)
-  Portail des religions et croyances
-  Portail du scepticisme rationnel

Symbolisme astrologique

En amont de sa revendication prédictive (largement débattue par ailleurs), l'astrologie propose un système de **correspondances** entre des **symboles** (planètes, signes, maisons, aspects) et les réalités matérielles ou psychologiques de l'environnement humain.

Ce langage très riche présente un intérêt en tant que tel. Il a été utilisé dans de nombreuses sciences de l'homme, traditionnelles ou non^[1]. On le retrouve dans les premières esquisses de typologies psychologiques, dans l'art, dans la littérature hermétique. C'est une clef pour comprendre toute une tradition psychologique primitive, et une partie importante du domaine de l'occultisme, y compris dans ses développements actuels. Certains astrologues de « tendance scientifique » voient dans les symboles (par opposition à ce qu'ils appellent signal) une « auberge espagnole » qui permet de tout dire et son contraire en termes d'interprétation astrologique. Certains^[2] ont tenté de *reconstruire* le discours astrologique en se basant sur l'astronomie et en excluant toute référence aux dieux mythologiques ou à la notion d'inconscient (inconscient collectif cher à Carl Gustav Jung notamment)^[3].

Le plus souvent, les correspondances symboliques ne concernent que les corps célestes connus du Moyen Âge. Les développements symboliques sur les planètes découvertes par l'astronomie moderne (Uranus, Neptune et Pluton) sont beaucoup plus limités, et le plus souvent axés sur des interprétations relevant plus de la psychologie que de la symbolique traditionnelle.

Pour résumer les principes de l'astrologie occidentale :

- les **planètes** représentent des **fonctions** de la personnalité comme le moi (le Soleil = la conscience), l'intelligence ou l'affectif (*question* = *quoi?*) ;
- les signes astrologiques représentent des **atmosphères** (*question* = *comment?*), des typologies de personnalités tel que fonceur, rêveur, innovateur, introverti etc.
- les signes sont eux-mêmes répartis entre éléments, (Feu = enthousiaste), (Terre = pratique), (Air = cérébral), (Eau = émotif) et en plusieurs familles :
 - individuel/introverti (automne-hiver) ou collectif/extraverti (printemps-été) ;
 - masculin/actif et féminin/réceptif^[4] ;
 - trois modes : Cardinal^[5] = entreprenant, Fixe = persévérant et Mutable = adaptable^[6] ;
- les maisons représentent des **champs d'expériences**, des domaines de l'existence : par exemple la famille, l'amour, le travail ou les voyages (*question* : *où?*).

Symbolisme des signes

Les « signes astrologiques » forment une série symbolique très connue, largement vulgarisée par l'astrologie populaire.

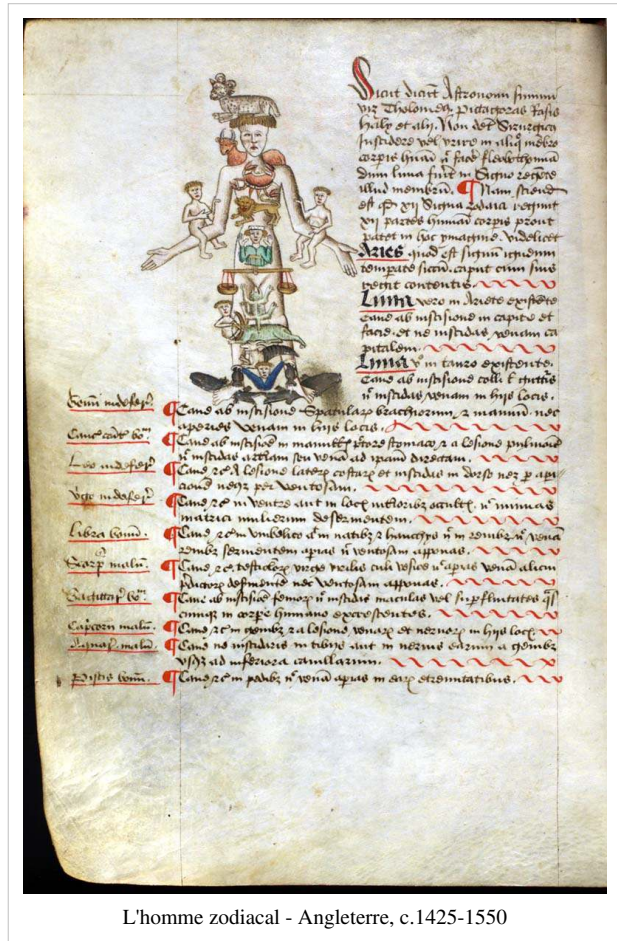
Article détaillé : astrologie populaire.

Signes et éléments

Les signes astrologiques sont reliés à la division traditionnelle en quatre éléments (terre, air, eau, feu), mais cette correspondance paraît résulter d'un rattachement secondaire à la classification d'Aristote en quatre qualités élémentales (chaud, froid, sec, humide).

Dans le zodiaque :

- les signes de Feu sont chauds, secs et ardents :
 - le Bélier,
 - le Lion,
 - le Sagittaire,
- les signes de Terre sont lourds, froids et secs :
 - le Taureau,
 - la Vierge,
 - le Capricorne,
- les signes d'Air sont légers, chauds et humides :
 - les Gémeaux,
 - la Balance,
 - le Verseau,
- les signes d'Eau sont humides, mous et froids :
 - le Cancer,
 - le Scorpion,
 - les Poissons.



L'homme zodiacal - Angleterre, c.1425-1550

Ces classifications de base en quatre éléments sont croisées par une classification secondaire en modes « cardinal, fixe, mutable », ce qui donne les douze combinaisons des douze signes :

- Le Cardinal est un terme de transition, correspondant à la mise en place de l'élément ;
- le Fixe est sa pleine expansion ;
- le Mutable est l'amorce de la rupture vers l'élément suivant.

La principale utilisation des quatre éléments semble avoir été celle d'introduire un jugement sur la typologie physiologique (sanguin, bilieux, nerveux ou flegmatique) que l'on retrouve en astrologie médicale :

- le *sanguin* correspond à la combinaison du *chaud* et de l'*humide* ; il est actif, industriel ;
- le *bilieux* correspond au *chaud* et *sec* ; il est actif, prédispose à la politique ou au métier des armes ;
- le *nerveux* (aussi appelé *mélancolique*) correspond au *froid* et *sec* ; il donne les artistes, les imaginatifs, les studieux ;
- le *flegmatique* (aussi appelé *lymphatique*) correspond à la combinaison du *froid* et de l'*humide* ; il donne des contemplatifs, des émotifs, des scientifiques ou des maîtres en arts plastiques.

Correspondances anatomiques

Les facteurs astrologiques (planètes et signes) sont supposés être symboliquement reliés à telle ou telle partie du corps. En astrologie, l'interprétation de cette correspondance sera généralement de pronostiquer une blessure ou une maladie du membre visé, suivant la nature de la configuration analysée.

Pour les planètes, le Soleil préside à la tête, la Lune au bras droit, Vénus au bras gauche, Jupiter à l'estomac ; en continuant de descendre, on trouve Mars, puis Mercure, qui tient la jambe droite, et Saturne, la jambe gauche.

Pour les signes du zodiaque, le Bélier gouverne la tête, le Taureau le cou, les Gémeaux les poumons, les bras et les épaules, le Cancer la poitrine et l'estomac, le Lion le cœur, l'abdomen correspond au signe de la Vierge, et les reins à la Balance. Viennent ensuite : le Scorpion, gouvernant le sexe, le Sagittaire, gouvernant les hanches et les cuisses, le Capricorne, gouvernant les genoux ; le Verseau, les jambes, et les Poissons les systèmes lymphatique et sanguin.

C'est cette correspondance que l'on peut relever dans la fameuse illustration astrologique des *Très Riches Heures du duc de Berry*, mais également dans de nombreux ouvrages médicaux de l'époque médiévale.

Correspondances planétaires

Les correspondances planétaires sont beaucoup moins connues du grand public que les signes du zodiaque, mais sont centrales et beaucoup plus utilisées en occultisme (astrologie, mais aussi alchimie et diverses branches de Magie).

Article détaillé : Symbolisme planétaire (astrologie).

Associations traditionnelles

Planète	Associations	Éléments	Caractère	Domaine
Soleil	Dimanche, Jaune, Or.	Feu (Chaud et Sec) ou principe de Chaleur.	Bienfaisant et favorable.	L'espérance, le bonheur, le gain et les héritages.
Lune	Lundi, Blanc, Argent.	Eau (Froid et Humide).	Mélancolique. Cyclothymique.	Les plaies, les songes et les larcins.
Mercure ♿	Mercredi, Couleurs nuancées, Vif-argent (Mercure).	Terre (Froid et Sec).	Inconstant.	Les maladies, les dettes, le commerce et la crainte.
Vénus	Vendredi, Vert, Cuivre.	Air (Chaud et Humide) ou principe d'Humidité.	Généreuse et féconde.	Les amitiés et les amours.
Mars ♂	Mardi, Rouge, Fer.	Feu (Chaud et Sec).	Ardent.	La guerre, les prisons, les mariages et les haines.
Jupiter ♃	Jeudi, Bleu, Étain.	Air (Chaud et Humide).	Tempéré et bénin.	L'honneur, les souhaits, les richesses et la propriété.
Saturne ♄	Samedi, Noir, Plomb.	Terre (Froid et Sec) ou principe de Froid.	Triste, morose et froid.	La vie, les changements, les sciences et les édifices.

Associations traditionnelles

Chacun de ces astres préside à un jour de la semaine, à une couleur, à un métal, etc. Cette correspondance n'est guère utilisée dans l'astrologie « savante », mais on en trouve fréquemment des échos dans les traditions

occultes ayant utilisé le langage astrologique : alchimie, fabrications de talismans et autres pratiques magiques...

Correspondances élémentaires

La symbolique des planètes est également associée à la classification des quatre éléments d'Euclide et aux quatre qualités élémentales d'Aristote. Ces correspondances servaient de base pour les pronostics en astrologie médicale.

Caractères

Les symboles astrologiques sont souvent associés à des qualificatifs très typés. Le plus souvent, ces qualificatifs préétablis servent de support pour animer une sorte de jeu de rôle entre figures archétypales, que le consultant décrit à son client dans sa consultation.

Domaine d'influence

Donnés ici d'après Albert le Grand, qui a décrit ces influences dans son œuvre.

Correspondances psychologiques

L'interprétation moderne se fonde sur une approche plus psychologique des symbolismes planétaires. D'après André Barbault, les correspondances entre **planètes** et **fonctions psychologiques** de l'homme sont :

- Soleil : vie, chaleur et lumière ; volonté, conscience, idéalité, discipline, conscience morale, éthique, vocation.
- Lune : matière, fécondité, vie animale, végétative, inconsciente ; instinct, imagination, spontanéité, rêve.
- Mercure : vie de relation, d'échanges, d'adaptation, de mouvement ; intelligence, cérébralité, esprit.
- Vénus : vie d'attraction et d'adhésion ; amour, sentiment, affection, bonté, beauté, détente, plaisirs, arts.
- Mars : la force impulsive ; pulsions agressives, destructives, sadiques ; tension, désir, conquête, passion.
- Jupiter : la force d'expansion, d'affirmation, d'épanouissement ; adaptation, aisance, facilité, confiance, profit.
- Saturne : la force d'inhibition, de concentration, de dépouillement, d'abstraction ; malaise, doute, détachement.
- Uranus : la force d'individualisation, de singularisation, de dépassement ; indépendance, révolte, aventure.
- Neptune : la force de « collectivisation », d'intégration au milieu, d'assimilation et de fusion à l'ambiance.
- Pluton : la force des puissances de la vie intérieure, le dépassement de soi ; tendances agressives, changements, transformation.

L'ouvrage de Maurice Privat *L'Astrologie Scientifique à la portée de tous* paru aux éditions Grasset en 1935 contribua à une plus grande prise en compte de la mythologie dans l'interprétation astrologique.

Exemple détaillé de la richesse d'interprétation du symbolisme d'une planète : Saturne

L'exemple de Saturne montre bien comment plusieurs interprétations peuvent être faites d'un même symbole. Ainsi, le symbole de Saturne peut être assimilé en astrologie à un *mot-valise* qui entraîne avec lui les notions de renoncement, de retrait et de concentration (entre autres). Dans une analyse qui décrit les différents principes d'action, le principe saturnien correspond à l'anti-action, l'action entravée, réfrénée, repliée, interdite.

Les valeurs « positives » associées sont les qualités de ses défauts : concentration, renoncement, résistance. Ce sont les qualités qu'on attend du « vieux sage », du savant insensible aux charmes du monde, qui médite et en distille progressivement l'essence de la compréhension. Saturne est l'image du savant ou du sage, et c'est finalement l'archétype du « old wise man » qu'on trouve dans la typologie de Carl Gustav Jung.

Psychologiquement, le symbolisme de Saturne correspond au départ à celle du renoncement, de la rupture du cordon ombilical. De manière primaire, c'est la rupture avec le plaisir immédiat, qui conduit à la frustration et la tristesse ; mais de manière sublimée c'est une rupture (qui peut être acceptée, voire volontaire) avec l'animalité et le côté primaire dans l'homme, qui peut au contraire conduire à la sublimation et à la transcendance. Fondamentalement, la méditation sur Saturne renvoie l'homme à une interrogation fondamentale : qui est-il réellement, et à quoi doit-il renoncer pour acquérir son humanité authentique ?

Ce symbolisme correspond aussi à la réponse de l'homme à ses frustrations. Sa symbolique évolutive est double, entre le frustré définitif, s'orientant vers le détachement ; et le frustré insatisfait, qui au contraire débouche sur une attitude d'avidité extrême (mais toujours insatisfaite).

Spirituellement, Saturne représente l'attitude de l'homme face à ses crises (on peut le rapprocher du symbolisme de Binah pour la Kabbale).

Il convient toutefois de signaler une réhabilitation de Saturne par Jacques Halbronn (site grande-conjonction.org et teleprovidence.com) qui prône une astrologie monoplanétaire autour de Saturne, les autres planètes n'étant que des attributs divers d'un astre central dont on étudie les cycles formés par ses conjonctions successives avec les quatre étoiles fixes royales (Aldébaran, Régulus, Antares, Fomalhaut) tous les 7 ans.

L'astrologie occidentale traditionnelle en a une vision très négative, parce qu'elle s'adresse à un public pour lequel la jouissance est un « plus » et le renoncement une absurdité. De ce fait, les interprétations littérales de Saturne sont la mort, la maladie, le deuil, l'échec... C'est une planète généralement considérée comme négative : pas d'expansion comme Jupiter, pas de Puissance comme Mars, pas de joie de vivre comme Vénus. Par rapport aux quatre éléments, Saturne est froid et sec (« nerveux » pour la médecine classique), comme la mort, et dans l'astrologie traditionnelle Saturne est souvent représentée par « la grande faucheuse », comme sur le XIII du jeu de Tarot.

Symbolisme des maisons

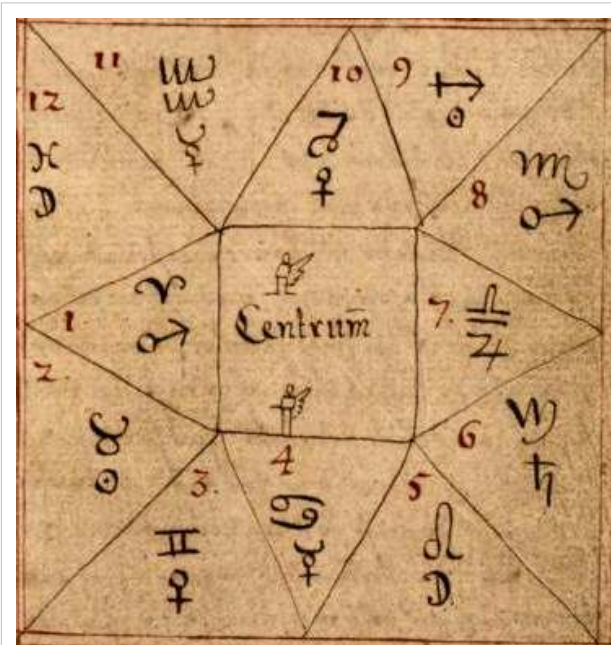
Article détaillé : maisons (astrologie).

Les « Maisons » symbolisent les différents domaines de la vie, dans une classification qui reflète l'importance accordée autrefois à ces domaines. Leur domaine d'influence est résumé par l'hexamètre latin suivant :

« Vita, lucrum, fratres, genitor, nati, valetudo,
Uxor, mors, sapiens, regnans benefactaque,
daemon. »

Dans une interprétation « moderne », plus psychologique, la signification des maisons est centrée sur la relation de l'homme à l'univers :

- La première maison, dont le début est le plus souvent l'Ascendant (mais cela peut aussi ne pas être le cas selon la méthode de domification - ou construction des maisons - adoptée) est la maison de la vie, de la constitution du corps et des dispositions de l'âme. Elle décrit l'individu psychologique face à lui-même, ses tendances animatrices.
- La deuxième maison, « la Porte de l'Enfer », celle des biens et richesses. Elle décrit l'avoir et la concrétisation : acquisitions, possessions concrètes.
- La troisième maison, « la Déesse », celle des frères, de la religion, des mutations, et des voyages. Elle décrit généralement les échanges. Ce sont les relations avec l'entourage (frères, proches, voisins) ; mais également les relations dans le sens spirituel (éducation, écrits) ou matériel (déplacements).
- La quatrième maison (dont le début est le plus souvent le « Fond du Ciel »), celle des parents, de la fin de la vie et de la fin des choses. C'est la manière dont le sujet fait face à ses origines : milieu familial, parents, maison, foyer.
- La cinquième maison, « la Bonne Fortune », celle des enfants, des affections et des plaisirs. C'est la maison de la création : récréations, et procréations.



Les douze maisons astrologiques, les signes associés et leurs planètes maîtresses. Manuscrit islandais du XVIII^e siècle.

- La sixième maison, « la Mauvaise Fortune », celle de la santé, des serviteurs. Elle décrit les servitudes et tracasseries domestiques : travail, santé, corvées...
- La septième maison (dont le début est le plus souvent le Descendant), celle du mariage, des contrats, des discussions. C'est d'une manière générale la maison de la relation à l'autre, celle du monde complémentaire ou antagoniste : mariage, associations, collaborations et inimitiés déclarées.
- La huitième maison, « le Début de la Mort », celle de la vieillesse et de la mort, et tout ce qui a un rapport avec les crises ou les ruptures : la mort des autres (et les héritages), les crises et métamorphoses personnelles.
- La neuvième maison, « le Dieu », est le domaine du « lointain », celui de la religion, de la foi, de la sagesse et du domaine transcendant, mais également sur le plan concret des grands voyages et des entreprises lointaines.
- La dixième maison (dont le début est le plus souvent le Milieu du Ciel), est celle de la position sociale, des dignités, des honneurs. Carrière, profession, réputation...
- La onzième maison, « le Bon Daïmôn » est celle des relations sociales, celle de la fortune, des espérances, des relations et protections, des amis.
- La douzième maison, « le Mauvais Daïmôn », représente tout ce qui concerne les épreuves : maladies, embûches, exils, inimitiés cachées... c'est la maison des ennemis, des échecs, des tristesses, l'inconnu, et enfin la spiritualité.

Chaque maison du ciel est en correspondance analogique avec un signe, et a pour maître la planète qui trône dans ce signe. La première maison est ainsi en correspondance avec le Bélier, la seconde avec le Taureau, et ainsi de suite. C'est peut-être en raison de cette correspondance que les maisons sont numérotées en sens inverse de leur parcours diurne.

Bibliographie

- André Barbault, *Astrologie: Symboliques - Calculs - Interprétations*, éditions Seuil, 2005, ISBN 978-202-068-0219: constitue une "Bible" de l'astrologie savante.
- Michel Gaucher, *L'Intuition astrologique dans l'imaginaire*, thèse de philosophie sous la direction de Gilbert Durand, Université Grenoble II, 1984.
- Yves Haumont, *L'Astrologie*, éditions Cerf, Paris, 1992, ISBN 2-204-04456-3.

Notes

- [1] Dans son livre *L'Astrologie*, Yves Haumont note ainsi des correspondances entre le cercle astrologique, la graphologie et le *Test de l'arbre* en psychologie
- [2] notamment Jean-Pierre Nicola, fondateur de l'astrologie conditionnaliste.
- [3] Dans le N°5 (septembre 1998) de la revue *Astrologie naturelle* (ISSN: 1285-1655), l'astrologue Alain de Chivré, président de la (Fédération Des Astrologues Francophones) (<http://www.fdaf.org>), a pris parti dans ce débat symbole/signal en déclarant: « Je défie n'importe quel astrologue de « tendance scientifique » d'éliminer tout discours symbolique dans ses protocoles astrologiques » (page 34)
- [4] Il y a une alternance de signes masculins/actifs et féminins/réceptifs : le Bélier est masculin ; le Taureau est féminin ; les Gémeaux sont à nouveau masculins, et ainsi de suite
- [5] Cardinal = du latin *cardo* : gond de la porte, car les signes cardinaux sont à la charnière des changements de saisons
- [6] Bélier = un signe Cardinal ; Taureau = un signe Fixe ; Gémeaux = un signe Mutable ; Cancer = un signe Cardinal ; Lion = un signe Fixe ; Vierge = un signe Mutable ; Balance = un signe Cardinal ; Scorpion = un signe Fixe ; Sagittaire = un signe Mutable ; Capricorne = un signe Cardinal ; Verseau = un signe fixe ; Poissons = un signe Mutable

-  Portail des religions et croyances

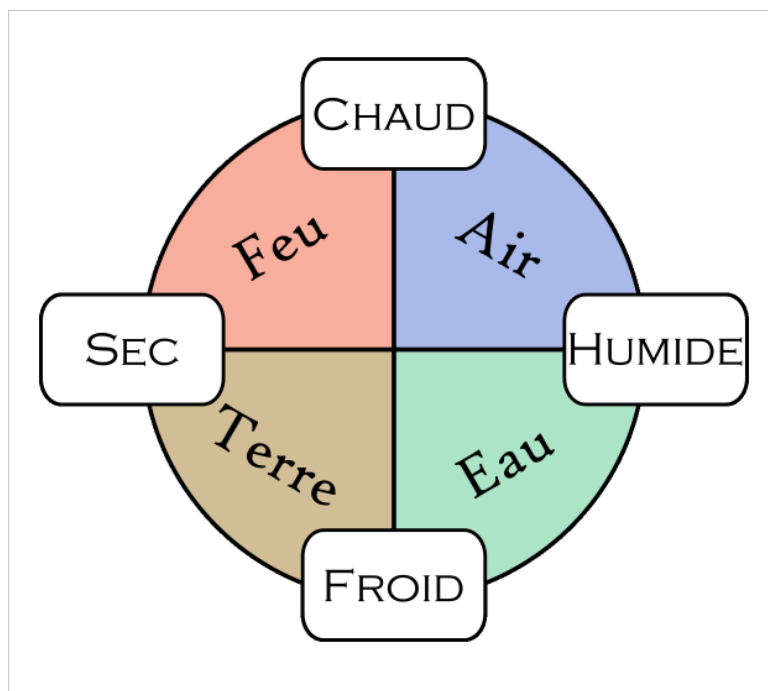
Dignités planétaires (astrologie)



Cet article est une ébauche concernant l'astrologie.

Vous pouvez partager vos connaissances en l'améliorant (**comment ?**) selon les recommandations des projets correspondants.

Reconnue pour sa complexité, la discipline de l'astrologie s'articulerait, selon Halbronn, autour de la mise en relation(s) des planètes avec les signes astrologiques, théorie qui renvoie également aux quatre qualités élémentales, aux quatre éléments ainsi qu'aux aspects. Le dispositif, déjà présenté par Ptolémée - selon une orientation symétrique autour d'un axe cancer-lion^[1] - dans la Tétrabible, est le suivant : Soleil en Lion, Lune en Cancer, Mercure en Gémeaux et en Vierge, Vénus en Taureau et en Balance, Mars en Bélier et en Scorpion, Jupiter en Sagittaire et en Poissons et Saturne en Capricorne et en Verseau. Les quatre qualités élémentales présentes dans le corpus astrologique sont le Chaud, le Froid, le Sec et l'Humide. Il ne faut pas prendre ces termes au pied de la lettre mais plutôt dans un sens métaphorique. Ainsi, le chaud est un principe d'énergie, de dynamisme par opposition au Froid, principe de lenteur et d'inertie tandis que l'Humide est un principe de fluidité, de décontraction *a contrario* du Sec, principe de raidissement et de rétraction. À partir de cette division en quatre qualités élémentales, on peut bâtir un schéma d'ordonnancement des facteurs astrologiques (reprenant notamment les maîtrises que les planètes possèdent sur les signes). Une telle structure est, par exemple, présentée par Jourlin, permettant ainsi de saisir le mode de fonctionnement de la " science des astres " qu'est l'astrologie.



Planète	Polarité	Qualités élémentales	Quadrant du cercle d'ordonnancement où se trouve la planète	Signe(s) astrologique(s) dont la planète a la maîtrise
Soleil	Masculin (actif)	Chaud et Sec	Quarte de Feu	Lion
Lune	Féminin (réceptif)	Froid et Humide	Quarte d'Eau	Cancer
Mercure	Masculin (actif)	Froid et Sec	Quarte de Terre	Gémeaux et Vierge
Vénus	Féminin (réceptif)	Chaud et Humide	Quarte d'Air	Taureau et Balance
Mars	Masculin (actif)	Chaud et Sec (plus Chaud que Sec)	Quarte de Feu	Bélier
Jupiter	Masculin (actif)	Chaud et Humide (plus Chaud qu'Humide)	Quarte d'Air	Sagittaire
Saturne	Féminin (réceptif)	Froid et Sec (plus Froid que Sec)	Quarte de Terre	Capricorne
Uranus	Masculin (actif)	Sec et Chaud (plus Sec que Chaud)	Quarte de Feu	Verseau
Neptune	Féminin (réceptif)	Humide et Froid (plus Humide que Froid)	Quarte d'Eau	Poissons
Pluton	Féminin (réceptif)	Froid et Humide (plus Froid qu'Humide)	Quarte d'Eau	Scorpion

Les deux polarités Masculin/actif et Féminin/réceptif forment des axes de signes " opposés " ainsi ordonnées :

- le Lion est opposé au Cancer (dialectique Soleil-Lune)
- les Gémeaux sont opposés au Taureau (dialectique Mercure-Vénus)
- la Vierge est opposée à la Balance (dialectique Mercure-Vénus)
- le Bélier est opposé au Scorpion (dialectique Mars-Pluton)
- le Sagittaire est opposé au Capricorne (dialectique Jupiter-Saturne)
- le Verseau est opposé aux Poissons (dialectique Uranus-Neptune)

Ce sont les planètes dites *intérieures* (dont l'orbite est comprise entre le Soleil et la Terre) Mercure et Vénus qui ont la maîtrise de deux signes. Les planètes dites *transsaturniennes* (Uranus, Neptune et Pluton), découvertes plus récemment, ne se sont vu attribuer qu'un seul domicile.

Le signe astrologique situé à 180° du domicile d'une planète est appelé exil. Autant, lorsqu'une planète est située dans son domicile, il y a renforcement de son symbolisme. Autant, lorsqu'une planète est en exil, il y a affaiblissement du symbolisme de cette dernière.

Comme autres mises en relations entre les planètes et les différents signes du zodiaque, la théorie astrologique comprend également les exaltations et les chutes. Selon Halbronn^[2], le dispositif des exaltations - de même que celui des chutes - n'offre pas la même cohérence interne que celui des domiciles. Au prix de quelques permutations, Halbronn, en numérotant les planètes de 1 à 12 (en incluant deux transplutoniennes) reconstitue un nouveau tableau d'ensemble des dignités planétaires.

D'après Dorsan^[3], pratiquant de l'astrologie sidérale, les exaltations traditionnelles proviennent de la position dans le zodiaque de certaines étoiles d'importance majeure (Les Pléiades, Antarès, etc.).

Voici le Tableau des dignités et débilités des planètes dressé par Jourlin :

Planète	Exil	Exaltation	Chute
Soleil	Verseau	Bélier	Balance
Lune	Capricorne	Taureau	Scorpion
Mercure	Sagittaire		
Vénus	Scorpion	Poissons	Vierge
Mars	Balance	Capricorne	Cancer
Jupiter	Gémeaux	Cancer	Capricorne
Saturne	Cancer	Balance	Bélier
Uranus	Lion		
Neptune	Vierge		
Pluton	Taureau		

Notes

- [1] Toutefois, d'après les derniers travaux de Halbronn (*Le Journal de bord d'un astrologue*, www.teleprovidence.com, 2010), le dispositif originel aurait été celui-ci, la première partie, seule, n'ayant pas subi d'altérations au cours du temps : Soleil en Lion, Mercure en Vierge, Vénus en Balance, Mars en Scorpion, Jupiter en Sagittaire, Saturne en Capricorne. Lune en Verseau, Mercure en Poissons, Vénus en Bélier, Mars en Taureau, Jupiter en Gémeaux et Saturne en Cancer. Selon lui, l'inversion de l'ordre des planètes à partir du Verseau, proposé ultérieurement, aurait abouti à diverses incohérences structurelles.
- [2] qui propose d'inverser les exaltations traditionnelles (celles exposées par Morin de Villefranche) de la Lune et du Soleil.
- [3] Jacques Dorsan, *Retour au zodiaque des étoiles*, Dervy-Livres, 1980, ISBN 2-850761-30-3

Bibliographie

- Hervé Grindau-Ghanir, article *Fondements logiques des Maîtrises*, revue Astralis N° 13-14, Octobre-Novembre-Décembre 1985, Janvier-Février-Mars 1986
- Jacques Halbronn, *Clefs pour l'astrologie*, éditions Seghers, 1993
- Jacques Halbronn, *Mathématiques Divinatoires*, Paris, éditions, La Grande Conjonction-Trédaniel, 1983
- Jean Hiéroz, *L'astrologie selon Morin de Villefranche, quelques autres, et moi-même*, 2^e édition remaniée et augmentée, Omnium Littéraire, 1962
- Roger-Benoît Jourlin, *Le Cercle Astrologique ; Défense et Illustration de l'Astrologie*, éditions Dervy, 1997, ISBN 2-85076-908-8
-  Portail des religions et croyances

Divergence d'opinion sur les deux zodiaques



L'admissibilité de cet article est à vérifier (mars 2013).

L'admissibilité de cet article est remise en cause pour les motifs indiqués en page de discussion. Si vous pensez qu'il est admissible, vous êtes invités à le compléter pour expliciter son admissibilité. Dans le cas contraire, vous pouvez proposer sa suppression.

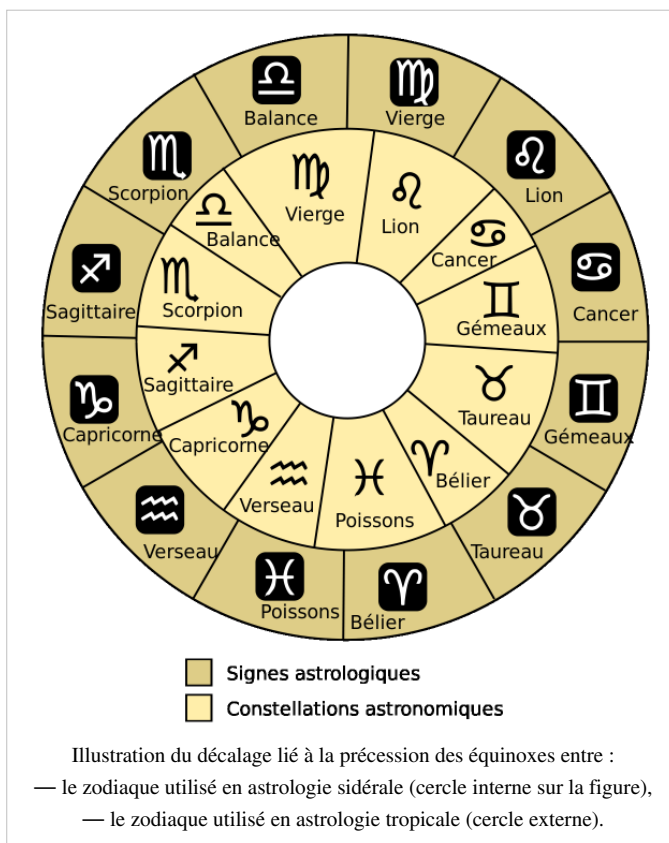
Cet article sera proposé à la suppression un an au plus tard après la mise en place de ce bandeau.

Cet article traite de la divergence d'opinion sur l'importance relative à accorder aux deux « zodiaques » (la ceinture de constellations zodiacales et l'écliptique lui-même).

Deux notions voisines sont appelées « zodiaque » :

- en astronomie et en astrologie sidérale, le zodiaque est la ceinture des constellations zodiacales, c'est-à-dire des treize constellations (de formes et de dimensions conventionnelles différentes) traversées par l'écliptique ;
- en astrologie tropicale, le zodiaque est l'écliptique lui-même, divisé en 12 secteurs égaux de 30 degrés chacun, et ayant pour origine le point vernal (intersection de l'équateur céleste avec l'écliptique) ; ce zodiaque est schématisé par la ceinture brune du dessin ci-contre.

En raison du phénomène astronomique de *précession des équinoxes*, qui induit un déplacement du point vernal sur la sphère céleste, ces deux ceintures tournent régulièrement l'une par rapport à l'autre. Ce mouvement relatif produit un décalage qui croît régulièrement, à raison d'une minute d'arc par an (valeur exacte 50,3"), ou d'un degré tous les 72 ans, ou d'un tour complet en 25 800 ans, ou d'un signe zodiacal tous les 2150 ans.



Problématique

La précession des équinoxes est connue depuis l'Antiquité. Le décalage entre les constellations et les segments de l'écliptique du zodiaque tropical a donné lieu à une tentative de réforme (Johannes Kepler proposera d'abandonner le zodiaque pour se consacrer uniquement aux angles entre planètes, appelés *aspects*) ; au XVIII^e siècle, on tentera de trouver dans ce décalage une explication de l'origine des cultes (voir ère astrologique). Une opinion largement répandue est que les astrologues ignorent l'existence de ce phénomène aisément vérifiable par l'observation du ciel^[1].

Repères

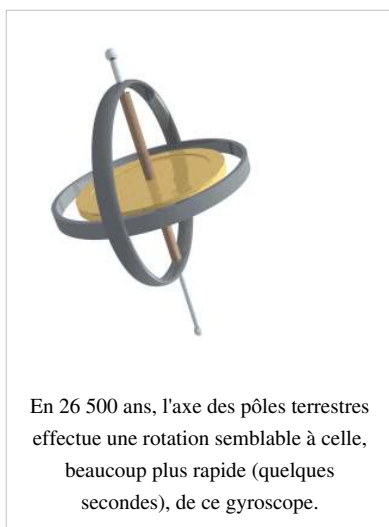
Si l'on considère que les signes du Taureau et du Scorpion ont à leur milieu les étoiles Aldébaran et Antarès, alors les douze signes ainsi définis sont ceux du zodiaque dit *sidéral* de Cyril Fagan (ou zodiaque des constellations Babylonien). Il s'agit ici du zodiaque sidéral utilisé par la quasi-totalité des astrologues sidéralistes occidentaux^[2].

Ce qu'il est convenu d'appeler l'astrologie hindoue, aussi nommée Astrologie védique ou jyotish, est elle aussi sidérale. Cependant, l'origine de cette astrologie (souvent appelée « védique ») a en fait des origines plus récentes et en partie occidentales. Les textes védiques originaux accordent une importance prépondérante aux solstices et aux équinoxes. Par exemple, le plus ancien texte, le *Vedāṅgajyotiṣa 5ff.*, édicte que le début de l'année est calculé en fonction du solstice d'hiver et de la position de la Lune^[3].

Cette « astrologie hindoue » résultant du contact de diverses influences prend en compte le décalage dû à la précession des équinoxes, avec une correction, nommée « *Ayanamsa* », d'environ 24°. Il existe cependant plusieurs *Ayanamsa*, faisant que les différents systèmes d'astrologies védiques diffèrent de quelques minutes ou secondes d'arc. La grande majorité des astrologues indiens n'utilisent que le zodiaque sidéral où l'étoile Spica marque le début de la Balance^[4].

Au contraire, si l'on considère que le point de départ/arrivée des douze signes est l'endroit (le point vernal) où le trajet annuel apparent du Soleil est coupé par l'équateur terrestre au mois de mars, alors on a défini le zodiaque utilisé par les astrologues dits *tropicalistes* (par opposition aux astrologues dits *sidéralistes*, qui utilisent un *zodiaque sidéral*), qui reprend les signes dont parlent la plupart des journaux occidentaux.

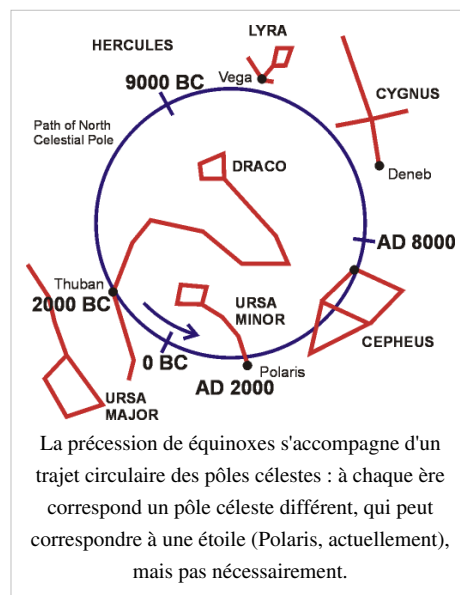
Différences entre « constellations zodiacales » et « signes » de l'astrologie tropicale



Bien que la cause du phénomène soit autre, l'image de la rotation du pôle du gyroscope demeure une excellente illustration du phénomène de la précession des équinoxes. Observons cependant que c'est l'attraction de la Lune orbitant autour de la Terre qui cause ce décalage graduel. Si nous projetons l'axe des pôles vers la voûte céleste, nous observons un trajet circulaire. Actuellement, le pôle Nord pointe vers l'étoile que nous appelons « polaire », Polaris, mais qui ne l'a pas toujours été. En 2000 avant notre ère, l'étoile polaire était Thuban, une étoile de la constellation Draco (le Dragon). En 11 000 avant notre ère, c'était, à quelques degrés près, Véga de la Lyre.

Même si l'axe des pôles tourne ainsi, l'inclinaison de cet axe, par contre, ne varie pas : elle est de 23 degrés et demi, approximativement, un angle d'inclinaison comparable à celui de ce gyroscope.

C'est à cette inclinaison que sont dues les saisons : de la Terre, toujours « penchée » vers Polaris (depuis quelques siècles), nous voyons (si par exemple nous sommes dans l'hémisphère Nord), le Soleil plus longtemps et plus haut dans le ciel (c'est l'été) s'il est placé au plus proche de cette étoile, si, en d'autres termes, nous sommes « penchés » vers un Soleil semblant être dans la constellation du Cancer, voisine de Polaris. À l'opposé, en hiver, nous sommes toujours penchés dans la même direction, mais, la Terre ayant effectué la moitié d'un cycle, le Soleil semble être plus proche de la Lyre, du Capricorne, etc., et il n'apparaît que peu et s'élève peu dans le ciel. Nous sommes penchés de l'autre côté. En vérité, l'inclinaison n'a pas varié, c'est notre position par rapport au Soleil qui a changé en six mois.



Lorsque la Terre est penchée au maximum vers le soleil, c'est l'été boréal; à l'opposé, six mois plus tard, c'est l'hiver boréal qui commence. Ces deux positions de la Terre par rapport au Soleil forment l'axe des solstices. Lorsque la Terre est à mi-chemin entre ces deux dates, ce sont les équinoxes du printemps et de l'automne. Ces deux moments du système Terre-Soleil forment l'axe des équinoxes. Étant donné que ce cycle est entièrement tributaire de l'inclinaison de la Terre, le déplacement de l'axe des pôles fera en sorte que l'arrière-plan stellaire devant lequel se trouve le Soleil à chaque moment du cycle changera, tout comme le pôle céleste.

Douze constellations, de tailles et de conformations fort différentes, semblent jalonner le trajet apparent du Soleil en douze mois : ce sont les constellations zodiacales. Il n'y a cependant aucun lien nécessaire entre, par exemple, le Cancer sidéral et le mois dit du Cancer (le premier mois de l'été); il y a 13 000 ans, le Cancer sidéral n'était pas l'arrière-plan sidéral du Soleil d'été, mais de l'hiver.

Il demeure que cette confrontation entre le référentiel Terre-Soleil (qui permet également de situer les planètes et la Lune sur, ou autour de, l'écliptique) et le référentiel de la voûte céleste a donné lieu, depuis deux millénaires, à diverses hypothèses sur l'histoire de l'humanité.

En revanche, l'histoire individuelle et celle des événements de la vie courante restent rattachées, essentiellement, selon l'**astrologie tropicale**, à la position du Soleil (la saison) et à celle des planètes sur l'écliptique, qui détermine leur trajet apparent dans le ciel.

Théorie des ères astrologiques

Le point vernal a ainsi reculé de la constellation du Taureau (il y a environ 6 000 ans) à celle du Bélier (il y a environ 4 000 ans), et de la constellation du Bélier à celle des Poissons (il y a environ 2 000 ans)^[5].

Selon certains, nous sommes déjà dans l'*ère du Verseau* ; dans son livre *L'Ère du Verseau*, l'écrivain - il n'est pas astrologue - Jean Sendy fixe par exemple *d'après les faits historiques* le début de cette ère à 1950 (approximativement la possession de la Bombe A par deux blocs opposés). En revanche, selon Max Duval, astrophile proche de Dom Neroman particulièrement compétent en astronomie, qui se fonde sur la longitude écliptique de l'étoile Régulus, l'humanité doit entrer dans l'ère du Verseau en l'an 2012.

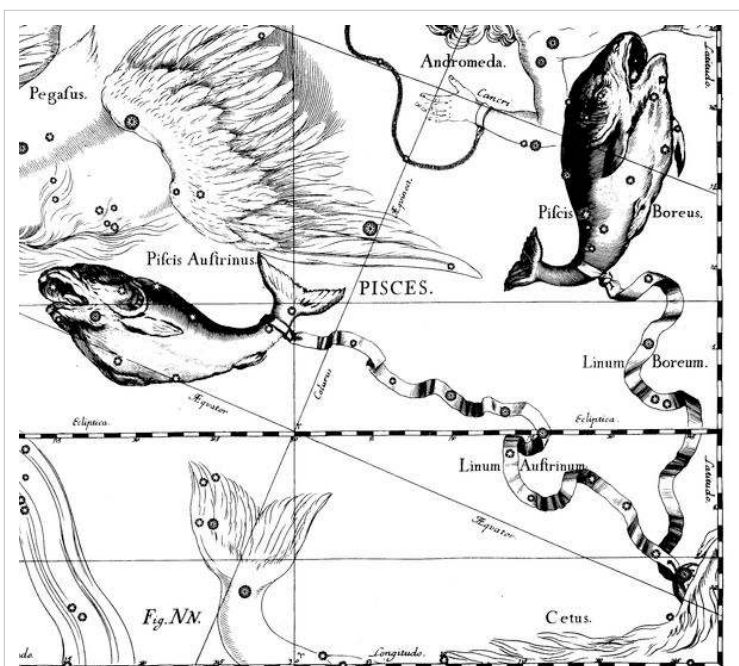
Il suffit d'observer que les constellations des Poissons et du Verseau, tout comme la Vierge et la Balance, en vérité, se chevauchent, pour juger de la difficulté d'établir une ligne de démarcation entre les ères. En effet, ci-contre, nous constatons que les flots s'écoulant de l'urne du Verseau (en bas, à gauche) sont au même niveau, par rapport à l'écliptique, que le poisson Austral, qui semble remonter le courant.

Le mouvement de passage d'une ère à une autre est progressif, et ne s'opère pas d'un coup, comme si l'on passait une frontière. Ce qui est certain, c'est que le point vernal fait le tour du zodiaque sidéral en 260 siècles, selon les évaluations des astrologues et des astronomes.

Problèmes liés à la terminologie

Les douze dénominations des signes astrologiques renvoient donc à deux types de signifiants astrologiques. En effet, si ces douze dénominations renvoient aux douze signes astrologiques, elles renvoient aussi aux douze constellations du même nom, mais pas seulement.

L'astrologie a, en quelques milliers d'années, développé des symbolismes associés à chacune de ces dénominations. Le Bélier est impulsif, le Verseau est innovant, etc., mais ces caractéristiques dérivent de leur place au sein du cercle zodiacal tropique. Le premier signe du zodiaque est jeune, entreprenant et parfois impulsif parce qu'il est le premier, il correspond au printemps^[6] (c'est le signe traditionnellement appelé Bélier). Le dixième signe est prudent, calculateur, travailleur : c'est le signe de l'hiver associé, il y a deux millénaires, à la constellation du Capricorne. La



Position du point vernal en 1690. Nous observons une fois de plus l'inclinaison de $23^{\circ}27'$, mais cette fois projetée sur l'arrière-plan de la voûte céleste. L'écliptique (*ecliptica*), à l'horizontale, croise l'équateur terrestre projeté sur la voûte céleste, qui est incliné à $23^{\circ}27'$, au point [γ]. Ces étoiles et constellations sont celles qui étaient derrière le Soleil le jour du printemps. Trois siècles plus tard, le point [γ] a glissé de quelques degrés vers la gauche, vers le Poisson Austral (*Piscis Austrinus*). Au début de l'ère chrétienne, ce point se trouvait plus à droite, à proximité du nœud qui relie les deux rubans auxquels sont attachés les deux Poissons. Ce décalage s'effectue « à reculons », en ce sens que le Soleil et les planètes, lorsqu'ils parcourent l'écliptique, vont de gauche à droite.

désignation est demeurée, malgré le décalage. Les signes dits *cardinaux* (I, IV, VII, X; Bélier, Cancer, Balance, Capricorne) sont les premiers mois de chacune des saisons, les *mutables* sont ceux qui les précèdent (XII, III, VI, IX; Poissons, Gémeaux, Vierge, Sagittaire) et les *fixes* sont ceux qui restent. Les astrologues **tropicalistes** sont conscients du fait que les signes tropicaux sont définis d'une manière géométrique mais peuvent s'aider du symbolisme associé aux signes tropicaux, même s'ils sont dérivés d'une configuration céleste qui n'a plus cours. Ces symbolismes sont, de toutes manières, sujets à autant d'interprétations qu'il y a d'astrologues et elles évoluent avec le temps, tandis que la signification des axes des solstices et des équinoxes reste inchangée.

Il ne faut pas non plus confondre la constellation et son astérisme, c'est-à-dire la forme géométrique rudimentaire obtenue en reliant arbitrairement les étoiles les plus brillantes.

Notes

[1] L'astrophysicien Hubert Reeves a déclaré à la télévision :

[2] François le Calvez, *Ère du verseau*, Éditions Traditionnelles, 2001, ISBN 2-7138-0175-3, p. 52

[3] Dieter Koch. Vedic Astrology - critically examined - Astrodienst (http://www.astro.com/astrologie/in_vedic2_e.htm) Extrait de "Kritik der astrologischen Vernunft" (*Critique de la raison astrologique*)

[4] revue *L'astrologue* n° 97, trimestre 1992, p. 31

[5] Ces « grandes ères » ont été mises en relation avec les symboles des religions dominantes à l'époque. Ainsi, le Taureau fut l'emblème divin privilégié de l'Égypte (le bœuf Apis était vénéré comme incarnation de Rê sur la Terre), de la Chaldée, l'Inde (culte du taureau Nandi et de la vache sacrée), l'Iran, la Chine, la Crète (culte du Minotaure) et l'Assyrie sous ce qu'on appelle l'*ère du Taureau* (entre vers -4300 et vers -2150). Sous ce que l'on appelle l'*UNIQU*-nowiki-1-f30f88f376197758-QINU *ère du Bélier* (entre vers -2150 et vers l'an -1), Moïse a reçu le commandement : (Exode, 29, 31, Traduction Louis Segond) et le Dieu Amon avait une tête de bélier en Égypte ; à cette époque, la religion du bélier succéda également à celle du taureau en Assyrie, en Crète et en Inde, où le bélier était considéré comme l'emblème d'Agni, le feu sacré. L'ère des Poissons, dont certains fixent le début avec la naissance de Jésus Christ, porte le symbole chrétien du Poisson (qui était le signe de ralliement des premiers chrétiens), et du signe opposé dans le zodiaque, la Vierge.

Un des principes de cette forme d'astro-histoire est que le signe opposé du signe dominant est également valorisé par les religions dominantes de l'époque ; ainsi, sous l'*UNIQU*-nowiki-2-f30f88f376197758-QINU *ère du Taureau*, le Scorpion (signe opposé à celui du Taureau dans le zodiaque) fut porté sur sa coiffure par l'épouse du Pharaon d'Égypte, et, sous l'ère du Bélier, la religion de Moïse avait deux symboles, le Bélier et la Balance (signe opposé à celui du Bélier dans le zodiaque).

Le Culte de Mithra (lié au Taureau), qui est apparu probablement pendant le avant d'atteindre son apogée durant les et s, puis d'être supplanté par le christianisme, fut une exception temporaire à cette astro-histoire.

[6] dans l'hémisphère nord, car dans l'hémisphère sud, les saisons sont inversées

Sources

- Michel Lacroix, *L'Idéologie du New Age*, éditions Flammarion, collection Dominos, 1996
- Paul Le Cour, *L'Ère du Verseau*, éditions Dervy, 5^e édition, 1991
- Jean Senty, *Les Cahiers de cours de Moïse*, 2^e édition, éditions *J'ai lu*, 1970
- Jean Senty, *L'Ère du Verseau*, éditions Robert Laffont, 1970; éditions *J'ai Lu*, 1980

Différentes écoles/chapelles

Astrologie sidérale

L'**astrologie sidérale** est le système d'astrologie utilisé dans les pays asiatiques (en Inde par exemple, voir *Astrologie Jyotish*), ainsi que par une minorité d'astrologues occidentaux. Elle a été introduite en Occident en 1944, par l'astronome irlandais Cyril Fagan.

Origine

Le zodiaque classique de l'astrologie grecque, tel que défini par Ptolémée, est tropical, c'est-à-dire qu'il est divisé en douze portions égales de 30°, en commençant par le point vernal. Ce système est encore utilisé aujourd'hui par l'immense majorité des astrologues occidentaux.

L'astrologie sidérale, quant à elle, définit les signes du zodiaque, également de 30° chacun, à partir des vraies constellations. Toutefois ce zodiaque fixe, bien que calé sur les

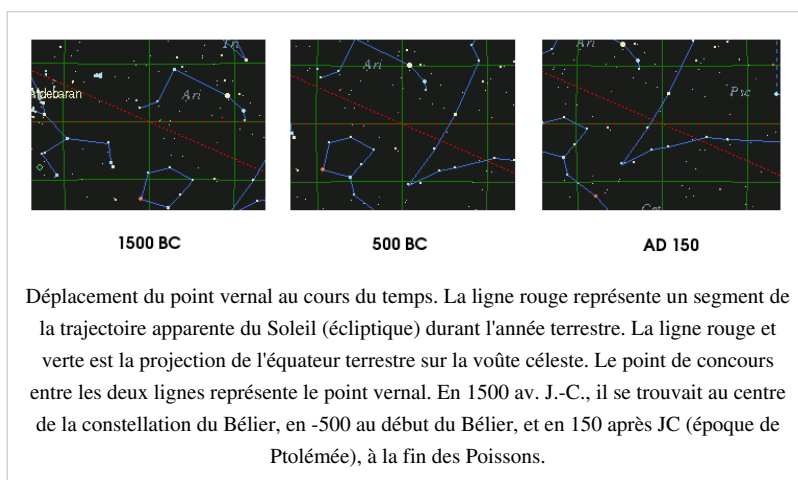
étoiles, ne coïncide pas exactement avec les constellations situées dans le plan de l'écliptique, car les constellations astronomiques sont étendues inégalement, et leurs étendues ont été fixées conventionnellement par les astronomes lors d'un congrès astronomique dans le premier tiers du XX^e siècle.

Article détaillé : Précession des équinoxes (divergences astronomie/astrologie).

Comme le phénomène de précession des équinoxes, découvert en 130 av. J.-C. par l'astronome grec Hipparque, révèle un décalage entre les deux systèmes d'environ 1° tous les 72 ans, il en résulte qu'une personne n'aura pas le même signe astrologique selon qu'elle utilise l'astrologie tropicale ou l'astrologie sidérale.

Une personne est dite native d'un signe lorsque le Soleil se trouvait dans ce signe au moment de sa naissance. Par exemple, si une personne est dite « Bélier », en astrologie tropicale, cela signifie que le Soleil se trouvait dans le secteur zodiacal du Bélier au moment de sa naissance (et non dans la constellation, celle-ci s'étant peu à peu décalée via la précession des équinoxes). En astrologie sidérale, pour être dit « Bélier », il faut que le Soleil se soit trouvé effectivement dans la constellation du Bélier lors de sa naissance. Plus simplement, l'astrologie tropicale utilise le zodiaque tel qu'il était aux alentours de l'an 150 après J.-C. (et tel qu'il est toujours censé être, puisque le zodiaque tropical ne varie pas), tandis que l'astrologie sidérale utilise le zodiaque des constellations actuel (qui lui, se déplace, par rapport au zodiaque tropical).

En effet, à cette époque, l'équinoxe de printemps avait lieu lors de l'entrée du Soleil dans la constellation du Bélier. Cependant, lorsque les Grecs ont adopté l'astrologie, ils ignoraient le phénomène de la précession des équinoxes (contrairement aux Chaldéens), et sa redécouverte par Hipparque n'a pas été prise en compte par Ptolémée, lequel a donc théorisé au début de l'ère chrétienne un zodiaque dit « tropical », encore utilisé aujourd'hui en Occident, qui ne correspond plus aux données astronomiques, le point vernal se trouvant aujourd'hui à la fin de la constellation des



Poissons.

Il y a donc une controverse entre les astrologues tropicaux et sidéraux. Étant donné que l'astrologie ne repose sur aucun fondement scientifique, il est impossible de trancher le débat entre le zodiaque « faux » des tropicaux et le zodiaque « vrai » des sidéraux, l'efficacité d'un des deux systèmes n'ayant jamais été ni démontrée ni scientifiquement réfutée.

Astrologie hindoue

L'astrologie hindoue, aussi nommée Astrologie védique ou jyotish, est sidérale. Elle prend en compte le décalage dû à la précession des équinoxes, avec une correction, nommée « *Ayanamsa* », d'environ 24°.

Il existe cependant plusieurs *Ayanamsa*, faisant que les différents systèmes d'astrologies védiques diffèrent de quelques minutes ou secondes d'arc. L'*Ayanamsa de Lahiri* est l'*Ayanamsa* qui est généralement admis : il valait 23°48' en 1996^[1] La grande majorité des astrologues indiens n'utilisent que le zodiaque sidéral qui commence pour eux avec l'étoile fixe Revati (Zeta Piscium).

Cyril Fagan

Il établit l'origine du zodiaque en 786 av. J.-C., année où une importante conjonction astronomique^[précision nécessaire] a eu lieu et que le point vernal se trouvait dans la constellation du Bélier. D'après les travaux de Cyril Fagan et Donald Bradley, le zodiaque des signes et celui des constellations coïncidaient exactement en 221 après J.-C., c'est-à-dire que le point vernal se trouvait à ce moment-là à 0° de la constellation du Bélier mais il s'avère que cette théorie est fautive, car en 221 de notre ère, le point vernal se trouve en Poissons^[2].

Signes tropicaux et constellations sidérales

Presque tous les astrologues, qu'ils soient sidéraux ou tropicaux, sont d'accord pour diviser le zodiaque en 12 signes de taille égale. Cependant, certains sidéraux considèrent qu'il faut définir la taille des signes proportionnellement à l'étendue réelle des constellations dans le ciel.

Du fait de la précession des équinoxes, le premier signe du Zodiaque, le Bélier, débutera en général le 21 mars pour les tropicaux, et actuellement (début du XXI^e siècle) vers le 15 avril pour les sidéraux.

Les treize constellations de l'écliptique

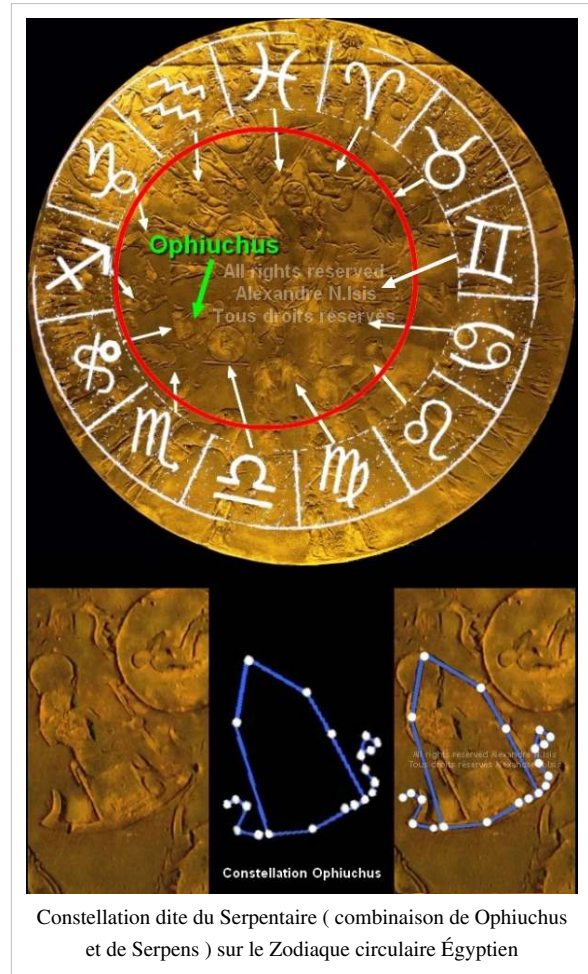
Pour des raisons de simplification mathématique, la majorité des astrologues utilisent douze signes (360 est un multiple de 12), alors que le zodiaque astronomique compte treize constellations, la treizième étant Ophiuchus (ou le Serpenteire) qui empiète de quelques degrés sur l'écliptique entre la constellation du Scorpion et celle du Sagittaire. Quelques astrologues sidéraux utilisent cependant les treize constellations.



Représentation réelle de la constellation Ophiuchus.

Le Serpentaire Égyptien

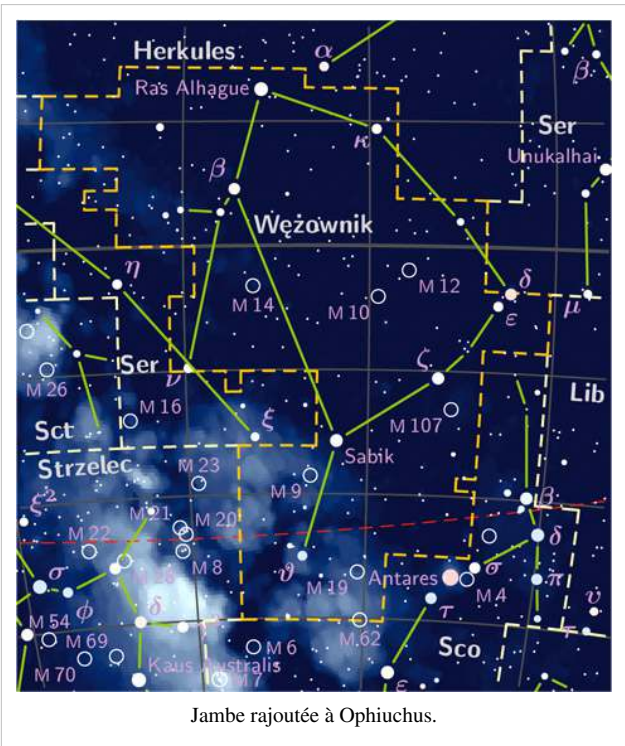
Mais cet empiètement n'est valable que si l'on visualise le ciel avec une vision grecque, en effet, sur le Zodiaque de Denderah, Ophiuchus alias Asclépios est représenté par Râ sur une barque, Râ était aussi le Patron des Médecins comme l'illustre Imhotep, le père de la Médecine bien avant Hippocrate, la version égyptienne de notre ciel n'allonge pas les jambes de Râ jusqu'à l'écliptique, de fait, si on retire les jambes de Ophiuchus ou qu'on les raccourcit, cette constellation ne touchera plus l'écliptique. La treizième Constellation est donc une notion subjective et principalement héritée des représentations tardives du ciel exécutées par les astronomes à partir de la Renaissance.



Constellation dite du Serpentaire (combinaison de Ophiuchus et de Serpens) sur le Zodiaque circulaire Égyptien

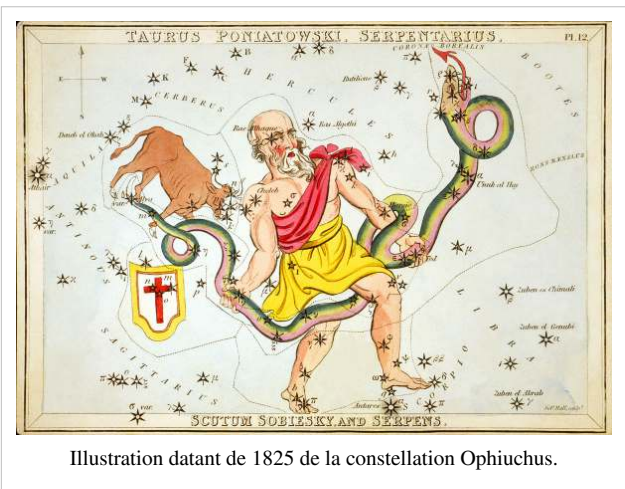
Trois Zodiaques

De ce fait, on peut définir trois zodiaques : le zodiaque tropical, le zodiaque sidéral, et le zodiaque astronomique réel (utilisé par quelques astrologues sidéraux). Ce dernier utilise les limites officielles des constellations du zodiaque sur l'écliptique, établie en 1930 par l'Union astronomique internationale, mais il a été rectifié en 2000.



C'est ce dernier zodiaque qui est utilisé par certains astrologues du mouvement anthroposophique, comme Günther Wachsmuth^[3], et Maria Thun pour son calendrier des semis^[4], néanmoins ils ne tiennent pas compte d'Ophiucus. Il en est de même de l'astro-météorologue J. Lippens^[5]

Pour l'année 2002, on a le tableau suivant (il faut rajouter un jour aux zodiaques sidéraux et astronomiques tous les 70 ans et demi)



Constellation		Dates tropicales	Dates sidérales	Dates astronomiques
♈	Bélier	21 mars - 19 avril	15 avril - 15 mai	19 avril - 13 mai 17 mai - 18 mai
♉	Taureau	20 avril - 20 mai	16 mai - 15 juin	14 mai - 16 mai 19 mai - 20 juin
♊	Gémeaux	21 mai - 20 juin	16 juin - 15 juillet	20 juin - 20 juillet
♋	Cancer	21 juin - 22 juillet	16 juillet - 15 août	21 juillet - 9 août
♌	Lion	23 juillet - 22 août	16 août - 15 septembre	10 août - 15 septembre
♍	Vierge	23 août - 22 septembre	16 septembre - 15 octobre	16 septembre - 30 octobre
♎	Balance	23 septembre - 22 octobre	16 octobre - 15 novembre	31 octobre - 19 novembre
♏	Scorpion	23 octobre - 21 novembre	16 novembre - 15 décembre	20 novembre - 29 novembre

	Ophiuchus			30 novembre - 17 décembre
	Sagittaire	22 novembre - 21 décembre	16 décembre - 14 janvier	18 décembre - 18 janvier
	Capricorne	22 décembre - 19 janvier	15 janvier - 14 février	19 janvier - 15 février
	Verseau	20 janvier - 18 février	15 février - 14 mars	16 février - 11 mars
	Poissons	19 février - 20 mars	15 mars - 14 avril	12 mars - 18 avril

Les 21 constellations des planètes

À cause de leur inclinaison par rapport à l'écliptique, les planètes ne se cantonnent pas dans les treize signes coupés par le plan de l'écliptique. Les sept planètes (sans tenir compte de Pluton, dont l'orbite est trop excentrique au sens astronomique du terme) traversent en tout 21 constellations, les huit supplémentaires étant la Baleine, le Corbeau, la Coupe, l'Hydre, Orion, Pégase, l'Écu de Sobieski et le Sextant

Références et notes

- [1] Denise Huat, *L'ABC de l'astrologie indienne*, Éditions Jacques Granger, Paris 1998, isbn : 27339005775
- [2] Vivian E. Robson, *Les étoiles fixes et les constellations en astrologie*, (1923) - Éditions Pardès, Puisseaux, 1991 (réédition de la version de 1984) - isbn : 2-86714-089-7
- [3] Günther Wachsmuth, *Ciel de naissance et ciel de mort*, (Dornach 1956), Trad. française : Éditions Triades, Paris 1976
- [4] Maria Thun, *Calendrier des semis 2007*, Mouvement de Culture Bio-dynamique, Paris
- [5] J. Lippens, *Astrométéorologie*, Éditions des Cahiers astrologiques, Paris 1952
- *"The Real Constellations of the Zodiac"*. D^r Lee T. Shapiro, *Planetarian*, Vol 6, #1, Spring (1977). site internet en langue anglaise : [ips.planetarium.com](http://www.ips.planetarium.com) (http://www.ips-planetarium.org/planetarian/articles/realconstellations_zodiac.html)
- *"The Primer of Sidereal Astrology"*, Cyril Fagin and Brigadier R. C. Firebrace, American Federation of Astrologers Inc., (1971) (ISBN 0-86690-427-1)
- *Retour au zodiaque des étoiles*, Jacques Dorsan, 1 (<http://www.livres-chapitre.com/-Z05GWT/-DORSAN/-RETOUR-AU-ZODIAQUE-DES-ETOILES.html>)

Bibliographie

- Cyril Fagan, *Le Zodiaque des Égyptiens*, Éditions Pardès
- Marie Delclos, *Astrologie, racines secrètes et sacrées*, Éditions Dervy, 1994, (ISBN 2-850766629-1)
- Jacques Dorsan, *Retour au zodiaque des étoiles*, Éditions Dervy
- Maurice Nouvel, *Le vrai zodiaque est sidéral*, Éditions Pardès, 1991, (ISBN 2-86714-087-0)
- Denis Labouré, *Initiation à l'astrologie sidérale*, Éditions Pardès
- Denise Huat, *L'ABC de l'astrologie indienne*, Éditions Jacques Grancher, Paris 1998, (ISBN 2-7339-0577-5)

Liens externes

- (en) Liste d'astrologues sidéraux occidentaux (<http://www.solsticepoint.com/astrologersmemorial/siderealists.html>)
- (en) Description de l'astrologie hindoue (jyotish) (<http://www.religiousworlds.com/mandalam/jyot1.htm>)
- (en) débat sur le zodiaque sidéral (<http://www.skyscript.co.uk/sidereal2.html>)
- (en) Zodiaque tropical et zodiaque sidéral (<http://www.lunarplanner.com/siderealastrology.html>)
- (fr) Astrologie sidérale (<http://www.astrosurf.com/cieldaunis/astrologie/agedor.html>)
- (fr) Fédération d'astrologie sidérale (<http://fas.ifrance.com/>)
- (fr) Astrologie sidérale et les vraies constellations (<http://www.inner-sky.com/page9.html>)
- (fr) Astrologie sidérale et karmique (<http://www.nostredame.com>)
- (fr) L'astrologie et son histoire (<http://www.vrai-zodiaque.fr/wordpress/category/lastrologie-et-son-histoire>)
-  Portail des religions et croyances

Astrologie conditionaliste



Des informations de cet article ou section devraient être mieux reliées aux sources mentionnées dans la bibliographie ou en liens externes.

Améliorez sa vérifiabilité en les associant par des références.

L'*astrologie conditionaliste* est un courant de l'astrologie française. Pour ce mouvement, l'homme est influencé par l'hérédité, appelé l'héritage terrestre, et par le système solaire, appelé l'héritage céleste. Il ne prétend plus faire des prédictions exactes comme l'astrologie classique, mais affirme que la psychologie des individus dépend de la position des astres.

Par le terme *conditionaliste*, il s'oppose fondamentalement à un déterminisme astral strict que l'expérience ne vérifie guère. Ce n'est pourtant pas un postulat initial, mais une conséquence de l'approche originale qui est suivie.

Origine de l'astrologie conditionaliste

En 1965, au moment de la publication de « La Condition Solaire » par Jean-Pierre Nicola, il n'existait que quelques astrologues pour se réclamer de cette école. Depuis cette date, l'astrologie conditionaliste s'est développée, s'exprimant dans la presse spécialisée et l'édition comme un courant en marge de l'astrologie traditionnelle et de l'astro-psychologie. Elle cherche à fonder l'astrologie sur de nouvelles bases et à redécouvrir ou réinterpréter les conclusions du Symbolisme, ou autres considérations astro-psychologiques.

L'esprit conditionaliste animait déjà de grands astrologues comme Ptolémée, Kepler, Cardan. Pour ces conditionalistes avant la lettre, l'astrologie n'est pas « absolue », les manifestations terrestres des effets zodiacaux et planétaires varient en ampleur et qualité selon les conditions d'hérédité, de race, d'éducation, de sexe et selon un contexte économique, politique, culturel, qu'il serait vain de chercher dans les configurations natales.

Les conditionalistes s'attachent à la présence ou l'absence de ces conditions extra-horoscopiques. À contre-courant de la vision fataliste de l'astrologie, le terme conditionaliste rappelle aussi que l'astrologie des Anciens se souciait bien plus que les Modernes de lier l'interprétation du Ciel aux conditions terrestres. Enfin, le terme de conditionalisme convient au fait que l'horoscope représente moins des entités « absolues » que des cycles et des variations relatives.

L'astrologie conditionaliste explore les modalités du conditionnement de toute espèce aux horloges du micro et du macrocosme. Elle s'est efforcée de montrer que ces horloges, celles de l'atome et celles du système solaire, sont effectivement en relation, non pas d'un point de vue poétique, ésotérique et analogique, mais d'un point de vue formel, c'est-à-dire exprimable par des formules mathématiques mettant en cause les nombres entiers.

Le principe de l'astrologie conditionaliste

L'idée de base de l'approche conditionaliste est que chaque être, à sa naissance, reçoit un double héritage, *deux lots de bagages pour son itinéraire* : l'un vient de la Terre, l'autre du système solaire, les deux héritages ayant en commun les lois générales concernant l'évolution des systèmes vivants ou non-vivants.

"Le ciel ne donne pas à l'homme ses habitudes, son histoire, son bonheur, ses enfants, sa richesse, sa femme... mais il façonne sa condition". Ptolémée

L'héritage terrestre comporte l'hérédité qui tient aux géniteurs, à la race, à l'espèce, autant qu'aux conditions de vie (conditions climatiques, sociales, politiques, économiques) des géniteurs, de la race, de l'espèce.

Dans l'héritage céleste, nous retenons les cycles et rythmes cosmiques qui marquent les temps forts de l'évolution, accélèrent ou retardent des échéances naturelles propres à l'espèce. Et cette disposition individuelle à retarder ou avancer des échéances propres à l'espèce doit précisément être décelée dans un ciel de naissance et se prêter à une caractérologie, voire une psychologie exclusivement fondée sur l'adaptation des rythmes personnels aux rythmes universels conditionnant l'espèce. En d'autres termes, le principe de base devient : l'individualité est une adaptation originale à l'adaptation de l'espèce aux lois universelles.

Les héritages terrestres et célestes sont différents mais non dissociés. Ils communiquent dans la mesure où les lois de la maturation et nos horloges internes sont sensibles aux horloges externes, ou plus exactement aux horloges non-vivantes du microcosme et du macrocosme.

On ne saurait, pour autant, faire de l'homme et de ses conditions terrestres l'instrument passif de son *ciel natal*. L'ampleur et la diversité des réponses humaines à une même configuration ou dominante astrale dépendent non pas du ciel ou de la terre, mais de l'interaction des héritages terrestre et céleste. C'est pourquoi, en dépit des réponses que tout être apporte à son ciel à l'heure de la naissance, la relation entre l'homme et le ciel évolue et se complexifie avec l'âge : les réponses deviennent plus élaborées, plus complexes. Le savoir astrologique s'élabore à partir des réponses les plus fréquentes aux incitations planétaires.

L'astrologue-astronome Ptolémée a fait état des limites imposées par :

- l'espèce : le cheval engendre le cheval, l'homme engendre l'homme. Ce qui veut dire que les planètes ne provoquent pas de mutations. L'espèce commande... le déterminisme astral s'exerce à l'intérieur des déterminismes de l'espèce.
- la diversité des races, des climats : en dehors des configurations célestes, il est des traits et des constances morphopsychologiques qui viennent du climat, de la race concernée, de son pays d'élection. Ce qui veut dire, en clair, que les *signatures astrales* « saturnienne, marsienne, uranienne » ne sauraient modifier les signatures générales héritées de l'adaptation à un milieu particulier. Chaque signature doit s'interpréter par rapport à cet héritage qui peut renforcer ou s'opposer aux significations planétaires.
- la diversité des règles sociales et morales, ainsi que la diversité des âges.

L'astrologue Cardan (1501-1576) ne s'est pas contenté de préconiser une interprétation considérant, outre le *ciel*, les conditions réductrices ou amplificatrices données par l'éducation, le milieu social, l'âge. Par rapport à Ptolémée, il eut l'idée de lier l'interprétation d'un ciel à celle des horoscopes composant le milieu affectif, c'est-à-dire aux affinités et antagonismes que peuvent révéler les comparaisons de thèmes des personnes appartenant à une même cellule humaine, familiale ou autre. Cette idée a été adoptée par l'école conditionaliste qui ne dissocie pas les grandes orientations d'une personnalité des sympathies ou antipathies formées durant les premiers âges de la vie et éventuellement décelables par les comparaisons de thèmes.

Gérard Simon, maître de conférences de philosophie à l'Université de Lille, parle dans son ouvrage sur « Kepler astronome-astrologue », de « conditionnement astral » pour traduire la conception de Kepler. Il cite Kepler interprétant son thème dans un esprit conditionaliste : *"Il s'ajoute aux effets des planètes l'imagination de ma mère quand elle me portait... Il s'ajoute encore que je suis né homme et non femme... en troisième lieu, je tiens de ma mère son tempérament physique, plus apte à l'étude que tout autre genre de vie ; quatrième, mes parents*

n'étaient pas riches, ils n'avaient pas de terre à laquelle je puisse me destiner et m'attacher ; cinquièmement, il y avait des écoles, il y avait des exemples de la libéralité des magistrats en faveur des enfants doués pour les études".

Kepler fait en somme le tour d'horizon des conditions terrestres (familiales, héréditaires, sociales), qu'il ajoute aux déterminations de son ciel réduit, finalement, à une structure qu'en termes savants nous qualifions aujourd'hui de « structure spatio-temporelle ».

Après Kepler, l'astrologie a suivi divers autres courants, mais en négligeant la richesse de ce point de vue, aboutissant à la domination du fatalisme dans les études et la pratique de l'astrologie. Ainsi, dans les conditions actuelles, l'influence du milieu n'est souvent indiquée que pour mémoire.

Du symbole au signal

Par rapport à ses prédécesseurs, l'originalité de l'école conditionaliste consiste à être allé jusqu'au bout des prémices posées par Ptolémée, Cardan, Kepler. En effet, si nous distinguons deux héritages, celui de la *Terre* et celui du *Ciel*, alors ce *Ciel* est bien réel, d'une réalité propre, différente du réel humain *terrestre*. Il faut distinguer ces réalités ; puis il faut retrouver comment elles peuvent communiquer, interagir entre elles.

Ainsi considérées, les planètes ne sont plus interprétées comme des symboles mais comme des signaux dont il faut percer les secrets, connaître la nature et les règles du langage. Les symboles, quant à eux, appartiennent au réel de l'homme. C'est l'homme qui symbolise, transforme et recrée ainsi à un autre niveau les influences matérielles qu'il reçoit sans nécessairement les percevoir. S'il les percevait, s'il avait conscience des influences cosmiques ambiantes, il n'aurait pas à les symboliser. Les symboles sont faits pour révéler l'inconnu. Un des grands axes de recherche de l'école conditionaliste est par conséquent l'étude de toute la symbolique astrologique traditionnelle pour en retrouver les contenus concrets, les signaux objectifs à l'origine des créations symboliques de l'homme.

Cette conception présente l'intérêt d'éliminer simplement le problème du libre-arbitre. L'homme peut être déterminé par son environnement géo-solaire comme les interférences entre rythmes cosmiques et rythmes biologiques, mais sa liberté se réalise par un pouvoir de symbolisation qui est d'essence spirituelle.

Par ailleurs, les influences sociales sont également à considérer comme des déterminismes extérieurs contraignant ou facilitant le pouvoir de symbolisation des signaux cosmiques. Toutes les *angularités de Saturne* ne font pas des savants ou des médecins. Comme dirait Kepler, il faut aussi des Universités et un certain statut social des parents pour soutenir de longues études.

Les deux réalités peuvent être explorées par exemple dans le langage des hommes.

Langages et communication

Les hommes s'expriment à la fois par des mots et des comportements. Notre langage n'est pas exclusivement limité à l'expression orale et écrite, à l'utilisation de codes verbaux et abstraits. Nous nous exprimons et nous communiquons par nos actes, faits et gestes. Enfin, nous pouvons concevoir un troisième niveau de communication : celui de nos cellules, de notre vie psychique et biologique subconsciente. Si nos cellules ne communiquaient pas entre elles par une logique de signaux concrets, énergétiques, chimiques ou autres, l'unité organique, la vie même, seraient impossibles.

Le concept de langage ainsi compris, on peut distinguer trois niveaux complémentaires et d'un caractère concret variable - Chaque niveau est désigné par un mot-clé ou son initiale :

- un niveau abstrait et verbal où la communication - surtout utile à la vie de relation - s'effectue par des mots, des codes, des systèmes de **représentations**. Ce niveau est celui de la *Représentation*, évoquant l'image, le schéma, la figure, et soulignant que le mot n'étant pas la chose en soi.
- un deuxième niveau de communication repose sur l'échange d'expériences concrètes, de sensations et de contacts. Ce niveau est désigné par le terme « Existence », évoquant tout ce qui se rapporte à l'expérience matérielle des êtres et choses, à notre appréciation sensorielle des forces indépendamment des représentations que nous en avons.

- un troisième niveau de communication exige un langage inconnu de l'homme, indéchiffré dans sa totalité et sa nature profonde bien que connu dans ses manifestations. Ce langage est aussi efficace que les sécrétions hormonales et l'ensemble des régulations inconscientes d'un organisme. Il peut concerner aussi les interactions régissant l'équilibre de micro ou macro systèmes. À ce niveau, le langage n'a certes plus rien à voir avec nos formulations verbales conscientes et nécessaires à la vie sociale. Pour les uns, ce langage strictement physique relève de la matière. Pour les autres, ce langage n'est pas strictement physique : il relève, en dernière analyse, de l'indicible et de l'inconnaissable.

Ce dernier niveau est désigné par le terme « Transcendance », signifiant l'au-delà des perceptions conscientes.

Cette division en trois niveaux peut paraître arbitraire et pour retrouver la complexité du réel, il convient de mettre ces niveaux en relation entre eux, en opérant des transpositions. Ainsi, nous pouvons passer d'un langage à l'autre, de celui des signes conventionnels à celui des signes naturels, de la parole aux actes, ou du langage des évidences sensibles à celui des forces et signaux impersonnels.

À partir de cet exemple, on peut généraliser à tout type de signal : les mots sont réductibles à des informations simples (*représentation*), beaucoup plus simples, comparativement, aux informations variées que nous apportent nos expériences du réel (*existence*), et encore plus simples que les informations qu'il nous reste à découvrir (*transcendance*).

Le modèle R.E.T.

L'astrologie conditionaliste a conçu un modèle qui divise provisoirement les signaux en trois dimensions ou niveaux : *Représentation*, *Existence*, *Transcendance*.

Ces dimensions peuvent être associées à un degré de complexité des informations :

- pour « R » : les informations simples
- pour « E » : les informations duelles
- pour « T » : les informations complexes ou multiples

Autrement, ces trois niveaux peuvent être codifiés par un point, deux points, ou quatre points, c'est-à-dire une certaine quantité d'informations. À cet égard, on peut dire par exemple que l'information contenue dans le mot « bactérie » ne nous apprend presque rien sur la bactérie elle-même.

Avec ce modèle « 1, 2, 4 », nous pouvons traiter les signaux comme un langage, puisque nous savons transposer les langages en reliant les représentations humaines aux informations simples, les faits d'expérience humaine aux informations duelles, les représentations et expériences théoriquement impossibles à l'homme aux informations multiples ou complexes.

Si ces clefs de traduction sont bonnes, on peut imaginer réduire la dichotomie astronomie-astrologie et retrouver dans les significations astrologiques une logique interne analogue à la logique réglant l'équilibre du système solaire.

Les signaux ne s'expriment pas uniquement par des nombres, des figures et des fonctions mathématiques... Dans un autre plan de manifestation, celui du temps, les trois niveaux peuvent user de la durée : l'information simple étant l'instant ou le court terme, l'information moins simple : le moyen terme ; l'information complexe : le long terme... toutes durées que l'astrologie conditionaliste rapproche des cycles courts, cycles moyens, cycles longs des planètes dans la vision géo-centrée. Les cycles courts de la Lune, Mercure, Vénus, Soleil-Terre, appartiennent ou relèvent du niveau « *Représentation* », tandis que les plus longs cycles de Pluton, Neptune, Uranus relèvent de la « *Transcendance* », les cycles intermédiaires de Mars, Jupiter, Saturne de « *l'Existence* ». Pour plus de vérité, il faut préciser que la durée du cycle ne s'est pas révélée suffisante pour définir la fonction naturelle d'une planète dans le système solaire. Inversement, une autre lecture peut être faite en termes de fréquence ; les cycles courts correspondant à des fréquences élevées.

Les niveaux s'expriment aussi en matière d'espace, distinguant l'*ici*, le *proche*, le *lointain*...

En résumé, en mettant en relation le langage humain et le langage impersonnel des signaux, nous avons :

- à la « Représentation » correspond : le simple, le court terme, l'ici, le haut niveau d'énergie.
- à « l'Existence » correspond le duel, le moyen terme, le proche, le moyen niveau d'énergie.
- à la « Transcendance » correspond le complexe, le long terme, le lointain, le bas niveau d'énergie.

Langage humain et langage impersonnel se correspondent. Une relation étant établie, les autres sont impliquées et se suivent. Par exemple, si le Soleil est le « plus haut niveau d'énergie » - dans un système relatif -, alors, le Soleil correspond à l'unique, à l'implication, et chez l'homme, à la Représentation. Si Pluton correspond, dans le système solaire, au long terme et au lointain, alors Pluton correspond au bas niveau d'énergie et, chez l'homme, à son langage sur la Transcendance, à sa multiplicité.

Les variations d'énergie, tout comme les transitions entre éléments repères, du fait de l'homogénéité des relations espace-temps-structure, modifient nos conditions de réceptivité à des informations d'un ordre apparemment différent. Ces variations créent ou facilitent les voies de liaison entre le « R », le « E », le « T », dont les combinaisons par deux (RT, TR, ET, TE, EE, etc) renvoient aux fonctions planétaires, c'est-à-dire à des modèles de traitement des signaux : modèles de communication, d'information et de compréhension.

Application du modèle RET aux significations planétaires traditionnelles

C'est à partir des significations astrologiques et astro-psychologiques connues que l'école conditionaliste a adopté, pour chaque planète, les correspondances suivantes entre niveaux « R », « E », « T ». Ces correspondances ont été publiées dans « Pour une Astrologie moderne » (Éditions du Seuil) à titre d'exemples sur les moyens et la façon de mettre en relation les différents plans de manifestation des « signaux » pour comprendre les significations planétaires dans leurs manifestations humaines, en langage et comportement.

Ci-dessous, chaque planète est identifiée comme une combinaison de deux des trois dimensions du modèle RET qui permet de tracer les grandes lignes d'une réinvention du symbolisme astral traditionnel.

- **Mercury** $\Leftrightarrow$ *transcendance des Représentations* (tR).

Transformation du simple en multiple (diffusion, duplication). Saisie de l'idée dans le mot ou le signe, mais aussi prolifération des significations. Concerne les dispositions mentales à appréhender l'objet et l'inconnu en passant outre l'expérience sensible. Le long terme dans le court terme : flair du futur. La distance dans l'implication : adhésion superficielle.

- **Vénus** $\Leftrightarrow$ *existence des Représentations* (eR).

Transformation de l'unique en dualité. La manière dont s'incarne un modèle ou sa matière. Le poids des mots, c'est-à-dire les représentations vécues, incarnées, somatisées. Les confrontations entre l'expérience sensible et l'expérience présupposée. La représentation de l'objet face à l'expérience de l'objet. L'efficacité émotionnelle des apparences. La mise en situation du paraître. Comment se réalisent les modèles.

- **Soleil** $\Leftrightarrow$ *représentation des Représentations* (rR).

Equilibre ou maintien des modèles et des concepts-clés. Leur réduction, leur synthèse ou leurs références à des modèles semblables. L'auto-représentation. Le paraître. L'idéal du moi, le Surmoi en tant que postulats et entités. L'instant ou le court terme intensifié : le moment, la permanence. La logique des principes se générant eux-mêmes. L'intensité de l'implication : foi, violence, a priori.

- **Mars** $\Leftrightarrow$ *existence de l'Existence* (eE).

Equilibre, maintien ou intensification des moyens concrets d'existence, c'est-à-dire des forces diverses qui assurent la survie personnelle. Intensification de l'expérience par l'objet et les situations de confrontation. Dynamique de l'action : l'activisme. Intensification de la présence. Le phénomène, le vécu et sa problématique posés en postulats.

- **Jupiter** $\Leftrightarrow$ *représentation de l'Existence* (rE).

Simplification de la dualité. Concepts et choix réductifs clarificateurs. La formulation, le diagnostic, le langage de l'expérience. Les aptitudes à classer, décrire, mettre en vedette, choisir pour l'efficacité. Le vécu érigé en modèle. Les

situations interprétées au mieux de ses principes et de son image de marque. Les moyens de sortir du rang. Les bénéfices de l'action. La présence changée en implication : intervenir, s'imposer, arriver.

- **Saturne** $\Leftrightarrow$ *transcendance de l'Existence* (tE).

Complexification de la dualité. Situations inintégrables dans les concepts et modèles simples. Recherche des valeurs fondamentales, quête d'un en-soi. Atteinte problématique de l'universel (ou anti-modèles) par une expérimentation non moins problématique. Relativité de l'expérience personnelle qui se situe d'elle-même dans un référentiel anti-personnel. Le moyen terme reporté à plus tard : le train manqué. La présence changée en distance : le détachement, la froideur, la distraction. Accession éventuelle à une philosophie universelle par décantation des conduites expérimentales. Appréhension, par ces conduites, de modèles complexes.

- **Uranus** $\Leftrightarrow$ *représentation de la Transcendance* (rT).

Réduction de la complexité. Emergence. Election de modèles simples à partir de postulats non-expérimentaux. Transformation des informations floues, complexes, contradictoires en idées-forces, orientations efficaces. Sélection, polarisation. Mise en vedette de ce par quoi l'on s'estime universel. Se poser en principe et en règle, sans passer par le moyen terme. Le long terme pour tout de suite : la révolution permanente, la notion d'instant historique. Se dégager des problématiques : les arbitraires, la philosophie à coups de marteau.

- **Neptune** $\Leftrightarrow$ *existence de la Transcendance* (eT).

Réduction relative ou partielle de la complexité. La pluralité changée en dualité : moins de bataille mais toujours la guerre. Le mi-chemin. L'universel dans son vécu : ce par quoi l'on est habité ou trompé. Le passage de l'incertain au possible, de l'incroyable au vraisemblable. La transformation en conduites expérimentales des multiples conditionnements invisibles. L'expression du non-perçu dans le vécu : le langage de l'universel par les faits, les phénomènes et les sensations. Le long terme changé en moyen terme : le paradis sur Terre mais pas pour tout de suite. La distance devient présence : les dieux s'humanisent.

- **Pluton** $\Leftrightarrow$ *transcendance de la Transcendance* (tT).

Équilibre, maintien ou intensification de la complexité. Maintien du secret et de l'inconnaissable par la pluralité des interférences et des simultanités inaccessibles à l'homme victime de l'unicité de sa pensée (voir Jean Fourastié qui a failli trouver le R.E.T.). Intensification des notions propres à la distance : l'insondable, l'abîme, le lointain en fuite, le long terme qui n'arrive jamais. Intensification de l'être : source d'anti-modèles. L'ego réfractaire.

- **Lune** : Les significations concernant la Lune se définissent par une dominante « R » de l'ensemble R.E.T. Ce qui revient à dire que la Lune est la seule planète ou l'unique satellite représentant dans le système Terre-Lune toutes les fonctions représentées dans le système solaire par l'ensemble des planètes principales, satellites du Soleil.

Le système Représentation-Existence-Transcendance en tant que langage humain en relation avec le langage impersonnel des signaux, suffit donc pour démontrer la logique interne des significations, analyser les typologies, en créer de nouvelles, et maîtriser l'interprétation des aspects et des signatures dominantes d'un ciel de naissance.

Sources

- Bernard Blanchet, *L'homme astrologique: les fonctions planétaires*, Guy Trédaniel, 1995, ISBN 2-85707-645-2.
- Jean-Pierre Nicola, *Pour une astrologie moderne*, Seuil, 1977
- Jean-Pierre Nicola, *Nombres et formes du cosmos*, Éditions Traditionnelles, 1977
- Jean-Pierre Nicola, *La condition solaire*, Éditions Traditionnelles, 1984
- Christine Saint-Pierre, *Guide d'astrologie conditionaliste*, Auréas, 1999, ISBN 2-902450-56-7.
- R.E.T. - S.O.R.I. (Sujet-Objet-Relation-Intégration), Communication Zurich 1981.
-  Portail des religions et croyances

Astrologie humaniste



Cet article est une ébauche concernant l'astrologie.

Vous pouvez partager vos connaissances en l’améliorant (**comment ?**) selon les recommandations des projets correspondants.

L'**astrologie humaniste** est un courant de pensée astrologique qui se réclame des idées de Dane Rudhyar et d'Alexander Ruperti. Il s'agit ainsi clairement d'une croyance. L'*astrologie humaniste* se dit par essence non fataliste en termes de prévisions. Dans son ouvrage *La pratique de l'astrologie* ^[1], Dane Rudhyar a écrit: « *l'avenir ne survient pas spontanément en dehors de l'individu. L'attitude de ce dernier à son égard contribue à sa manifestation* ». Il a également écrit dans *Astrologie de la personnalité* ^[2]: « *Comprenons bien que la croyance en l'influence bonne ou mauvaise des planètes nuit à l'équilibre psychologique (...). On est conduit à la dépendance psychologique, soit par la peur soit par la démission; car cela revient à se décharger de sa responsabilité sur une entité extérieure à soi* ».

Un mérite de ce courant est donc de revendiquer l'inutilité, voire l'effet néfaste, de l'astrologie telle qu'on la perçoit communément (prédictive). En effet : quoi que l'individu lit ou interprète de son devenir, c'est bien lui qui en est maître, l'interprétation elle-même étant son œuvre.

L'astrologie humaniste se veut descriptive (thèmes astraux). Une telle approche (étude du profil psychologique par la carte du ciel) est revendiquée par des astrologues qui font des bilans de personnalité. Ce genre de pratiques, très en vogue dans les années 80 en Europe dans les cabinets de recrutement, a été fortement contesté et est tombé en désuétude. Une chef de file du *Réseau d'Astrologie Humaniste* ^[3] a cependant donné de sa pratique ^[4] une définition fort éloignée du fait d'aider à sélectionner, parmi un lot de candidats, la personne la plus douée pour occuper un emploi particulier: « *ce qui importe, ce n'est pas de faire de la caractérologie ou de prédire des événements, mais de **comprendre** (prendre en soi) le matériel de base à notre disposition (thème natal) et les enjeux ou défis à vivre à un moment donné (progressions et transits)... en fonction du "niveau"* ^[5] où l'on vit: c'est **nous** qui leur donnerons forme et pas le ciel. »

Notes

[1] éd. Librairie de Médicis, 1984, ISBN 2-85327-007-6, page 124

[2] éd. Librairie de Médicis, 1984, ISBN 2-85327-006-8, page 390

[3] Marief Ruperti-Cavaignac

[4] dans la revue *Urania Magazine* n° 42 (mai 2000), page 50

[5] Dane Rudhyar a dit qu'on pouvait vivre son thème natal à quatre niveaux: biologique, socio-culturel, individuel ou transpersonnel

-  Portail des religions et croyances

Astrologie karmique



Cet article est une ébauche concernant l'ésotérisme.

Vous pouvez partager vos connaissances en l'améliorant (**comment ?**) selon les recommandations des projets correspondants.

L'**astrologie karmique** est une forme d'astrologie fondée sur les principes de réincarnation et de karma qui seraient visibles dans le thème astrologique, notamment par la position des Nœuds de la Lune^[1], les planètes rétrogrades^[2], la Lune Noire^[3]. Certains auteurs de livres connus dans ce milieu sont Martin Schulman, Patrick Giani, Irène Andrieu, Pierre Lassalle, Laurence Larzul, Dorothée Koechlin de Bizemont (auteur notamment de *L'astrologie karmique: L'astrologie d'Edgar Cayce*, Robert Laffont, 2002 (réédition), ISBN 2-22109514-6, qui a initié le courant de cette *astrologie karmique* en France).

Il y a différentes *chapelles* astrologiques (astrologie humaniste, astrologie karmique, astrologie conditionnaliste, astrologie traditionaliste, astrologie transpersonnelle...). Celles issues de lignée de jungiens telle que l'Astrologie Humaniste, imprégnée de cet esprit via son initiateur Dane Rudhyar, fin lecteur du travail de Jung, et l'Astrologie Karmique de Laurence Larzul adhèrent spontanément à la notion de karma, Jung étant de longue date ouvert aux spiritualités orientales et ayant une culture ésotérique approfondie. En effet, la raison du rejet du karma chez certains astrologues contemporains tient essentiellement à leur relation à la spiritualité et aux sources traditionnelles de l'ésotérisme. Certains restent très attachés à une astrologie positive, rationaliste. Cette lignée d'astrologues se dit "traditionaliste", mais selon le mouvement cartésien et rationaliste qui a dominé les esprits du début du XX^e siècle et a donné lieu à un courant d'astrologie se voulant "scientifique". Pour d'autres, la notion du karma, est selon eux issue de l'orient et ne concerne pas l'astrologie occidentale. Ils ne tiennent pas compte des sources comme celles de Pic de la Mirandole, philosophe de la Renaissance cherchant à unifier Astrologie et Cabale dans sa quête de dieu, cette dernière admettant et prônant la réincarnation, ou encore un Giordano Bruno par exemple qui fut le porte flambeau d'une conscience réincarnationniste imprégnée de cabale (ce qui lui valut d'être brûlé pour hérésie par l'inquisition). Ces personnages ont marqué la pensée judéo-chrétienne en Europe et la pratique ésotérique occidentale.

Par ailleurs, Rahu et Ketu, c'est-à-dire l'axe du dragon, avec son Nœud Sud et son Nœud Nord sont connus de longue date par les astrologues occidentaux. On trouve aussi dans la géomancie qui, avec ses 12 maisons, reprend le schéma de l'astrologie, deux figures "caput draconis" et "cauda draconis", soient la queue et la tête du dragon. Les tenants de l'astrologie karmique affirment qu'il n'existait pas d'interprétation pertinente de ces symboles jusqu'à l'avènement de leur pratique qui a mis en lumière la signification de cet axe en introduisant la notion de vies antérieures attachées au Nœud Sud au travers d'auteurs tels que Jacques Atalane, Laurence Larzul, Irène Andrieu, Martin Schulman, Pierre Lassalle dont les ouvrages ne sont parus pour la première fois en France que dans les années 80.

Auparavant, les auteurs occidentaux se contentaient de donner une valeur Saturnienne au Nœud Sud et une valeur Jupitérienne au Nœud Nord. Citons le Dictionnaire Astrologique de Henri Joseph Gouchon, paru pour la première fois en 1975 au chapitre "nœuds lunaires", nous lisons : "Mon opinion sur les nœuds de la Lune a été grandement influencée par une phrase prononcée un jour à une réunion de la Sté Astrologique de France, vers 1930-1935 par Henri Selva, astrologue et auteur particulièrement sérieux, contemporain des Choissard, Caslant, Picard, etc. Or un jour qu'il était question du nœud de la Lune il a formulé cette opinion très claire : "Là où il n'y a rien, il ne peut y avoir d'influence". Je dois ajouter que je n'ai jamais utilisé régulièrement ce facteur astrologique." On peut donc considérer que c'est aussi faute d'intérêt pour ces nœuds lunaires que les astrologues occidentaux se sont alignés sur une pensée rationaliste et matérialiste selon laquelle ce qui est invisible n'est pas efficace (point de vue dont on peut interroger la logique du postulat lorsque l'on est conscient que la position de l'ascendant, par exemple, n'a pas plus de matérialité tandis qu'elle est admise par tous les astrologues occidentaux).

Réfractaires à l'idée d'un "univers moral" pourtant prôné par les ésotéristes et cabalistes occidentaux, certains reprochent à l'astrologie karmique d'engendrer de la culpabilité, dans la mesure où de mauvaises incarnations passées sont censées être à l'origine des personnalités pathologiques. Les tenants de l'astrologie karmique affirment

cependant qu'elle est précisément à la recherche de ces causes premières de la psychopathologie afin d'en libérer l'individu, ce grâce à une mise en lumière de ces racines restées inconscientes et refoulées dans la mémoire de l'âme^[4]. Pour d'autres astrologues, tels Alexander Rupert^[5], il n'y a pas de bonne ou mauvaise énergie en soi dans le thème astrologique, tout dépend de ce qu'en fera la personne. Le problème est que la notion de karma se prête à de nombreuses interprétations, qui varient selon la pratique des astrologues.

On notera chez les astrologues occidentaux une propension à critiquer des confrères sans "tester" et donc connaître les méthodes pour une mise à l'épreuve sérieuse, un "banc d'essai" qui permettrait d'y voir clair et de débayer le terrain pour les générations futures d'astrologues. Ceci, bien sûr, ne peut que nuire à l'élaboration d'un corpus astrologique qui se construirait grâce à des spécialistes avertis dont on reconnaîtrait les avancées. L'astrologie contemporaine reste donc livrée à des querelles de chapelle qui lui nuisent, les tenants d'une "astrologie traditionnelle" lui déniaient en général tout caractère "évolutif".

Par ailleurs, il faut distinguer à l'intérieur même du courant de l'astrologie karmique des sources d'inspiration différentes. Dorothée Koechlin Bizemont, Patrick Giani, par exemple se voulant inspirés d'un Edgar Cayce et de Martin Schulman, voire, certains par le spiritisme d'Alan Kardec évoquant la survie de l'âme après la mort dès le XIX^e siècle, ce qui était très nouveau pour l'époque encore très marquée par l'église et l'idée d'enfer, de purgatoire et de paradis. L'école d'Irène Andrieu, elle, s'aligne sur des sources directement bouddhistes bien que sa formation d'astrologue soit occidentale. Laurence Larzul ou bien Pierre Lassalle se revendiquent d'une pensée plus théosophique, dans la lignée d'Alan Leo, Hélène Blavatsky et de Georges Antares et de l'École Humaniste de Dane Rudhyar. De même pour Alexander Rupert qui fut élève d'Alice Bailey, elle-même disciple d'Hélène Blavatsky. Pierre Lassalle et Dorothée Koechlin Bizemont ont beaucoup fait pour retransmettre en France les avancées des anglo-saxons sur ce plan, Dane Rudhyar, notamment, n'ayant été traduit en France qu'assez tardivement. Laurence Larzul, elle, se distingue pour avoir relié la Lune Noire, à la suite du travail de Joëlle de Gravelaine, en association avec les nœuds lunaires dans l'élaboration d'une méthode d'interprétation karmique du thème parue pour la première fois en 1998 dans la collection ABC chez Grancher. La Lune Noire n'est en effet quasiment pas utilisée dans la littérature anglo-saxonne et s'avère donc être une spécificité de l'astrologie française, notamment dans sa compréhension karmique.

Bibliographie

- Atalane, *Les Nœuds de la Lune, clés de l'interprétation astrologique*, Éditions du Rocher, 2003, ISBN 2-268024-69-5
- Patrick Giani, *Astrologie karmique: principes de base et pratique*, De Vecchi 1997.
- Laurence Larzul, *Découvrez Votre Destinée grâce à l'astrologie karmique*, Grancher éditeur, 1996, ISBN 978-2733905081
- Laurence Larzul, *Comprendre la Lune Noire*, Grancher éditeur, 2002, ISBN 978-2733907894,
- Laurence Larzul, *ABC de l'astrologie karmique*, Grancher éditeur, 1998, ISBN 2-733905-87-2.
- Charles Caron Belato "Synastrie - Approche karmique" 2009, ISBN : 978-1-4452-0551-9 ^[6]
- Pierre LASSALLE, *L'astrologie initiatique et karmique*, éditions de vecchi, 1989, ISBN 2-7328-0610-2
- Pierre LASSALLE, *Manuel pratique de l'astrologie holistique*, Éditions De Mortagne, 2005, ISBN 2-8907-4702-6

Notes

- [1] Ces nœuds lunaires sont les deux points *fictifs* où l'orbite de la Lune dans sa course autour de la Terre rencontre l'écliptique (le trajet de la Terre dans son parcours autour du Soleil). Le Nœud Sud représenterait l'acquis des incarnations passées et le Nœud Nord un défi pour l'incarnation présente.
- [2] Ces planètes rétrogrades indiqueraient des problèmes non résolus lors des incarnations passées.
- [3] Cette Lune Noire représenterait selon certains auteurs un désir d'absolu incontrôlable pouvant mettre violemment l'individu "au pied du mur", et pour d'autres une "dette karmique" ou un manque à transcender.
- [4] Une citation explicitera ce *point de vue*: (passage extrait de "Comprendre la lune noire" de Laurence Larzul, ed. Grancher, page 237). Un autre *point de vue* consiste à penser que l'amour propre est une bonne chose et le manque d'estime de soi un handicap.
- [5] un des chefs de file de l'astrologie humaniste qui a abordé la notion de *karma* dans ses écrits
- [6] <http://www.lulu.com/content/livre-%C3%A0-couverture-souple/synastrie---approche-karmique/7737734>

-  Portail des religions et croyances

Astrologie traditionaliste



Cet article est une ébauche concernant l'ésotérisme.

Vous pouvez partager vos connaissances en l’améliorant (**comment ?**) selon les recommandations des projets correspondants.

Antithèse du courant astro-psychologique, qui estime que l'astrologie est un savoir permettant de comprendre le fonctionnement psychologique de l'individu, et que la prévision reste incertaine et aléatoire, l'**astrologie traditionaliste** est avant tout prédictive^[1].

Les astrologues traditionalistes se réfèrent souvent à - par ordre chronologique - Hermès Trismégiste, Marcus Manilius, Ptolémée, Vettius Valens, Firmicus Maternus, Claude Dariot (1533-1594), auteur d'une *Introduction au jugement des astres*, Robert Fludd, Jean-Baptiste Morin de Villefranche, William Lilly, toujours très respecté dans l'astrologie anglo-saxonne^[2], Eustache Lenoble (1643-1711), Henry de Boulainvillier (1658-1722).

Notes et références

- [1] Denis Labouré, *Cours Pratique d'Astrologie: Secrets de l'Astrologie des Anciens*, Éditions Chariot d'Or, 2004, ISBN 9-782911-806452
- [2] Dr. J. Lee Lehman, Ph.D., *Classical astrology for modern living*, Whitford Press, 1996, ISBN 9-780924-608247

Article connexe

- Project Hindsight
-  Portail des religions et croyances

Différentes origines

Astrologie amérindienne



Cet article est une ébauche concernant l'ésotérisme.

Vous pouvez partager vos connaissances en l'améliorant (**comment ?**) selon les recommandations des projets correspondants.



Cet article ne cite pas suffisamment ses sources (décembre 2006).

Si vous disposez d'ouvrages ou d'articles de référence ou si vous connaissez des sites web de qualité traitant du thème abordé ici, merci de compléter l'article en donnant les références utiles à sa vérifiabilité et en les liant à la section « Notes et références ». (Modifier l'article [1])

L'**astrologie amérindienne** permettait aux Indiens d'Amérique d'organiser leur vie et de prévoir les moments importants de l'année. Elle peut aussi donner les particularités d'une personnalité à travers les animaux totems.

Les douze animaux totems

FAUCON : 21 Mars - 19 Avril

CASTOR : 20 Avril - 20 Mai

CERF : 21 Mai - 20 Juin

PIVERT : 21 Juin - 21 Juillet

SAUMON : 22 Juillet - 21 Août

OURS BRUN : 22 Août - 21 Septembre

CORBEAU : 22 Septembre - 22 Octobre

SERPENT : 23 Octobre - 22 Novembre

CHOUETTE : 23 Novembre - 21 Décembre

OIE : 22 Décembre - 19 Janvier

LOUTRE : 20 Janvier - 18 Février

LOUP : 19 Février - 20 Mars

Source : Médecine de la Terre de Kenneth Meadows

-  Portail des religions et croyances

Références

- [1] http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Astrologie_am%C3%A9rindienne&action=edit

Astrologie arabe



Cet article ne cite pas suffisamment ses sources (novembre 2009).

Si vous disposez d'ouvrages ou d'articles de référence ou si vous connaissez des sites web de qualité traitant du thème abordé ici, merci de compléter l'article en donnant les références utiles à sa vérifiabilité et en les liant à la section « Notes et références ». (Modifier l'article [1])

L'**astrologie arabe** est une traduction des Textes grecs dont ceux de Claude Ptolémée, astrologue et astronome, comme le Tetrabiblos.

Pendant des siècles, les Arabes traduisirent les travaux astrologiques de la civilisation grecque et en adaptèrent la même représentation, même si l'astrologie arabe est différent à quelques détails près. C'est au cours des Croisades que l'astrologie arabo-grecque se répandit en Occident de manière plus large.

D'illustres astrologues arabo-musulmans marquèrent l'histoire de l'astrologie, par exemple :

- Al-Kindi (ou Alkindé, Ja'kub ibn Ishak al-Kindî), vers 800-870. L'un des pères de l'astrologie arabe, il exerçait à Bagdad ; professeur d'Albumasar ; 90 écrits traitant d'astrologie et d'astromédecine sont connus par leurs traductions latines.
- Hunein, Isaac ibn, IX^e siècle. Astrologue arabe et auteur de la plus ancienne traduction connue du Tetrabiblos de Ptolémée.
- Ibubater, Alkasan (Abu Bakr al-Hasan), début du IX^e siècle. Astrologue arabe dont deux écrits sur l'astrologie natale nous sont connus par leurs traductions latines.
- Albumasar (ou Aboassar, Abu Ma'shar al-Balkhi), vers 805-886. Astrologue islamique du Khorasan (Iran) exerçant à Bagdad, très estimé de l'Europe médiévale ; il écrivit un traité complet d'astrologie ainsi que des tables astronomiques et un ouvrage sur les grandes conjonctions, 27 de ces écrits astrologiques en arabe ont été traduits en latin.
- Albohali, Alkhait (Yahya ibn Ghalib Aku'Ali al-Khaiyat), vers 850. Astrologue arabe dont l'astrologie natale nous est parvenue grâce à des traductions latines.
- Alcabitius (Abd al-Aziz ibn Uthman ibn Ali, Ubu asSakr al-Quabisi), mort vers 967. Remarquable astrologue arabe travaillant à Mossoul ; huit de ses écrits astrologiques ont été traduits en latin.
- Embrani, Ali (Ali ibn Ahman al-imrami), +/- 955. Astrologue arabe exerçant à Mossoul ; ses écrits sur l'astrologie horaire et les élections nous sont parvenus sous leurs traductions latines.



ZODIAQUE ARABO-MUSULMAN DU 13 SIECLE,
LES 12 SIGNES AINSI QUE LES 7 PLANETES
SONT REPRESENTÉS PAR LES CARACTÉRISTIQUES CLASSIQUES
ASSIMILÉS À UN DIEU DU PANTHÉON.



Depuis quelques années, est apparue une version new age de l'astrologie arabe, et adaptée pour les magazines féminins afin de satisfaire les lectrices de religion islamique, en effet, le Zodiac a toujours représenté des animaux ou des humains, cette représentation s'opposant à l'Islam du XX^e siècle, les magazines ont donc inventé cette version afin de ne pas froisser les extrémistes musulmans.

Les lectrices ont découvert cette nouvelle astrologie, sans la remettre en question par rapport aux travaux des éminents et savants astrologues arabo-musulmans du Moyen Âge.

Les signes de la nouvelle astrologie arabe sont ceux d'armes. Elles renseigneraient sur l'attitude d'un individu face à l'existence, considérée comme un combat.

Astrologie des Couteaux

Les nouveaux signes astrologiques arabes sont au nombre de neuf :

- Couteau (20 mars – 1^{er} mai)
- Poignard (2 mai – 15 juin)
- Lance (16 juin – 22 juillet)
- Fronde (23 juillet – 4 septembre)
- Épée (5 septembre – 14 octobre)
- Masse de fer (15 octobre – 23 novembre)
- Coutelas (24 novembre – 3 janvier)
- Massue paysanne (4 janvier – 10 février)
- Arc (11 février – 19 mars)

Références

[1] http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Astrologie_arabe&action=edit

-  Portail des religions et croyances

Astrologie aztèque

Le calendrier aztèque

Les Aztèques utilisaient trois calendriers :

1. Le tonalpohualli, calendrier divinatoire sacré d'une durée de 260 jours, comprenant 20 signes. Chaque signe gouvernait 13 jours du calendrier.
2. Le calendrier solaire, constitué de 18 mois de 20 jours ($18 \times 20 = 360$) + un 19^e mois de cinq jours.
3. Le calendrier séculaire, le "siècle" aztèque se fondant sur un cycle de 52 ans, comprenant quatre signes et 13 nombres. Les quatre signes : Maison, Lapin, Roseau, Silex sont associés à un nombre compris entre 1 et 13. Le cycle complet ayant une durée de 52 ans, deux personnes nées le même jour à 52 ans d'écart auront donc le même signe de jour et le même signe annuel.

En pratique

Donc d'après le calendrier chaque personne a trois signes :

1. le signe de jour
2. le signe de treizaine
3. le signe annuel

Le signe de jour décrit la personne au quotidien ; comportement, humeur générale, nature intime. On lui accorde la priorité. Le signe de treizaine agit comme une protection à l'égard de la personne. Son importance est moins grande, mais le signe peut agir de manière à équilibrer la personnalité. Le signe annuel renseigne davantage sur les influences qu'exerce la société sur un individu. Il faut voir le signe annuel comme un apport supplémentaire, comme le facteur chance de la vie d'un être.

Les signes

Les signes sont chacun associés à une direction.

- 1. Crocodile (Cipactli) - Est
 - 2. Vent (Eecatl) - Nord
 - 3. Maison (Calli) - Ouest
 - 4. Léopard (Cuetzpallin) - Sud
 - 5. Serpent (Coatl) - Est
 - 6. Mort (Miquiztli) - Nord
 - 7. Cerf (Mazatl) - Ouest
 - 8. Lapin (Tochtli) - Sud
 - 9. Eau (Atl) - Est
 - 10. Chien (Itzcuintli) - Nord
 - 11. Singe (Ozomatli) - Ouest
 - 12. Herbe (Malinalli) - Sud
 - 13. Roseau (Acatl) - Est
 - 14. Jaguar (Ocelot) - Nord
 - 15. Aigle (Quauhtli) - Ouest
 - 16. Vautour (Cozcaquauhtli) - Sud
 - 17. Mouvement (Ollin) - Est
 - 18. Silex (Tecpatl) - Nord
 - 19. Pluie (Quiauitl) - Ouest
-

- 20. Fleur (Xochitl) - Sud

Source

Luis Huerta, *Astrologie aztèque simplifié*, édition Quebecor.

-  Portail de l'Amérique précolombienne

Astrologie celte

La construction d'un **système astrologique** dans la **civilisation celtique protohistorique** n'est pas attestée par la documentation dont nous disposons ; les sources historiques, littéraires et archéologiques sont muette quant à son existence et, à plus forte raison, sa pratique. De même, il n'existe pas de texte compilant leurs connaissances en astronomie.

Sources primaires

Jules César, dans ses *Commentaires sur la Guerre des Gaules*^[1], fait une simple allusion aux discussions des druides, sur les mouvements des planètes, sans autre précision :

« [...] En outre, ils [les druides] se livrent à de nombreuses spéculations sur les astres et leurs mouvements, sur les dimensions du monde et celles de la terre, sur la nature des choses, sur la puissance des dieux et leurs attributions, et ils transmettent ces doctrines à la jeunesse. »

— Jules César, *Commentaires sur la Guerre des Gaules*, Livre VI, 14;

Il est donc impossible de définir cette discipline et de la décrire. Cependant, nous savons indirectement que les Celtes de l'Antiquité possédaient de bonnes connaissances astronomiques. La meilleure preuve que nous en ayons est le Calendrier de Coligny, dont la complexité révèle une longue observation du ciel et une conception calendaire originale. Cependant la notation dans ce calendrier, de mois « fastes » et « néfastes » (*mat* et *anmat*), montre qu'une corrélation était faite « entre les faits céleste et terrestres »^[2] Polybe (*Histoire*, V, 78) rapporte l'anecdote des Aigosages^[3] qui, passés en Thrace en 218 av. J.-C. observèrent une éclipse de lune et l'interprétèrent comme un signe les enjoignant à ne pas aller plus loin.

Rien ne permet d'affirmer qu'ils possédaient un système astrologique, même si cela est probable. Si tel fut le cas, il est permis de supposer qu'il a servi à des fins divinatoires et fut utilisé par des membres de la classe sacerdotale, c'est-à-dire les druides et plus précisément les vates, spécialisés dans l'art de la divination. Mais cela n'est que pure spéculation^[4].

Reconstruction néodruidique

Le mouvement néodruidique a procédé, depuis le XVIII^e siècle, à des reconstructions sur des bases qui lui sont propres, mais qui, en aucun cas, ne peuvent remonter à l'Antiquité celtique^[5].

Notes

[1] Wikisource : Jules César, *Commentaires sur la Guerre des Gaules*, Livre VI.

[2] Venceslas Kruta, *Les Celtes, Histoire et Dictionnaire*, page 437.

[3] Peuple celte installé en Asie mineure au III^e siècle av. J.-C., alliés au roi Attale de Pergame.

[4] Voir section sources : *Les Druides* de Guyonvarc'h et Le Roux (page 365) et *Les Celtes, Histoire et dictionnaire* de Kruta (page 437).

[5] Christian-J. Guyonvarc'h et Françoise Le Roux, *La Civilisation celtique*, page 184.

Articles connexes

- Mythologie celtique :
 - Mythologie celtique galloise ~ Mythologie celtique gauloise ~ Mythologie celtique irlandaise
- Celtes ~ Druide ~ Barde ~ Vate
- Néo-druidisme

Sources

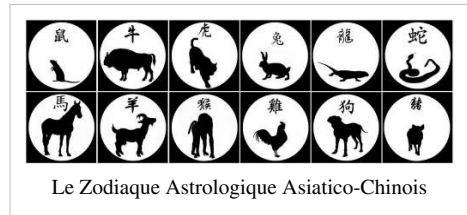
- Paul-Marie Duval, *Les Dieux de la Gaule*, Paris, éditions Payot, février 1993, 169 p. (ISBN 2-228-88621-1). Réédition augmentée d'un ouvrage paru initialement en 1957 aux PUF. Paul-Marie Duval distingue la mythologie gauloise celtique du syncrétisme dû à la civilisation gallo-romaine.
- Albert Grenier, *Les Gaulois*, Paris, Petite bibliothèque Payot, août 1994, 365 p. (ISBN 2-228-88838-9). Réédition augmentée d'un ouvrage paru initialement en 1970. Albert Grenier précise l'origine indo-européenne, décrit leur organisation sociale, leur culture et leur religion en faisant le lien avec les Celtes insulaires.
- Christian-J. Guyonvarc'h, *Magie, médecine et divination chez les Celtes*, Bibliothèque scientifique Payot, Paris, 1997 (ISBN 2-228-89112-6).
- Christian-J. Guyonvarc'h et Françoise Le Roux :
 - *Les Druides*, Ouest-France Université, coll. « De mémoire d'homme : l'histoire », Rennes, 1986 (ISBN 2-85882-920-9) ;
 - *La Civilisation celtique*, Ouest-France Université, coll. « De mémoire d'homme : l'histoire », Rennes, 1990 (ISBN 2-7373-0297-8) ;
 - *Les Fêtes celtiques*, Rennes, Ouest-France Université, coll. « De mémoire d'homme : l'histoire », avril 1995, 216 p. (ISBN 2-7373-1198-7). Ouvrage consacré aux quatre grandes fêtes religieuses : Samain, Imbolc, Beltaine, Lughnasad.
- Philippe Jouët, *Aux sources de la mythologie celtique*, Yoran embanner, Fouesnant, 2007 (ISBN 978-2-914855-37-0).
- Venceslas Kruta, *Les Celtes, Histoire et Dictionnaire*, éditions Robert Laffont, coll. « Bouquins », Paris, 2000 (ISBN 2-7028-6261-6).
- Claude Sterckx, *Mythologie du monde celte*, Paris, Marabout, octobre 2009, 470 p. (ISBN 978-2-501-05410-2).
- *Consulter aussi la bibliographie sur la mythologie celtique et la bibliographie sur la civilisation celtique.*
-  Portail du monde celtique

Astrologie chinoise

中文 Cette page contient des caractères chinois. En cas de problème, consultez Aide:Unicode ou testez votre navigateur.

L'**astrologie chinoise** (占星術, *zhanxingshu*, 星學, *xingxue*, 七政四餘, *qizhengsiyu*, 果老星宗, *guolaoxingzong*)^[Quoi ?] est fondée sur les notions astronomiques et calendaires traditionnelles, dont le cycle de douze ans représentés par douze animaux qui sont souvent associés avec les douze rameaux terrestres (地支, *dizhi*). Les 12 animaux sont dans l'ordre : Rat ou Souris - Bœuf ou Buffle - Tigre - Lapin ou Lièvre - Dragon - Serpent (Petit Dragon à l'oral) - Cheval - Chèvre ou Bouc ou Mouton - Singe - Coq - Chien - Cochon ou Sanglier ou Porc.

Au cours du XX^e siècle, ces 12 animaux-signes (生肖, *shengxiao*) ont été adoptés dans la culture populaire de nombreux pays. Aujourd'hui, nombreux sont ceux dans le monde entier qui connaissent leur animal astrologique chinois.



Certains se basent sur l'astrologie *Bazi* (八字, "huit caractères") qui fait commencer l'année le 4 ou le 5 février, le jour du commencement du printemps (立春, *lichun*). L'astrologie *Bazi* se base sur l'heure, le jour, le mois et l'année de naissance, chacune de ces quatre informations étant exprimée par deux caractères, une tige céleste et une branche terrestre.

D'autres font commencer l'année lors de la fête du Printemps, fête mobile située entre le 20 janvier et le 20 février selon la date de la nouvelle lune.

Astrologie

Selon la tradition, pratiquement dès l'origine de l'astrologie des *111 étoiles* codifiée par l'Empereur mythique Huang Di en 2637 avant notre ère, les empereurs chinois en ont interdit la pratique à tout autre que les astrologues de leur cour, de peur que des adversaires ne l'utilisent pour déterminer leurs périodes de faiblesse et tenter de les renverser. Prudents et pragmatiques, les Chinois anciens, un peuple d'agriculteurs, ont inventé des dizaines de systèmes astrologiques se rapprochant beaucoup de la numérologie et qui leur permettait de savoir à quel moment planter ou accomplir les actes importants de la vie. Ce serait à cause de cette obligation de ne plus regarder le ciel que dans certains de ces systèmes il n'est presque plus tenu compte des planètes, et que l'année débute le 4 (ou le 5) février et non pas au premier jour de la nouvelle lune de printemps comme c'est le cas pour l'astrologie des *111 étoiles*. Quelques exemples :

Le système des *28 demeures lunaires* ne tient compte que de la Lune.

L'astrologie des *9 étoiles*, quant à elle, est utilisée en Feng Shui et fondée sur le carré magique dans un cycle de 9 années tenant compte des directions des étoiles de la Grande Ourse constituée de l'étoile polaire et de 8 autres étoiles.

Dans l'astrologie des *4 piliers du destin*, les astrologues combinent les données astrales de la naissance ainsi que son heure et sa date avec les cinq éléments, selon un système complexe de binômes (annuel, mensuel, journalier et horaire qui forment à eux 4 une fiche d'identité) mis au point, selon la tradition, entre la fin des Tang et le début des Song par Chen Xiyi (陳希夷), connu sous le nom de *ziweidoushu*^[1] « données des maisons astrales Ziwei et Dou », les plus influentes.

Principaux astres

Les anciens astronomes chinois ont associé les cinq planètes principales aux cinq éléments, d'où elles tirent leur nom actuel : Jupiter est le Bois, Mars est le Feu, Saturne est la Terre, Vénus est le Métal, Mercure est l'Eau.

Les couleurs symboliques de l'astrologie chinoise de ces planètes sont :

Le Blanc est la couleur du Métal en consonance avec Vénus et le Tigre Blanc à l'Ouest.

Le Bleu et le Noir sont attribués à l'Eau en consonance avec Mercure et la Tortue Noire au Nord.

Le Vert est attribué au Bois en consonance avec Jupiter et le Dragon Vert à l'Est.

Le Rouge est attribué au Feu en consonance avec Mars et le Phoenix (ou Phénix) Rouge au Sud.

Le Jaune est attribué à la Terre en consonance avec Saturne correspond au Serpent au centre: Représente l'équilibre, le Jaune est la couleur de l'Empereur.

Ils pensaient que leurs positions dans le ciel, ainsi que celle du soleil et de la lune, appelés Yang et Yin suprêmes^[2], et le passage éventuel de comètes au moment de la naissance influençaient la destinée.

Jupiter est particulièrement important car sa révolution, et non celle du Soleil, était utilisée jusqu'au milieu de la dynastie Han pour compter les années. Selon la religion traditionnelle, l'année chinoise qui commence appartient au dieu de cette planète, Taisui^[3]. Tous ceux qui sont du signe de l'année doivent lui faire une offrande au temple pour s'attirer ses bonnes grâces.

Maisons astrales

La zone autour de l'écliptique et de l'équateur céleste est divisée en 28 secteurs d'amplitudes inégales^[4], contenant chacun une étoile repère qui sert à repérer la position des astres dans le ciel. Bien que parcourus par la lune au cours du mois lunaire, le concept de maison lunaire a été créé par les astronomes indiens, et n'a pas été utilisé par les chinois. L'ensemble de ce « zodiaque chinois » est divisé en 4 quartiers *xiàng*^[5], représenté chacun par un animal totem. Leur position est déterminée à la tombée de la nuit le soir de l'équinoxe de printemps. Les noms des maisons lunaires, difficilement explicables, sont très anciens : ils ont été retrouvés sur des objets funéraires datant des Royaumes combattants, et pourraient remonter aux Zhou. Il est donc difficile de connaître leur signification originelle, car le caractère qui les désigne a pu changer de sens. Néanmoins certains semblent désigner une partie de l'animal totem, comme *jiǎo* (corne).

De manière générale, les noms des astérismes chinois sont assez différents de ceux des 88 constellations occidentales. Par exemple, le chariot d'Ursa major est appelé « la louche »^[6]. Le Baudrier d'Orion est connu sous le nom de *shēn*^[7] dont un sens est « trois » ; Orion représente donc les trois dieux de la Fortune, du Bonheur et de la Longévité.

Le quartier le plus au nord, dont l'animal totem, une tortue fantastique dont la carapace évoque une armure, s'appelle Xuanwu, « guerrier noir »^[8], est particulièrement important. Il renferme dans la maison *dǒu* le chariot de la Grande Ourse (*dǒu* du nord)^[9] et l'astérisme *nándǒu* (*dǒu* du sud) dans le Sagittaire qui gouvernent les naissances et les morts. Sous le nom de Zhenwudadi, Xuanwu est aussi un dieu, esprit du ciel du Nord et de l'Eau dans la croyance taoïste.

Enceintes

Autour du pôle nord céleste, les Chinois distinguaient trois zones étoilées qui semblaient chacune cernée par une enceinte, d'où leur nom des « trois enceintes »^[10].

L'« enceinte impériale »^[11] ou « enceinte supérieure »^[12] se situe autour de α Ursae Minoris, autrefois considérée comme fixe, axe du ciel. On croyait que les étoiles et les dieux stellaires qu'elle abritait gouvernaient les destinées de l'empereur et de sa famille. L'« enceinte du palais d'en haut »^[13], ou « enceinte moyenne »^[14] autour du Lion, de la Vierge et de Cassiopée, gouvernait les ministres et fonctionnaires du palais. L'« enceinte du marché céleste »^[15] ou « enceinte inférieure »^[16] autour d' Ophiuchus, de l'aigle et d'Hercule représentait l'administration locale. Les étoiles et astérismes de ces enceintes portaient des noms en rapport avec leur symbolisme, titres officiels ou nobiliaires par exemple.

Légende d'Altaïr et de Véga

Les étoiles dans le ciel ne constituent pas seulement la base des lectures astrologiques, mais également la matière de nombreux contes de fées. Par exemple, le triangle d'été est un trio constitué du *bouvier*, un jeune paysan (Alpha Aquilae/Altaïr), de la *tisserande*, une fée (Alpha Lyrae/Vega) et la fée *Taibai* (Alpha Cygni/Deneb). Le bouvier et la tisserande, époux séparés par décret céleste, se tiennent chacun d'un côté de *la rivière argentée* (la Voie lactée). Chaque année, le septième jour du septième mois dans le calendrier chinois, jour de la fête de Qi Qiao Jie, les oiseaux forment un pont à travers la Voie lactée. Le bouvier le traverse avec leurs deux fils (les deux étoiles de chaque côté d'Altaïr) pour une réunion annuelle avec leur mère fée. La fée *Taibai* chaperonne les deux amants.

Les quatre gardiens célestes

Article détaillé : Quatre animaux.

Les vingt-huit maisons lunaires sont classées en quatre quartiers contenant sept constellations chacun. Ils sont identifiés à quatre créatures fantastiques^[17], gardiens célestes. Les constellations ou étoiles notables auxquelles ils sont rattachés sont indiquées à leur suite :

La forme des animaux-gardiens ainsi que la répartition des couleurs se sont fixées sous les Han sous l'influence de la théorie des cinq éléments.

La licorne jaune (*qilin*) est associée au cinquième élément, la terre.



Signes chinois

Ils constituent un ensemble de douze animaux, ce sont, dans l'ordre : Souris ou Rat - Buffle ou Bœuf - Tigre - Lièvre ou Lapin - Dragon ou Lézard - Serpent - Cheval - Chèvre, Bouc ou Mouton - Singe - Coq ou Phénix - Chien - Cochon, Sanglier ou Porc.

Dans certains pays les ayant adoptés, le chat remplace le lapin et l'ours remplace le porc, il en va ainsi aussi pour d'autres Animaux. Ces signes sont associés aux douze rameaux terrestres, qui en combinaison avec les dix tiges célestes constituent le système chinois de décompte du temps le plus anciennement attesté.



Légendes

Des légendes relatent comment les animaux furent choisis et comment fut déterminé leur ordre. Le plus souvent, la sélection se fait par le biais d'une course sous l'égide de l'Empereur de jade, chef des dieux, ou du Bouddha. Parfois c'est le porc qui arbitre, et les incidents se multiplient du fait de son incompétence.

- Les deux anecdotes les plus connues :
 - La course s'achevant par la traversée d'une rivière, le bœuf, bon prince, aurait accepté de transporter le rat entre ses cornes. Mais au moment de toucher la rive, celui-ci sauta à terre, devançant le bœuf ; c'est ainsi qu'il devint le premier signe.
 - L'absence du chat serait due à la malice de son ami le rat, que l'Empereur de Jade avait chargé de convoquer les animaux pour la sélection des signes du zodiaque. Trompé par le rat, le chat se fâcha, et c'est depuis qu'ils sont ennemis naturels. Il a néanmoins été retenu dans la version vietnamienne où il remplace le lapin.
- Arbitrage du porc^{[18],[19]} :

Le porc avait réussi à persuader l'Empereur de Jade de le choisir comme juge de la valeur relative des différents animaux. Il commença par faire enrager le tigre et le dragon en les plaçant derrière le rat et le bœuf. Ils firent un tel scandale qu'il fallut les apaiser. Le singe dessina sur le front du tigre le caractère roi 王 qu'il porte toujours, pour lui confirmer son titre de souverain des animaux terrestres. Quant au dragon, le coq, qui à l'époque portait des cornes, les lui offrit en guise de couronne et il fut consacré roi des animaux aquatiques.

C'était sans compter sur le culot imbattable du lièvre. Il sortit des rangs pour défier le dragon à la course. Celui-ci accepta ; les deux adversaires allaient de front quand le lièvre se dirigea vers un bois. Les nouvelles cornes du dragon se prirent dans les branchages et il perdit. Il en blâma le coq qui, vexé, exigea la restitution de son cadeau. Le dragon lui répondit qu'il lui rendrait les cornes quand le soleil se lèverait à l'ouest, et c'est depuis ce jour que le coq supplie tous les matins le soleil de se lever de ce côté.

Le lièvre devait sa rapidité en partie au chien qui lui avait conseillé de couper sa queue autrefois longue. Après sa victoire sur le dragon, le chien vient le féliciter, espérant des remerciements. Mais le lièvre lui dénia tout crédit dans sa victoire. Furieux, le chien le mordit et fut placé en queue de la série en punition.

Quant au porc, ayant achevé le classement des animaux, il s'inscrivit lui-même en tête et alla porter la liste à l'Empereur de Jade pour approbation. Le dieu ayant eu vent des incidents le dégrada à la dernière place.

Tableau des signes

Ordre	Nom chinois	Nom français	Rameau correspondant (地支)
1	鼠 shǔ	rat	子 zi (Yang)
2	牛 niú	bœuf ou buffle	丑 chou (Yin)
3	虎 hǔ	tigre	寅 yin (Yang)
4	兔 tù	lapin ou lièvre	卯 mao (Yin)
5	龍 lóng (龙)	dragon	辰 chen (Yang)
6	蛇 shé	serpent	巳 si (Yin)
7	馬 mǎ (马)	cheval	午 wu (Yang)
8	羊 yáng	chèvre	未 wei (Yin)
9	猴 hóu	singe	申 shen (Yang)
10	雞 jī (鸡)	coq	酉 you (Yin)
11	狗 gǒu	chien	戌 xu (Yang)
12	猪 zhū	cochon ou sanglier	亥 hai (Yin)

Le cycle sexagésimal

On peut combiner le cycle des animaux avec le cycle binaire Yin-Yang, chaque animal étant toujours associé à une année de même type ; le Dragon, par exemple, est toujours yang, et la Chèvre toujours yin. Dans le calendrier grégorien, les années paires sont yang et les années impaires sont yin (en toute rigueur le changement yin-yang se fait au moment du Nouvel An chinois).

Combiné avec le cycle des cinq éléments, Or (金, *jin*), Eau (水, *shui*), Bois (木, *mu*), Feu (火, *huo*), et Terre (土, *tu*), l'ensemble donne un cycle de soixante années différentes. On aura ainsi l'année du "Rat Doré", celle du "Bœuf d'Eau" ou celle du "Tigre de Bois". Au Japon, l'anniversaire des soixante ans est fêté par une cérémonie appelée *kanreki* (achèvement du calendrier).

La tradition associe à chacun des éléments une couleur : Le Bois est vert, le Feu rouge, la Terre jaune ou ocre, l'Or blanc et l'Eau de couleur noire ou bleue. Ces couleurs apparaissent parfois à la place des éléments sur les calendriers chinois à l'étranger : année du *coq vert* ou du *tigre rouge*, par exemple.

Dans les arrangements matrimoniaux anciens, les couples étaient assortis suivant la compatibilité de leurs signes. Par exemple, il était admis que deux *chiens' n'allaient pas ensemble, mais qu'un chien et un porc était une bonne union ; l'union d'un chien-eau avec un porc-bois sera bénéfique, contrairement à celle avec un "porc-feu" parce que l'Eau est bénéfique au Bois (elle l'engendre), mais contrôle le Feu (elle l'éteint), en fonction des principes de leur interaction selon la théorie des cinq éléments.*

Contrairement aux signes chinois, chaque élément occupe à son tour deux années consécutives dans un cycle qui dure soixante ans (deux fois trente). La première année l'élément est Yang, l'année suivante le même élément est Yin.

Le Nouvel An chinois

Comme le calendrier chinois est soli-lunaire, la date de changement de signe est celle du Nouvel An chinois qui se situe le jour de la nouvelle lune (à la date de Pékin) comprise entre le 21 janvier et le 20 février.

Pour calculer cela, le 21 décembre est toujours compris dans le 11^e mois lunaire chinois. Ce 11^e mois est considéré comme étant le milieu de l'hiver. Le 12^e mois lunaire est le dernier de la saison hivernale en Chine et le mois suivant est le premier du printemps, le nouvel-an chinois est fêté au premier jour de ce 1^{er} mois du Printemps.

Craignant pour leur sécurité et celle de la Chine, les Empereurs ont interdit de consulter les étoiles; Les dates du 4 ou 5 février ont alors été choisies pour obéir à l'interdiction et marquer le début de l'année chinoise de façon quasi fixe...

Les Empereurs voulaient cependant continuer à consulter les horoscopes des 111 Etoiles pour leur usage personnel. N'ayant plus d'astrologue en Chine puisque c'était interdit, ils ont donc fait venir des astrologues d'autres pays, principalement du Viêt Nam...

Les signes chinois sont aussi utilisés par d'autres cultures asiatiques, vietnamienne et japonaise, par exemple. Les services postaux de plusieurs autres pays émettent parfois un timbre de l'Année du ...», mais les pays peu familiers avec l'utilisation du calendrier lunaire chinois supposent que les signes changent le 1^{er} janvier de chaque année.

Petite astuce pour calculer facilement la nouvelle année chinoise : le cycle recommence environ tous les 95 ans, ainsi en 1900 l'année a débuté le 31 janvier, elle a débuté le 31 janvier aussi en 1995 (attention cela peut varier de 1 à 2 jours).

Années chinoises de 1900 à 2020

Années chinoises

Début	Fin	Début	Fin	Élément	Signe
1900 jan. 31	1901 fév. 18	1960 jan. 28	1961 fév. 14	金 Metal	鼠 rat
1901 fév. 19	1902 fév. 07	1961 fév. 15	1962 fév. 04	金 Metal	牛 buffle
1902 fév. 08	1903 jan. 28	1962 fév. 05	1963 jan. 24	水 Eau	虎 tigre
1903 jan. 29	1904 fév. 15	1963 jan. 25	1964 fév. 12	水 Eau	兔 lièvre
1904 fév. 16	1905 fév. 03	1964 fév. 13	1965 fév. 01	木 Bois	龍 dragon
1905 fév. 04	1906 jan. 24	1965 fév. 02	1966 jan. 20	木 Bois	蛇 serpent
1906 jan. 25	1907 fév. 12	1966 jan. 21	1967 fév. 08	火 Feu	馬 cheval
1907 fév. 13	1908 fév. 01	1967 fév. 09	1968 jan. 29	火 Feu	羊 chèvre
1908 fév. 02	1909 jan. 21	1968 jan. 30	1969 fév. 16	土 Terre	猴 singe
1909 jan. 22	1910 fév. 09	1969 fév. 17	1970 fév. 05	土 Terre	雞 coq
1910 fév. 10	1911 jan. 29	1970 fév. 06	1971 jan. 26	金 Metal	狗 chien
1911 jan. 30	1912 fév. 17	1971 jan. 27	1972 fév. 14	金 Metal	猪 porc
1912 fév. 18	1913 fév. 05	1972 fév. 15	1973 fév. 02	水 Eau	鼠 rat
1913 fév. 06	1914 jan. 25	1973 fév. 03	1974 jan. 22	水 Eau	牛 buffle
1914 jan. 26	1915 fév. 13	1974 jan. 23	1975 fév. 10	木 Bois	虎 tigre
1915 fév. 14	1916 fév. 02	1975 fév. 11	1976 jan. 30	木 Bois	兔 lièvre
1916 fév. 03	1917 jan. 22	1976 jan. 31	1977 fév. 17	火 Feu	龍 dragon
1917 jan. 23	1918 fév. 10	1977 fév. 18	1978 fév. 06	火 Feu	蛇 serpent
1918 fév. 11	1919 jan. 31	1978 fév. 07	1979 jan. 27	土 Terre	馬 cheval

1919 fév. 01	1920 fév. 19	1979 jan. 28	1980 fév. 15	土 Terre	羊 chèvre
1920 fév. 20	1921 fév. 07	1980 fév. 16	1981 fév. 04	金 Metal	猴 singe
1921 fév. 08	1922 jan. 27	1981 fév. 05	1982 jan. 24	金 Metal	雞 coq
1922 jan. 28	1923 fév. 15	1982 jan. 25	1983 fév. 12	水 Eau	狗 chien
1923 fév. 16	1924 fév. 04	1983 fév. 13	1984 fév. 01	水 Eau	猪 porc
1924 fév. 05	1925 jan. 24	1984 fév. 02	1985 fév. 19	木 Bois	鼠 rat
1925 jan. 25	1926 fév. 12	1985 fév. 20	1986 fév. 08	木 Bois	牛 buffle
1926 fév. 13	1927 fév. 01	1986 fév. 09	1987 jan. 28	火 Feu	虎 tigre
1927 fév. 02	1928 jan. 22	1987 jan. 29	1988 fév. 16	火 Feu	兔 lièvre
1928 jan. 23	1929 fév. 09	1988 fév. 17	1989 fév. 05	土 Terre	龍 dragon
1929 fév. 10	1930 jan. 29	1989 fév. 06	1990 jan. 26	土 Terre	蛇 serpent
1930 jan. 30	1931 fév. 16	1990 jan. 27	1991 fév. 14	金 Metal	馬 cheval
1931 fév. 17	1932 fév. 05	1991 fév. 15	1992 fév. 03	金 Metal	羊 chèvre
1932 fév. 06	1933 jan. 25	1992 fév. 04	1993 jan. 22	水 Eau	猴 singe
1933 jan. 26	1934 fév. 13	1993 jan. 23	1994 fév. 09	水 Eau	雞 coq
1934 fév. 14	1935 fév. 03	1994 fév. 10	1995 jan. 30	木 Bois	狗 chien
1935 fév. 04	1936 jan. 23	1995 jan. 31	1996 fév. 18	木 Bois	猪 porc
1936 jan. 24	1937 fév. 10	1996 fév. 19	1997 fév. 06	火 Feu	鼠 rat
1937 fév. 11	1938 jan. 30	1997 fév. 07	1998 jan. 27	火 Feu	牛 buffle
1938 jan. 31	1939 fév. 18	1998 jan. 28	1999 fév. 15	土 Terre	虎 tigre
1939 fév. 19	1940 fév. 07	1999 fév. 16	2000 fév. 04	土 Terre	兔 lièvre
1940 fév. 08	1941 jan. 26	2000 fév. 05	2001 jan. 23	金 Metal	龍 dragon
1941 jan. 27	1942 fév. 14	2001 jan. 24	2002 fév. 11	金 Metal	蛇 serpent
1942 fév. 15	1943 fév. 04	2002 fév. 12	2003 jan. 31	水 Eau	馬 cheval
1943 fév. 05	1944 jan. 24	2003 fév. 01	2004 jan. 21	水 Eau	羊 chèvre
1944 jan. 25	1945 fév. 12	2004 jan. 22	2005 fév. 8	木 Bois	猴 singe
1945 fév. 13	1946 fév. 01	2005 fév. 9	2006 jan. 28	木 Bois	雞 coq
1946 fév. 02	1947 jan. 21	2006 jan. 29	2007 fév. 17	火 Feu	狗 chien
1947 jan. 22	1948 fév. 09	2007 fév. 18	2008 fév. 6	火 Feu	猪 porc
1948 fév. 10	1949 jan. 28	2008 fév. 7	2009 jan. 25	土 Terre	鼠 rat
1949 jan. 29	1950 fév. 16	2009 jan. 26	2010 fév. 13	土 Terre	牛 buffle
1950 fév. 17	1951 fév. 05	2010 fév. 14	2011 fév. 2	金 Metal	虎 tigre
1951 fév. 06	1952 jan. 26	2011 fév. 3	2012 jan. 22	金 Metal	兔 lièvre
1952 jan. 27	1953 fév. 13	2012 jan. 23	2013 fév. 09	水 Eau	龍 dragon
1953 fév. 14	1954 fév. 02	2013 fév. 10	2014 jan. 30	水 Eau	蛇 serpent
1954 fév. 03	1955 jan. 23	2014 jan. 31	2015 fév. 18	木 Bois	馬 cheval
1955 jan. 24	1956 fév. 11	2015 fév. 19	2016 fév. 7	木 Bois	羊 chèvre
1956 fév. 12	1957 jan. 30	2016 fév. 8	2017 jan. 27	火 Feu	猴 singe
1957 jan. 31	1958 fév. 17	2017 jan. 28	2018 Fév 15	火 Feu	雞 coq

1958 fév. 18	1959 fév. 07	2018 fév. 16	2019 fév. 4	土 Terre	狗 chien
1959 fév. 08	1960 jan. 27	2019 fév. 5	2020 jan. 24	土 Terre	猪 porc

Zodiaque chinois

Néanmoins, pour ce qui appartient au pur zodiaque chinois, c.-à-d. dans le système de décompte des années par combinaison des tiges célestes et des rameaux terrestres auxquels sont associés les animaux, le changement de signe s'effectue au **commencement du printemps**, au jour appelé *lichun* (立春), qui se situe le 4 ou le 5 février, lorsque le soleil arrive à 315 degrés de longitude, ce calendrier dit Bazi se distingue donc du calendrier du Nouvel an chinois déterminé par l'observatoire de la Montagne Pourpre à Nankin, ce qui laisse ainsi aux personnes le choix de se baser sur le calendrier qui leur convient selon leur ressemblance psychologique qu'il retrouve dans leur animal astrologique personnel.

Zodiaque chinois de 1900 à 2020

Zodiaque chinois

Début	Fin	Début	Fin	Élément	Signe
1900 fév. 04	1901 fév. 03	1960 fév. 05	1961 fév. 03	金 Métal	鼠 rat
1901 fév. 04	1902 fév. 04	1961 fév. 04	1962 fév. 03	金 Métal	牛 bœuf
1902 fév. 05	1903 fév. 04	1962 fév. 04	1963 fév. 03	水 Eau	虎 tigre
1903 fév. 05	1904 fév. 04	1963 fév. 04	1964 fév. 04	水 Eau	兔 lapin
1904 fév. 05	1905 fév. 03	1964 fév. 05	1965 fév. 03	木 Bois	龍 dragon
1905 fév. 04	1906 fév. 04	1965 fév. 04	1966 fév. 03	木 Bois	蛇 serpent
1906 fév. 05	1907 fév. 04	1966 fév. 04	1967 fév. 03	火 Feu	馬 cheval
1907 fév. 05	1908 fév. 04	1967 fév. 04	1968 fév. 04	火 Feu	羊 chèvre
1908 fév. 05	1909 fév. 03	1968 fév. 05	1969 fév. 03	土 Terre	猴 singe
1909 fév. 04	1910 fév. 04	1969 fév. 04	1970 fév. 03	土 Terre	雞 coq
1910 fév. 05	1911 fév. 04	1970 fév. 04	1971 fév. 03	金 Métal	狗 chien
1911 fév. 05	1912 fév. 04	1971 fév. 04	1972 fév. 04	金 Métal	猪 cochon
1912 fév. 05	1913 fév. 03	1972 fév. 05	1973 fév. 03	水 Eau	鼠 rat
1913 fév. 04	1914 fév. 03	1973 fév. 04	1974 fév. 03	水 Eau	牛 bœuf
1914 fév. 04	1915 fév. 04	1974 fév. 04	1975 fév. 03	木 Bois	虎 tigre
1915 fév. 05	1916 fév. 04	1975 fév. 04	1976 fév. 04	木 Bois	兔 lapin
1916 fév. 05	1917 fév. 03	1976 fév. 05	1977 fév. 03	火 Feu	龍 dragon
1917 fév. 04	1918 fév. 03	1977 fév. 04	1978 fév. 03	火 Feu	蛇 serpent
1918 fév. 04	1919 fév. 04	1978 fév. 04	1979 fév. 03	土 Terre	馬 cheval
1919 fév. 05	1920 fév. 04	1979 fév. 04	1980 fév. 04	土 Terre	羊 chèvre
1920 fév. 05	1921 fév. 03	1980 fév. 05	1981 fév. 03	金 Métal	猴 singe
1921 fév. 04	1922 fév. 03	1981 fév. 04	1982 fév. 03	金 Métal	雞 coq
1922 fév. 04	1923 fév. 04	1982 fév. 04	1983 fév. 03	水 Eau	狗 chien
1923 fév. 05	1924 fév. 04	1983 fév. 04	1984 fév. 03	水 Eau	猪 cochon

1924 fév. 05	1925 fév. 03	1984 fév. 04	1985 fév. 03	木 Bois	鼠 rat
1925 fév. 04	1926 fév. 03	1985 fév. 04	1986 fév. 03	木 Bois	牛 bœuf
1926 fév. 04	1927 fév. 04	1986 fév. 04	1987 fév. 03	火 Feu	虎 tigre
1927 fév. 05	1928 fév. 04	1987 fév. 04	1988 fév. 03	火 Feu	兔 lapin
1928 fév. 05	1929 fév. 03	1988 fév. 04	1989 fév. 03	土 Terre	龍 dragon
1929 fév. 04	1930 fév. 03	1989 fév. 04	1990 fév. 03	土 Terre	蛇 serpent
1930 fév. 04	1931 fév. 04	1990 fév. 04	1991 fév. 03	金 Métal	馬 cheval
1931 fév. 05	1932 fév. 04	1991 fév. 04	1992 fév. 03	金 Métal	羊 chèvre
1932 fév. 05	1933 fév. 03	1992 fév. 04	1993 fév. 03	水 Eau	猴 singe
1933 fév. 04	1934 fév. 03	1993 fév. 04	1994 fév. 03	水 Eau	雞 coq
1934 fév. 04	1935 fév. 04	1994 fév. 04	1995 fév. 03	木 Bois	狗 chien
1935 fév. 05	1936 fév. 04	1995 fév. 04	1996 fév. 03	木 Bois	猪 cochon
1936 fév. 05	1937 fév. 03	1996 fév. 04	1997 fév. 03	火 Feu	鼠 rat
1937 fév. 04	1938 fév. 03	1997 fév. 04	1998 fév. 03	火 Feu	牛 bœuf
1938 fév. 04	1939 fév. 04	1998 fév. 04	1999 fév. 03	土 Terre	虎 tigre
1939 fév. 05	1940 fév. 04	1999 fév. 04	2000 fév. 03	土 Terre	兔 lapin
1940 fév. 05	1941 fév. 03	2000 fév. 04	2001 fév. 03	金 Métal	龍 dragon
1941 fév. 04	1942 fév. 03	2001 fév. 04	2002 fév. 03	金 Métal	蛇 serpent
1942 fév. 04	1943 fév. 04	2002 fév. 04	2003 fév. 03	水 Eau	馬 cheval
1943 fév. 05	1944 fév. 04	2003 fév. 04	2004 fév. 03	水 Eau	羊 chèvre
1944 fév. 05	1945 fév. 03	2004 fév. 04	2005 fév. 03	木 Bois	猴 singe
1945 fév. 04	1946 fév. 03	2005 fév. 04	2006 fév. 03	木 Bois	雞 coq
1946 fév. 04	1947 fév. 03	2006 fév. 04	2007 fév. 03	火 Feu	狗 chien
1947 fév. 04	1948 fév. 04	2007 fév. 04	2008 fév. 03	火 Feu	猪 cochon
1948 fév. 05	1949 fév. 03	2008 fév. 04	2009 fév. 03	土 Terre	鼠 rat
1949 fév. 04	1950 fév. 03	2009 fév. 04	2010 fév. 03	土 Terre	牛 bœuf
1950 fév. 04	1951 fév. 03	2010 fév. 04	2011 fév. 03	金 Métal	虎 tigre
1951 fév. 04	1952 fév. 04	2011 fév. 04	2012 fév. 03	金 Métal	兔 lapin
1952 fév. 05	1953 fév. 03	2012 fév. 04	2013 fév. 03	水 Eau	龍 dragon
1953 fév. 04	1954 fév. 03	2013 fév. 04	2014 fév. 03	水 Eau	蛇 serpent
1954 fév. 04	1955 fév. 03	2014 fév. 04	2015 fév. 03	木 Bois	馬 cheval
1955 fév. 04	1956 fév. 04	2015 fév. 04	2016 fév. 03	木 Bois	羊 chèvre
1956 fév. 05	1957 fév. 03	2016 fév. 04	2017 fév. 02	火 Feu	猴 singe
1957 fév. 04	1958 fév. 03	2017 fév. 03	2018 fév. 03	火 Feu	雞 coq
1958 fév. 04	1959 fév. 03	2018 fév. 04	2019 fév. 03	土 Terre	狗 chien
1959 fév. 04	1960 fév. 04	2019 fév. 04	2020 fév. 03	土 Terre	猪 cochon

Les signes horaires

Les douze « rameaux terrestres » étaient utilisés autrefois pour marquer les périodes de la journée, chaque signe correspondant à une tranche de deux heures est appelée *shichen* (時辰). Cette division horaire est prise en compte par l'astrologie et il est donc possible d'associer un signe animal à chaque tranche horaire.

Les douze tranches horaires se forment avec les douze animaux de la manière suivante:

- 23 h 00 - 01 h 00 : Rat (Souris)
- 01 h 00 - 03 h 00 : Bœuf (Buffle)
- 03 h 00 - 05 h 00 : Tigre
- 05 h 00 - 07 h 00 : Lapin (Lièvre; Chat)
- 07 h 00 - 09 h 00 : Dragon
- 09 h 00 - 11 h 00 : Serpent
- 11 h 00 - 13 h 00 : Cheval
- 13 h 00 - 15 h 00 : Chèvre (Bouc; Mouton)
- 15 h 00 - 17 h 00 : Singe
- 17 h 00 - 19 h 00 : Coq
- 19 h 00 - 21 h 00 : Chien
- 21 h 00 - 23 h 00 : Cochon (Sanglier-Porc)

Dans un thème d'astrologie chinoise, si les dates du calendrier chinois sont toujours calculées d'après le fuseau horaire de Pékin heure locale, l'heure de référence est l'heure solaire locale du lieu de naissance de la personne concernée.

Notes et références

[1] 紫微斗數

[2] ;

[3] 太歲

[4] 宿

[5] 四象

[7] 參

Astrologie égyptienne



Cet article est une ébauche concernant l'Égypte antique.

Vous pouvez partager vos connaissances en l’améliorant (**comment** ?) selon les recommandations des projets correspondants.

Les ouvrages portant sur la civilisation égyptienne antique n'évoquent pas de rituels ou de croyance à proprement parler **astrologiques**. La croyance dans le pouvoir des prêtres, notamment dans certaines capacités divinatoires (crues du Nil, etc) est cependant avérée.

Les anciens Égyptiens pensent que « les étoiles peuvent exercer une influence directe sur le cours des affaires humaines, mais la Babylonie avait beaucoup plus à offrir que l'Égypte »^[1].

La corrélation d'Orion est une théorie proposée par certains égyptologues (comme Selim Hassan) ou archéo-astronomes (comme Robert Bauval), selon laquelle il existerait une corrélation entre la position des pyramides d'Égypte et la position des étoiles, notamment entre les trois pyramides de la nécropole de Gizeh (pyramide de Khéops, pyramide de Khéphren, pyramide de Mykérinos) et les trois étoiles centrales de la constellation d'Orion (δ Orionis, ε Orionis et ζ Orionis) – constitutives de l'astérisme appelé Baudrier d'Orion.

L'astrologie égyptienne est surtout d'époque hellénistique (après Alexandre le Grand). Le trait principal est la division du zodiaque en trente-six segments de dix degrés : les décans.

Bibliographie

Textes

- François-Joseph Chabas (éd.), *Le calendrier des jours fastes et néfastes de l'année égyptienne (Papyrus Sallier, IV)*, Paris, 1870.
- O. Neugebauer et R.A. Parker, *Egyptian astronomical texts*, Providence (Rhode Island), 1960-1969.
- Josef Kroll, « Salmeschiniaka (Livre des natiuités ? ; 200 av. J.-C. ?) », *Pauly-Wissowa : Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft, Suppl. V, col. 843-846*, publié leLe plus ancien traité d'astrologie individuelle gréco-égyptienne.

Études

- Franz Cumont, *L'Égypte des astrologues*, Bruxelles, 1937.
 - Kakosy, "Decans in late-Egyptian religion", in *Oikumene*, 3 (1982), p. 163-191.
 - R. A. Parker, *Ancient Egyptian Astronomy*, in F. R. Hodson (dir.), *The place of astronomy in the ancient world*, Londres, 1974, p. 51-65.
 - Cahiers de la bibliothèque copte VIII*.— Études coptes *IV*. Quatrième Journée d'Études, Strasbourg 26-27 mai 1988, Louvain-Paris 1995. L. Motte, « L'astrologie égyptienne dans quelques traités de Nag Hammadi » [textes gnostiques], p. 85-102.
 - Ph. Derchain, « Essai de classement chronologique des influences babyloniennes et hellénistiques sur l'astrologie égyptienne des documents démotiques », dans J. Nougayrol (ed.), *La divination en Mésopotamie ancienne et dans les régions voisines*, Paris, 1966, p. 147-158.
-

Notes

[1] Garth Fowden, *Hermès l'Égyptien*, trad., Les Belles Lettres, 2000, 107.

Astrologie indienne

L'**astrologie indienne** (encore appelée **astrologie védique**, **astrologie Hindoue** ou **Jyotish** (du sanskrit ज्योतिष *Jyotis*, lumière ou étoile) est un système astrologique issu des Vedas. Bien que la structure générale de ce système soit similaire à celui que l'on trouve en Occident, cette astrologie étant fondée sur l'Ayanamsa (décalage dû à la précession des équinoxes), tous les signes du zodiaque, par exemple, sont donc décalés.

Origines

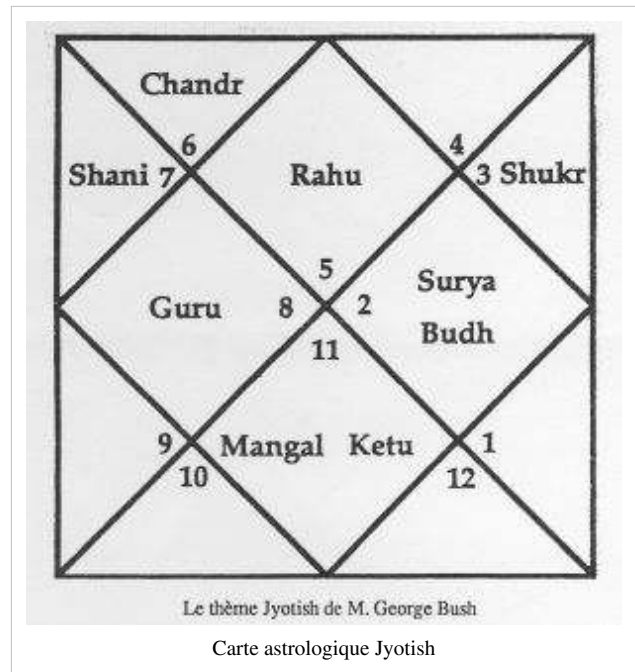
Jyotish est un terme sanskrit qui se traduit par "lumière". Le Jyotish serait donc "la science de la lumière".

L'origine de cette astrologie se perd dans la nuit des temps. On lui donne souvent en Inde une origine divine, révélée à l'homme. L'un des ouvrages classiques le plus réputé, le Brihat Parashara Hora Shastra de Parasara, est un dialogue entre le Sage Parashara et son disciple Maitreya. Il lui demande de lui enseigner l'art divin astrologique.

Il existe de nombreuses spéculations concernant la période d'écriture de ces écrits, que l'on prétend venir de la haute antiquité. Cependant le Hora Shastra et les écrits classiques couramment employés – pour lesquels existent plusieurs commentaires et abrégés – furent vraisemblablement transcrits au Moyen Âge. Il se peut toutefois qu'ils soient issus d'une longue tradition orale plus ancienne, comme c'est la coutume en Orient.

Plusieurs passages des classiques sont tellement semblables aux écrits de l'astrologie occidentale rédigés en grec qu'il est probable que des rapprochements existaient entre le monde grec, le Moyen-Orient (s'exprimant en grec) et l'Inde. Cependant, beaucoup de méthodes du Jyotish sont exclusives à l'Inde.

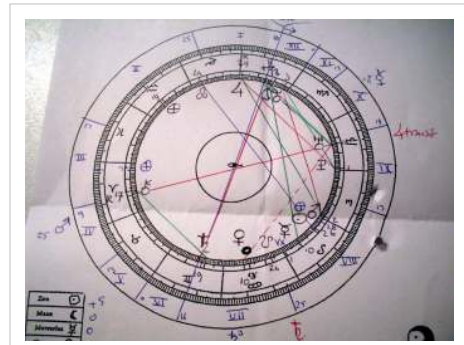
L'astrologie védique la plus ancienne était fondée sur environ 27 étoiles (nakṣatra) et sur les passages de la Lune à proximité de celles-ci en combinaison (yoga) ou pas avec la position du Soleil^[1]. Les saisons (fondements du zodiaque tropical) occupaient une place importante dans les premiers textes védiques^[2].



Pratique

La base de calcul (*ganit*) d'un astrologue Jyotish comprend, comme en Occident les signes (*rashis*), planètes (*grahas*), aspects, maisons (*bhavas*), l'ascendant (*lagna*) et les liens entre planètes et entre maisons.

Le travail de l'astrologue du Jyotish repose sur l'idée que l'être humain est connecté à l'univers. Chaque symbole, signe, planète, maison, est un *karaka*, soit un « significateur » d'un domaine de vie. Il renseignerait sur les facilités ou difficultés "prévues" pour la personne dans chaque domaine de vie, par le plan de vie constitué par le thème astral.



Exemple de thème astral occidental

Les calculs sont fondés sur les multiples du « cycle primordial » de trois (voir Guna) qui donne naissance aux 9 grahas (planètes), aux 12 bhavas (maisons) et aux 27 nakshatras (constellations lunaires). À partir de leurs positions respectives au moment de la naissance, le développement séquentiel des tendances de la vie d'un individu (ou même de toute autre entité, comme une entreprise) pourrait être calculé.

Le thème Jyotish se présente visuellement (graphiquement) d'une manière très différente du « thème astral » connu en Occident.

Petit glossaire sanskrit d'astrologie hindoue

A

Antardasa (ou Pratyantar)

Une sous-sous-division des périodes dasas, durant de quelques jours à plusieurs semaines. Sous-division des bhuktis. Les auteurs confondent parfois les bhuktis, avec les antardasas. Les bhuktis sont toujours les sous-périodes, les pratyantars sont toujours le 3^e niveau. Selon les auteurs, les antardasas sont soit l'un soit l'autre...

Atma

L'âme. L'âme a deux significateurs chez les Hindous :

- a) la planète ayant le degré le plus élevé dans les signes (de 0 à 30), nommée *atmakaraka* ;
- b) le soleil est aussi en général significateur de l'âme.

Amatya

Le significateur de la position sociale, de la carrière en astrologie Jaimini. C'est la deuxième planète en degré dans les signes après l'*atmakaraka*.

Ayanamsa

L'ayanamsa est une mesure angulaire. C'est la différence d'angle entre le début du zodiaque tropical des signes (qui donne un thème astral appelé *Sayana* aux Indes), et le zodiaque sidéral fondé sur les étoiles, qui forme le thème Nirayana (sidéral). L'ayanamsa est sujet à discussion puisque tous les astrologues ne s'entendent pas sur sa mesure. La mesure exacte astronomique, ou l'étoile servant à le mesurer, étant sujette à discussion. Les discussions sur ce sujet sont parfois houleuses^[réf. nécessaire]. La plupart des astrologues hindous, qui ont l'expérience la plus longue en astrologie sidérale, utilisent l'ayanamsa de Lahiri, ou celui de Krishnamurti, qui est voisin. Ces deux mesures semblent les plus utiles du point de vue de l'emploi des périodes Vimshottari Dasas, ce qui est un bon indicateur étant donné la somme d'expérience qu'ils ont avec ce système sensible à cette mesure. Les plus célèbres défenseurs de la mesure de Lahiri sont V.K. Choudhry, et K.N. Rao, astrologues et enseignants hindous.

En Occident, la mesure de Fagan-Bradley est très populaire depuis les travaux de Cyril Fagan qui a relancé les études d'astrologie sidérale dans les années 1950.

Anapha Yoga : Une planète en secteur 2 à partir de la Lune : culture et richesse.

Aswini : premier Nakshatra du Zodiaque lunaire qui couvre les 13 premiers degrés du Bélier sidéral. Voir Soleil chez Aswini du 15 Avril au 23 Avril (Denise Huat astrologie indienne)

B

Bala

Signifie force. La force des planètes est soigneusement calculée selon divers procédés, comme les Shads balas et Vimshopaks.

Bhava

Maison astrologique.

Bhukti (ou Antardasha, selon les auteurs)

La première sous-division des dasas. Ces sous-périodes durent de quelques semaines à plusieurs mois.

Bharani, second Nakshatra du zodiaque lunaire, relié au dieu Yama et à Vénus, voir Denise Huat signes lunaires...

C

Chandra (ou Kandra)

la Lune. Il est à noter que la Lune est une divinité masculine en Inde.

Chara

Litt. *mobile* comme les signes cardinaux. Aussi, le Chara Dasa est un système de périodes hindoues développé par Jaimini.

En astrologie Jaimini, les signes *Sthiras* (fixes) aspectent les signes Charas (cardinaux), sauf pour le signe adjacent.

D

Dasha (ou Mahadasha)

Nom donné aux périodes majeures employées en Inde. Les *dashas* durent de 6 à 20 ans, selon la planète, dans le système Vimshottari.

Dara

Littéralement *épouse*. Le significateur de l'époux ou épouse en astrologie Jaimini. La planète ayant la position en degré la plus faible.

Dasamsa

Thème divisionnel (division 10) employé pour le travail, en relation avec la maison 10 et son maître du thème natal, et la maison 10 du Dasamsa, etc.

Divisions

Les Hindous utilisent plusieurs thèmes « divisionnels » (tel le *Navamsha*), qui ajoutent des éléments vitaux pour nuancer les informations données par la carte natale, nommée Rasi.

Les astrologues hindous opèrent aussi, comme en Occident (système des *maisons dérivées*), une rotation de la roue astrologique en changeant d'ascendant selon le sujet étudié. La 4 pour la mère, donc la 1 est la 10 de la mère soit sa profession, etc.

Drekkana

Décan. Thème divisionnel en décan fait par la division en trois de chaque signe. Le premier décan de 10 degrés est le signe même, le second décan est le second signe du même élément dans l'ordre habituel, le troisième signe de même élément donne le troisième décan.

Dwadasamsa

Thème divisionnel (division 12) employé pour les parents, les rapports entre le né et ses parents, leur santé et situation dans la vie, etc.

G

Graha

Planète. Il existe neuf planètes : *Surya*, le Soleil, *Chandra*, la Lune, *Mangala*, Mars, *Budha*, Mercure, *Guru*, Jupiter, *Shukra*, Vénus, *Shani*, Saturne, *Rahu*, nœud ascendant de la Lune, et *Ketu*, nœud descendant de la Lune.

Gochara : transits planétaires basés sur les maisons lunaires. Voir ABC de l'astrologie indienne Denise Huat

H

Hora

Division en deux du thème natal, servant à illustrer le genre et l'accord des planètes, la fortune et les finances. Il y a quelques ressemblances avec l'ancienne technique des *Sections grecques*, division diurne/nocturne de la carte et des planètes (voir Sections^[Où ?]).

K

Karaka

Littéralement « significateur », de différents domaines de vie concrète, comme le père, l'épouse, ou bien significateur abstrait comme celui de l'âme. Il y a des Karakas sthiras (fixes), (voir plus loin^[Où ?]) et des Karakas variables Jaimini selon les systèmes^[3].

Kendra

Mot sanskrit ayant donné le mot grec *Kentron*, signifiant « pivot », ou charnière, soit un angle, une des quatre maisons angulaires de la carte du ciel, les maisons 1, 4, 7 et 10.

Karakamsa C'est la planète qui représente l'âme de la personne. Voir ABC astrologie indienne Denise Huat aux éditions Grancher Parashara hora shastra

L

Lahiri

Nom de l'ayanamsa le plus courant en Inde, venant d'une commission gouvernementale indienne, et sanctionné par le gouvernement. Aussi nommé Chitra Paksha ayanamsa.

Lagna

En sanskrit, l'ascendant. Le signe de l'ascendant. Litt. l'Horoscope en Occident.

Lune et ses Nakshatras. Voir denise Huat Zodiaque Lunaire

N

Navamsa (Navamsha)

Un thème divisionnel (division 9) très important, toujours utilisé en Inde avec la carte natale, pour informer sur les couches karmiques de la carte du ciel, l'aptitude au mariage, et la compatibilité en mariage. Il est un complément à la maison 7, à Vénus, et à l'ascendant navamsa et sa maison 7.

Nakshatra

Demeure lunaire de 13°20'. Il y a 27 Nakshatras (voyez le tableau^[Lequel ?]) répartis le long du zodiaque sidéral, qui forment en quelque sorte un zodiaque lunaire-stellaire. Ces demeures sont associés aux étoiles repères qui sont censées envoyer leurs influences stellaires par l'intermédiaire des demeures lunaires, lesquelles sont administrées par la Lune, dont le rôle est de filtrer les influences stellaires. Un véritable panthéon de diverses divinités cosmiques jouent un rôle très actif dans chaque Nakshatra.

Le mot Star est souvent synonyme de Nakshatra.

Chaque Nakshatra se subdivise en quatre parties, qui ne sont autres que les Navamsas. Chaque partie se nomme PADA; ainsi chaque Nakshatra possède quatre caractéristiques supplémentaires, et ce système est extraordinairement complexe et précis (voir ABC astrologie indienne Denise Huat aux éditions Grancher).

P

Putra

Litt. "enfant". Le significateur des enfants est le maître de la maison 5, Jupiter, la ou les planètes en 5 ou en 9, etc. En astrologie Jaimini la 5^e planète dans l'ordre des degrés en signe.

Périodes planétaires Chaque planète "gouverne" l'existence durant une période donnée. Ces périodes sont plus ou moins étendues. Certaines sont assez courtes, telles celles du Soleil ou de Mars, tandis que d'autres s'étendent sur de longues années, telles celle de Mercure, Jupiter ou Rahu. Chaque période se subdivise en sous-périodes. L'interprétation repose en grande partie sur la position de la planète concernée. Voir chapitre concernant les périodes dans ABC astrologie indienne Denise Huat, Editions Grancher.

Pada Le "Pada" représente un quart de Nakshatra. Il couvre 3°20' Il y a 108 padas dans le Zodiaque.

R

Rashi

Litt. "signe" comme signe du zodiaque. Cependant le Rashi est souvent employé dans le sens de « thème natal », par opposition aux thèmes divisionnels, comme le Navamsa, en astrologie hindoue. L'astrologie Jyotish comporte douze signes équivalents aux signes occidentaux : *Mesha*, le Bélier, *Vrischabha*, le Taureau, *Mithuna*, les Gémeaux, *Karka*, le Cancer, *Simha*, le Lion, *Kanya*, la Vierge, *Tula*, la Balance, *Vrischika*, le Scorpion, *Dhanu*, le Sagittaire, *Makara*, le Capricorne, *Kumbha*, le Verseau, *Meena*, les Poissons.

S

Saptamsa

Thème divisionnel (division 7) employé pour les enfants du né, leurs situations dans la vie, l'accord /désaccord avec les enfants.

Shad Balas

Technique principale servant à calculer les forces des planètes. Il s'agit de « 6 sources de force », donnant 6 pointages de force distincts.

Cependant, comme dans les dignités essentielles en usage en occident, surtout au moyen âge, les auteurs modernes sont peu clairs sur la façon de comprendre et de trier la grande quantité d'informations donnée par les Shad balas. Il me semble plus consistant de ne pas tous mélanger, comme le suggère Robert Hand, et d'apprendre à distinguer entre ces forces.

Star

Autre nom pour une Nakshtra, une demeure lunaire.

Sthana

Les sthana balas sont une technique de calcul de force des planètes, l'une des 6 Shad balas et sans doute la plus importante.

Sthira

Lit. *Fixe*, comme les signe fixes. Aussi, les significateurs Sthiras (fixes, soit identiques pour toutes les cartes) : le Soleil ou Vénus pour le père, Lune ou Vénus pour la mère, Jupiter pour les enfants...

En astrologie Jaimini, les signes Sthiras (fixes) aspectent les signes Charas (cardinaux), sauf pour le signe adjacent.

Surya

Le Soleil.

V

Vimshopak

Autre calcul de force très important en astrologie hindoue, avec les Shad balas ; apparenté aux dignités essentielles puisqu'il est uniquement dépendant du zodiaque et de ses diverses divisions. Le total est fondé sur un maximum de 20 points par planète.

Vimshottari dasa

Le système de période principal en Inde. Voyez le texte sur les périodes^[Où ?].

Périodes planétaires : voir périodes et lire Vimshottari dasa, chapitre XVIII de ABC de l'astrologie indienne, éditions Grancher Denise Huat

Y

Yoga

En astrologie, une combinaison de planètes associées par signes ou aspects.

Yogas Il existe des centaines, voire des milliers de combinaisons planétaires dans l'astrologie indienne ! Voir le "Parashara hora shastra"; le "Saravali" ;les livres de BV Raman; abc astrologie indienne Denise Huat éditions Grancher

Yogini Dasa Système de périodes planétaires différent du Vimshottari dasa

Bibliographie

- *Écrits et traductions de Neugebauer*, Pingree, Bouché Leclerc
- Travaux détaillés de Robert Schmidt aux États-Unis (Project Hindsight).
- Les classiques du Jyotish sont traduits pour la plupart en anglais, rarement en français.
- *Predictive astrology of the Hindus*, Pandit Gopesh Kumar Ojha, Taraporevala Ltd 1985
- *ABC de l'astrologie indienne*, Denise Huat, Éditions Grancher
- *Introduction à l'étude de l'astrologie hindoue*, Denis Labouré & Jean-Claude Laborde, Éditions traditionnelles, 1985, 32 p.

Liens externes

- veda.ch Maharishi Jyotish ^[4]
- Jyotish et les maisons lunaires ^[5]

Notes et références

- [1] Vic DiCara. Vedic Astrology? - What It Is and What It's Not - Astrodienst (http://www.astro.com/astrology/in_vedic3_e.htm).
- [2] Dieter Koch. Vedic Astrology - critically examined - Astrodienst (http://www.astro.com/astrologie/in_vedic2_e.htm) Extrait de "Kritik der astrologischen Vernunft" (*Critique de la raison astrologique*)
- [3] indiqués sur la page hindoue de WinVéga
- [4] http://www.veda.ch/francais/ayurveda_therapien/jyotish.php
- [5] <http://www.nakshatra.x10.mx//>

-  Portail du monde indien

Astrologie maya



Cet article ne cite pas suffisamment ses sources (décembre 2010).

Si vous disposez d'ouvrages ou d'articles de référence ou si vous connaissez des sites web de qualité traitant du thème abordé ici, merci de compléter l'article en donnant les références utiles à sa vérifiabilité et en les liant à la section « Notes et références ». (Modifier l'article [1])

L'**astrologie maya** ^[2] s'est développée, ainsi que leurs calendriers et leur astronomie, comme nombre d'astrologies dans le monde à partir d'un désir de maîtriser les événements et le futur. Bien que de nombreuses traces de cette astrologie aient été effacées ou détruites, les manuscrits mayas de Chilam Balam rapportent divers éléments de cette astrologie dont plusieurs sont assez proches des conceptions de l'astrologie occidentale^[3]. Certaines recherches semblent démontrer l'importance des calculs astrologiques pour déterminer les « périodes favorables », en particulier par la « coïncidence » entre certains phénomènes astronomiques et des événements historiques de la civilisation maya ^[4].

La vision du monde mésoaméricaine: théories des « niveaux du ciel »

Les mayas concevaient un univers quadripartite avec une couleur spécifique pour chacun des points cardinaux, des plantes, des animaux et même des dieux pour nommer les étoiles ou constellations.

L'arbre universel

L'arbre universel, autour duquel tout s'organise est un fromager (Ceiba). Il s'agirait d'un usage de la cosmologie à fonction idéologique : la déification du ahaw au travers de ses ancêtres sacrés se fait par l'intermédiaire de l'association entre son lignage et l'arbre sacré, le fromager. Ainsi l'arbre sacré fait le lien entre les différents éléments du cosmos.

Le symbole de la croix

En Mésoamérique, avec ses quatre bras étendus, la croix délimite quatre secteurs cosmiques, qui sont en même temps les quatre coins de la terre. Dès l'époque olmèque ils sont représentés, par exemple sur le 'calendrier lunaire ' de Tamtoc.

Les astres

Le soleil

Le soleil disparaissant à l'horizon tous les soirs, on pense en mésoamérique qu'il s'enterre à son coucher. Il passe dans le monde souterrain et réapparaît à l'est le lendemain. On peut imaginer que le soleil ne réapparaisse pas. Ainsi le monde invisible est source d'angoisse. Le soleil se manifeste sous ses deux aspects : diurne et nocturne.

La lune

Na uh', la lune- la face de la lune étant représentée par un lapin, ou par l'image d'une femme tissant sur son métier (la déesse de la lune). On sait que certaines communautés maya utilisent encore aujourd'hui différentes positions de la main pour indiquer les phases lunaires.

Vénus, planète du destin / *chak ek*, l'étoile rouge. C'était l'étoile qui présidait au déclenchement de la guerre, période sous l'influence maléfique de Vénus.

Les constellations

Ah Tzab sont les Pléiades. Le mouvement de la constellation des pléiades était assimilé au mouvement de la 'sonnette' du crotale. En effet, *tzab* signifie les grelots du crotale, mais c'est également le nom des Pléiades. Mais ce mot de *tzab* pour les Pléiades n'est attesté qu'au XVI^e siècle. Le *Chilam Balam de Chumayel* mentionne la divinité *itzam na*, *itzam tzab* : le dieu Itzamna porte des signes astraux sur son corps. Les Pléiades portent aussi le nom de *Motz* : 'les choses qui vont ensemble' symbolisées par plusieurs pécaris portant plusieurs glyphes d'étoile. (Cf. fresques de Bonampak.)

Dans le *Popol Vuh*, il est dit que le règne de *Vucub Caquix* (l'aigle harpie du ciel) se termine quand son fils *Zipacna*, qui 'jingle avec des volcans' vient à bout des '400 jeunes gens' (très nombreux) et les extermine. Ces derniers sont dits être alors entrés dans le groupe d'étoiles dit *Motz*.

La symbolique des trois pierres

Ox tun nal : le lieu, l'endroit des trois premières pierres. Ce sont les trois pierres du foyer, mais aussi sans doute un groupe d'étoiles ainsi désigné.

Vêtements traditionnels

La tunique *Huipil* pouvait être ornée de motifs en forme de diamant, figurant le cosmos, le ciel, la terre et l'inframonde au centre de chaque plan. Les quatre coins du monde sont supposés être le champ des *Vashakmen*, marqué des couleurs rouge, noir, jaune et blanc.

Notes et références

[1] http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Astrologie_maya&action=edit

[2] « l'astronomie des mayas se mêlait aussi à une forme de divination, enregistrant le mouvements des corps célestes pour prédire le futur »

Sources et contributeurs de l'article

Astrologie *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=92542710> *Contributeurs*: .melusin, 2A01:E35:2425:8CD0:A0B2:D027:920B:8DE9, 9o9, AN69, ANemo, Abbatistephanie, Adrille, Ajnata, Akasha, Akeron, Alain r, AlainC, Alibaba, Anne Bauval, Anthonyhmc, AntiSpam, Aoineko, Archeos, Arglanir, Aristarché, Arnaud.Serander, Arria Belli, ArséniureDeGallium, Asabengurtza, Assobleuciel, Astrevolution, Astroconnaissance, Astrosearch, AuxNoisettes, Auxerroisdu68, Aymeric78, BRU Jérôme, Bananaflo, Barbichette, Barraki, Baryum, Bayo, Bertol, Bibi Saint-Pol, Boots9999, Buggs, Bugul Noz, C-control-, Camico, Camion, Cantons-de-l'Est, Cartomancien69, Caton, Cdag, Celette, Chaps the idol, Clatourre, Clement b, Copros, Coyote du 86, Cristal Noir, Curry, Czc, Céréales Killer, Davgrps, David Berardan, David.Monniaux, Desaparecido, Dfeldmann, Dhatier, Diablo SQ, Diligent, DocteurCosmos, Dominique natanson, Domsau2, EDUCA33E, Ediacara, Eleventh, Elfix, Ellisllk, Emirix, Emmanuel legrand, Ertezoute, Esperluete, Esprit Fugace, FR3339, Fab97, Fabrice.Rossi, Fabwash, FaFlo, Ffabrizio, Fm790, François-Dominique, François, FvdP, GaMip, Gabrielle Amédée, GastelEtzwane, Gem, Gemini1980, GhiOm, GilouX, Globu, Googolp, Gordjazz, Gordjazz, Grimlock, Grondin, Gronico, Grum, Gzen92, HERMAPHRODITE, Hadassa, Hadrien, Harbowl, Hashar, Hemmer, Hippo75, Hippoclitto, Hlm Z., Hémant, IALex, Indefini, Ipipipourax, Iznogood, Jarfe, Jean-no, Jeanbaptistelaporte, Jef-Infojef, Jerome66, Jerotito, Jihaim, Jimledes, Jmax, Jojo.dops, Jpm2112, Jyp, Jérôme Bru, KMan, Karl1263, Kelson, Kemkem french, Kendalph, Kepler69, Kernitou, Khardan, Kilith, Komoku, Korrgan, Kōan, Labrique, Laoma, LapinDurable, Laulalil, Laurent Nguyen, Laurent75005, LaurentJ, Le sotré, Leag, Letartean, Litlok, Live and let die, Lomita, Long John Silver, Looxix, Loulodu44, Lovosmose, Luc Ab., LucAe2l, Ludo29, M-le-mot-dit, M. Question, Maggic, MagnetiK, Malost, Manchot, Manu18, Marc Mongenet, Martin, Maston28, Matth97, Mayayu, McSly, Med, MetalGearLiquid, Michel BUZE, Michel D. Cloutier Roy, Michel1961, Michelet, MicroCitron, Miramaze, Mishkoba, Moa3333, Modeste Bis, Moez, Moolligan, Moulins19, Mousse13, Mr Hyde, Mro, Mutatis mutandis, Mytskine, Necrid Master, Nicolas Ray, Nikoteen, Nodulation, Nojhan, Noky, Nykho, Oblic, Ollamh, Ork, Orthogaffe, Orthomanique, Ouweb, Oxag, Oxydo, Pabix, Padawane, Palica, Pancrat, Panetius, Papillus, Paracelse, Patuto, Pautard, Pemelet, Penjo, PetaRZ, Phe, Philgin, Pierre astrosky, Pierre-Alain Gouanvic, Piku, Pixeltoo, Pld, Ploum's, Popo le Chien, Poppy, Poulos, QiXezprz, Quibik, Raude, Rege, Riba, Richardk, Richardkep, Roby, Rogerhequet, Roymail, Rune Obash, Rémi, STyx, Saihtam, Sam Hocevar, Sanao, Sand, Sbsr, Schiste, Schlum, Scratos, Sebjarod, Seherr, Semnoz, Serged, Sfrancois, Shakki, Shartmann, Sherbrooke, Shidorian, Sisebut, Sisqi, Ske, SoCreate, Solensean, Sorpasso, Sphane, Stanlekub, Stéphane33, Sum, Tartaralail, Tartempion, TiChou, Tibo217, Tieum, TigH, TranceGui, Tristan Balguerrie, Turb, TwoWings, Ultragothe, Urobore, VIGNERON, Vanheu, Varmin, Vazkor, Venom, Verbex, Vguilloteau, Vincent Ramos, Wanderer999, Widar, WikiMoi, Wlodek, Xamol69, Yf, Yves, 370 modifications anonymes

Thème astrologique *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=89831511> *Contributeurs*: Adrille, Alain r, Alencon, Antoineosmond, Arnaud.Serander, Asabengurtza, Astrevolution, Bertol, Besnier.m, Bob08, Bouette, Camion, Cantons-de-l'Est, Ediacara, Eleventh, Ertezoute, Esnic030, GaMip, Gemini1980, Gordjazz, GôTô, Kepler69, Kōan, Litlok, Live and let die, MarilouP, Michelet, Moez, Moulins, Mouraa16, Mro, NicoV, Nodulation, Papillus, Phe, Philgin, Pierre-Alain Gouanvic, Pld, Poppy, Richardkep, Rune Obash, Sebleouf, Sherbrooke, Sihaya, Skippy le Grand Gourou, So Leblanc, Stanlekub, Theoliane, TitLimo, Warlock555, Widar, Zawer, 31 modifications anonymes

Signe du Zodiaque *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=92714554> *Contributeurs*: ALE!, Antioiine, Arnaud.Serander, Asabengurtza, BTH, Bibi Saint-Pol, Bifton25, Bob08, Chlomoh, Chphe, Coyote du 86, Creib, DocteurCosmos, EDUCA33E, Ediacara, Enguerrand VII, Epingchris, Gaellafond, Herr Satz, Jiel de V, Karl1263, Kilith, Lacrymocéphale, Linguiste, Live and let die, Ludovick, Martin Greslou, Michelet, Necrid Master, Philgin, Sasssy, Sasuke256, Seherr, Slastic, Tryptophane06, Valmont1702, Veticis, Yelkrokyade, 108 modifications anonymes

Symbolisme astrologique *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=91771009> *Contributeurs*: A2, Alphonse Wagner, Anne97432, Aquatikelfik, Archimëa, Bibi Saint-Pol, Buster Keaton, CHUY, Chaoborus, CommonsDelinker, Giordano Bruno, Hopea, Jef-Infojef, Kōan, Laddo, Lgd, Litlok, Live and let die, Loveless, Maestro, Marcus46, Mel22, Michelet, Nepomuk, Nodulation, Ondelettes, Philgin, RogueLeader, Vincent anonyms

Dignités planétaires (astrologie) *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=90582360> *Contributeurs*: Gzen92, Live and let die, Mathieuw, Philgin, 4 modifications anonymes

Divergence d'opinion sur les deux zodiaques *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=92681186> *Contributeurs*: Asabengurtza, Brunodesacacias, Clement b, Cépey, Fabrice Dury, GLec, IJKL, Kepler69, Live and let die, Lomita, Louis-garden, Mig, Pautard, Philgin, Pierre-Alain Gouanvic, Pld, Stéphane33, Yelkrokyade, 8 modifications anonymes

Astrologie sidérale *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=92091589> *Contributeurs*: Alistair may, Asabengurtza, Cagliostro74, Francis250, IJKL, Jerome66, Jfredk, Kōan, Live and let die, Lynda800, Oxam Hartog, Papydenis, Philgin, Rheto, Rémi, S0l0xal, Sisqi, Skull33, Stanlekub, Vlaam, Widar, Zetud, 22 modifications anonymes

Astrologie conditionaliste *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=82313249> *Contributeurs*: Aboumael, Archimëa, Denis Dordoigne, Gem, Gzen92, Jyp, Nicnac25, Philgin, Pld, Poppy, Richardkep, Siren, Skull33, Tamamanquitaine, TigH, Tomas7, 3 modifications anonymes

Astrologie humaniste *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=66809388> *Contributeurs*: Lauranne, Litlok, Live and let die, Philgin, Skull33

Astrologie karmique *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=92390691> *Contributeurs*: ApprentiMiam, Bernard23, ILJR, Kōan, Lalalune, Lionel June, Philgin, Salsero35, Skull33, Stéphane33, Vlaam, 14 modifications anonymes

Astrologie traditionaliste *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=73790522> *Contributeurs*: Acer11, Bapti, Binabik155, Live and let die, Philgin, Skull33, 1 modifications anonymes

Astrologie amérindienne *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=81733711> *Contributeurs*: AuxNoisettes, Chaoborus, Keriluamox, Kōan, Mathgb, Nodulation, Rheto, 8 modifications anonymes

Astrologie arabe *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=89953490> *Contributeurs*: AN69, Abracadabra, Alain r, AnneJea, Astrokult, Dr gonzo, IJKL, Iznogood, Jean-no, Jordan Girardin, Kōan, Leag, Nodulation, Ollamh, Pautard, Poppy, Richardkep, Roi du monde, Surréalatino, 7 modifications anonymes

Astrologie aztèque *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=89342820> *Contributeurs*: Florn88, Manu181, Michel wal, Nodulation, Olmec, Stéphane33, Surréalatino, Urban, 1 modifications anonymes

Astrologie celte *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=75003214> *Contributeurs*: Astrokult, Badmood, Binabik155, Ceridwen, Konstantinos, Lovosmose, Michel BUZE, Necrid Master, Ollamh, Semnoz, 3 modifications anonymes

Astrologie chinoise *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=92343839> *Contributeurs*: 08pb80, 090845N, 2A01:E35:8B19:AC00:95A6:7433:7E04:778E, Alain r, Antoine dehk, Aoineko, Arnaud.Serander, Astrokult, AuxNoisettes, Ayin, Badmood, Barraki, Benoith, Biem, Bob346293, Bradipus, BrightRaven, Camion, Chaps the idol, Chinastral, Clatourre, Clem23, Céropégia, Dikay, Dmorphis, EDUCA33E, Epsilon0, EyOne, Feng, Flayas, Francois Trazzi, Frohlich, Gede, GrigoreHossu, Grondin, Gronico, Gz260, Hercule, Huit.maisons, Hégésippe Cormier, Inisheer, Iznogood, Jaas BROSS, Jean-Rémy Homand, Ju gatsu mikka, Jusjih, K90, Kai Fr, Karl1263, Kyah117, Le fantôme, Lecheminlu, Lovosmose, M.A. N.Isis Alexandre, Med, Michelet, Mike Coppelano, Milena, Mith, Miuki, Mogador, Mysid, Nodulation, Oliviercarre, Ollamh, Ork, Orthogaffe, Pancrat, Patrick POULIQUEN, Phe, Pixeltoo, Pld, Popolon, Poppy, Péeu, Richardkep, Rudloff, Sam Hocevar, Seb35, Sebleouf, Serged, Sharewithu, Skull33, Stanlekub, Symane, Tiranus, Traumrune, TwoWings, VIGNERON, Vladjoachim, Vspaceg, Wanderer999, Xfigpower, Zandr4, Zetud, ZildarVPK, 百家姓之四, 190 modifications anonymes

Astrologie égyptienne *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=89797675> *Contributeurs*: Aoineko, AuxNoisettes, Bibi Saint-Pol, Bouette, Bradipus, Chaps the idol, Clatourre, Jyp, Jérôme Bru, Loludian, Nodulation, Néfermaât, Paskalo, Pierre Virgo, Pontauxchats, Semnoz, SpiderMum, Xmlzler, YSidlo, 25 modifications anonymes

Astrologie indienne *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=90214972> *Contributeurs*: Asabengurtza, Bob08, Francis250, Herr Satz, Isaac Sanolnacov, Jackie, Jerome66, Kamulewa, Kanabiz, Kōan, LD, Live and let die, Lomita, Loveless, Nakshatra, Neuceu, Paskalo, Philgin, Pierre-Alain Gouanvic, R, Shakti, Stéphane33, Wazouille, Xfigpower, 22 modifications anonymes

Astrologie maya *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=80162048> *Contributeurs*: AuxNoisettes, Azerty72, Badmood, Buddho, Chaps the idol, Cuauhtémoc, Ediacara, EyOne, Givet, Grimlock, Idéaliités, Killianostor, Kōan, Le sotré, Mogador, Nodulation, Ollamh, Stanlekub, Surréalatino, Vicki, 16 modifications anonymes

Source des images, licences et contributeurs

Image:Universum.jpg *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Universum.jpg> *Licence:* Creative Commons Attribution-Sharealike 2.5 *Contributeurs:* Heikenwaelder Hugo, Austria, Email : heikenwaelder@aon.at, www.heikenwaelder.at

Fichier:Gottfried Geburtsbild.jpg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Gottfried_Geburtsbild.jpg *Licence:* GNU Free Documentation License *Contributeurs:* Dr. Gottfried Briemle

Fichier:Milkyway pan1.jpg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Milkyway_pan1.jpg *Licence:* Creative Commons Attribution-Sharealike 2.5 *Contributeurs:* Digital Sky LLC

Fichier:Cygnus & Lyra.gif *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Cygnus_&_Lyra.gif *Licence:* Creative Commons Attribution-ShareAlike 3.0 Unported *Contributeurs:* Michelet B

Fichier:Cassiopeia.gif *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Cassiopeia.gif> *Licence:* Creative Commons Attribution-ShareAlike 3.0 Unported *Contributeurs:* MicheletB

Fichier:Mercury, Venus and the Moon Align.jpg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Mercury,_Venus_and_the_Moon_Align.jpg *Licence:* inconnu *Contributeurs:* ESO/Y. Beletsky

Image:Zodiaque arabo-musulman.jpg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Zodiaque_arabo-musulman.jpg *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Mort depuis + de 70 ans

Image:Voronet last judgment.jpg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Voronet_last_judgment.jpg *Licence:* Creative Commons Attribution-ShareAlike 3.0 Unported *Contributeurs:* Alejo2083, AnRo0002, Defrenrokorit, Ludek, Man vyi, Shakko, 2 modifications anonymes

Image:Beit Alpha.jpg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Beit_Alpha.jpg *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* AKA MBG, Almog, April8, Chesdovi, Ddimplegurl90, Djampa, Drork, G.dallorto, Johnbod, Juiced lemon, Lotje, Maksim, Man vyi, Mattes, Mdd, Roomba, Talmoryair, Warburg, Wst, 3 modifications anonymes

Image:Astrological Glyphs.svg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Astrological_Glyphs.svg *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Gerbrant

Image:Zodiac woodcut.png *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Zodiac_woodcut.png *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Juiced lemon, Micheletb, Mogelzahn, Warburg, 1 modifications anonymes

Image:Jan Matejko-Astronomer Copernicus-Conversation with God.jpg *Source:*

http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Jan_Matejko-Astronomer_Copernicus-Conversation_with_God.jpg *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Alaniaris, BurgererSF, Dirk Hünninger, EugeneZelenko, Gnesener1900, Goldfrihta, Kürschner, Ludmila Pilecka, Matthead, Olivier2, Piotrus, Pko, Plindenbaum, Slomox, Staszek Lem, Wames, Wst, 5 modifications anonymes

Fichier:Question book-4.svg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Question_book-4.svg *Licence:* GNU Free Documentation License *Contributeurs:* Tkgd2007

Fichier:Sun-Ecliptic-4Seasons-aDayOnEarth-LookingWest.gif *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Sun-Ecliptic-4Seasons-aDayOnEarth-LookingWest.gif> *Licence:* Creative Commons Attribution-Sharealike 3.0 *Contributeurs:* Xofc

Image:Mars effect.svg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Mars_effect.svg *Licence:* Creative Commons Attribution-ShareAlike 3.0 Unported *Contributeurs:* Marseffect.jpg: Micheletb derivative work: Quibik (talk)

Image:Claudius Ptolemaeus.jpg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Claudius_Ptolemaeus.jpg *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Anne97432, Bibi Saint-Pol, Cherubino, Schaengel89, 2 modifications anonymes

Image:Astrologue puits (La Fontaine-J.B.Oudry).jpg *Source:* [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Astrologue_puits_\(La_Fontaine-J.B.Oudry\).jpg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Astrologue_puits_(La_Fontaine-J.B.Oudry).jpg) *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Didiervberghie, Esperluete, Kilom691, Mu

Fichier:Sociologielogo.png *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Sociologielogo.png> *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* User:Idéalités

Fichier:Religious symbols.svg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Religious_symbols.svg *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* User:Jossifresco

Image:Horoskop.jpg *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Horoskop.jpg> *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Addakon, Man vyi, Roomba

image:Astrolog.jpg *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Astrolog.jpg> *Licence:* Creative Commons Attribution-ShareAlike 3.0 Unported *Contributeurs:* Peter Presslein

Image:Gottfried Geburtsbild.jpg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Gottfried_Geburtsbild.jpg *Licence:* GNU Free Documentation License *Contributeurs:* Dr. Gottfried Briemle

Image:12 houses of heaven.jpg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:12_houses_of_heaven.jpg *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* User:Micheletb

Image:Astrologie Horoscoop.jpg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Astrologie_Horoscoop.jpg *Licence:* GNU Free Documentation License *Contributeurs:* M.Minderhoud

Image:Astrological Chart - New Millennium.JPG *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Astrological_Chart_-_New_Millennium.JPG *Licence:* GNU Free Documentation License *Contributeurs:* Cflm001, Gerbrant, Jkelly, Kordas, Liftarn, Maksim, Samuel Grant, 3 modifications anonymes

Image:Milenio.png *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Milenio.png> *Licence:* GNU Free Documentation License *Contributeurs:* Micheletb, Samuel Grant

Fichier:Astro signs fr.svg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Astro_signs_fr.svg *Licence:* Creative Commons Attribution 3.0 *Contributeurs:* Astro_signs.svg: Tavmjong derivative work: Trex (talk)

Image:Aries.svg *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Aries.svg> *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Deerstop, Juiced lemon, Rursus, Sarang, Tiptoety, Thusfa, Urhixidur, WolfgangRieger

Image:Taurus.svg *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Taurus.svg> *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Juiced lemon, Rursus, Sarang, Thusfa, Urhixidur, WolfgangRieger

Image:Gemini.svg *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Gemini.svg> *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Bibi Saint-Pol, Juiced lemon, Rursus, Sarang, Thusfa, Urhixidur, WolfgangRieger

Image:Cancer.svg *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Cancer.svg> *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Juiced lemon, Rursus, Sarang, Thusfa, Urhixidur, WolfgangRieger, 1 modifications anonymes

Image:Leo.svg *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Leo.svg> *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Juiced lemon, Rursus, Sarang, Thusfa, Urhixidur, WolfgangRieger

Image:Virgo.svg *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Virgo.svg> *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Erigena, Juiced lemon, Rursus, Sarang, Thusfa, Urhixidur, WolfgangRieger, 1 modifications anonymes

Image:Libra.svg *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Libra.svg> *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Juiced lemon, Rursus, Sarang, Thusfa, Urhixidur, WolfgangRieger

Image:Scorpio.svg *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Scorpio.svg> *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Juiced lemon, Rursus, Sarang, Thusfa, Urhixidur, WolfgangRieger

Image:Sagittarius.svg *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Sagittarius.svg> *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Erigena, Juiced lemon, Rursus, Sarang, Thusfa, Urhixidur, WolfgangRieger

Image:Capricorn.svg *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Capricorn.svg> *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Bvs-aca, Juiced lemon, Rursus, Sarang, Str4nd, Thusfa, Urhixidur, WolfgangRieger, 1 modifications anonymes

Image:Aquarius.svg *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Aquarius.svg> *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Deerstop, Juiced lemon, Rursus, Sarang, Thusfa, Urhixidur, WolfgangRieger

Image:Pisces.svg *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Pisces.svg> *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Juiced lemon, Rursus, Sarang, Thusfa, Urhixidur, WolfgangRieger, 1 modifications anonymes

Fichier:Eye iris.jpg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Eye_iris.jpg *Licence:* Creative Commons Attribution-Sharealike 2.5 *Contributeurs:* che

Fichier:Medical Zodiac-Man.jpg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Medical_Zodiac-Man.jpg *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Leinad-Z,³

Fichier:12 houses of heaven.jpg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:12_houses_of_heaven.jpg *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* User:Micheletb

Image:Crescent Moon.JPG *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Crescent_Moon.JPG *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* P. Bramwell Y0kwetahoe

Image:Croix élémentaire.svg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Croix_élémentaire.svg *Licence:* Creative Commons Attribution-Sharealike 3.0,2.5,2.0,1.0 *Contributeurs:* Bvs-aca

Fichier:Emblem-question.svg *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Emblem-question.svg> *Licence:* Creative Commons Attribution-Sharealike 2.5 *Contributeurs:* Rugby471

Fichier:Signes astronomiques et astrologiques.svg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Signes_astronomiques_et_astrologiques.svg *Licence:* Creative Commons Attribution-Sharealike 3.0,2.5,2.0,1.0 *Contributeurs:* Trex

Fichier:Gyroscope_precession.gif *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Gyroscope_precession.gif *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Hu Totya, LucasVB, Newone, SharkD, Thire, WikipediaMaster, 2 modifications anonymes

Fichier:Precession_starchart.png *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Precession_starchart.png *Licence:* Creative Commons Attribution-ShareAlike 3.0 Unported *Contributeurs:* Miraceti, original authors: GregBenson and Wereon.

Fichier:Four_season_blank.svg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Four_season_blank.svg *Licence:* GNU Free Documentation License *Contributeurs:* w:de:User:Horst Frank, Gothika (blank vector image)

Fichier:Pisces_Hevelius.jpg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Pisces_Hevelius.jpg *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Johannes Hevelius

Image:Equinox positions.png *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Equinox_positions.png *Licence:* inconnu *Contributeurs:* Dbachmann, Thecole, Wikibob, WolfgangRieger

Image:OphiuchusCC.jpg *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:OphiuchusCC.jpg> *Licence:* Creative Commons Attribution-Sharealike 3.0 *Contributeurs:* Till Credner

File:Constellation Ophiuchus ou le 13 ième Signe sur le Zodiaque de Denderah.jpg *Source:*

http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Constellation_Ophiuchus_ou_le_13_ième_Signe_sur_le_Zodiaque_de_Denderah.jpg *Licence:* Creative Commons Attribution-Sharealike 3.0 *Contributeurs:* User:Alice-astro

Image:Ophiuchus constellation PP3 map PL.jpg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Ophiuchus_constellation_PP3_map_PL.jpg *Licence:* GNU Free Documentation License *Contributeurs:* Original uploader was Blueshade at pl.wikipedia

File:Ophiuchusurania.jpg *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Ophiuchusurania.jpg> *Licence:* Creative Commons Attribution 3.0 *Contributeurs:* User:Adam Cuerden

Image:Asclepius staff.svg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Asclepius_staff.svg *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* AnonMoos, Lusanaherandraton, Popolon, VIGNERON, 2 modifications anonymes

Image: New Jerusalem (Michell) Sacred Geometry.svg *Source:* [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:New_Jerusalem_\(Michell\)_Sacred_Geometry.svg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:New_Jerusalem_(Michell)_Sacred_Geometry.svg) *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* AnonMoos, Foroa, 3 modifications anonymes

Image:Arabic machine manuscript - zodiac - Anonym - Ms. or. fol. 3306.jpg *Source:*

http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Arabic_machine_manuscript_-_zodiac_-_Anonym_-_Ms._or._fol._3306.jpg *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Juiced lemon, Man vyi, Peacay

Fichier:Mesoamerican icon2.svg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Mesoamerican_icon2.svg *Licence:* Creative Commons Attribution-Share Alike *Contributeurs:* User:Barbetorte

Fichier:Lindisfarne StJohn Knot2 3.svg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Lindisfarne_StJohn_Knot2_3.svg *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* AnonMoos, Bukk, Dsmgold, Hyacinth, Kilom691, Melian, Perhelion

Fichier:Zhongwen.svg *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Zhongwen.svg> *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* AnonMoos, Asoer, Håmbörger, King of Hearts, Kjoonlee, Rjanag, 6 modifications anonymes

File:Les douze animaux 2.jpg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Les_douze_animaux_2.jpg *Licence:* Creative Commons Attribution 3.0 *Contributeurs:* Albedo-ukr, Miuki

Image:28 xiu.svg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:28_xiu.svg *Licence:* GNU Free Documentation License *Contributeurs:* Mysid

File:Zodiaque asiatique.gif *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Zodiaque_asiatique.gif *Licence:* Creative Commons Attribution-Sharealike 3.0 *Contributeurs:* User:Alice-astro

Image: Pharao.png *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Pharao.png> *Licence:* GNU Free Documentation License *Contributeurs:* Original uploader was Seabhcan at en.wikipedia

Image:Jyotish chart.jpg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Jyotish_chart.jpg *Licence:* GNU Free Documentation License *Contributeurs:* Equinoxius

Fichier:Astrologie Horoscoop.jpg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Astrologie_Horoscoop.jpg *Licence:* GNU Free Documentation License *Contributeurs:* M.Minderhoud

Fichier:Icône monde indien pix001.png *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Icône_monde_indien_pix001.png *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Users Nataraja, Pixeltoo on fr.wikipedia

Licence

Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported
[//creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/)
